RÉGIE DE L'ÉNERGIE

DEMANDE RELATIVE À LA CONVERSION DU RÉSEAU AUTONOME D'INUKJUAK À L'ÉNERGIE RENOUVELABLE

DOSSIER : R-4091-2019

RÉGISSEURS : M. FRANÇOIS ÉMOND, président

Me LOUISE ROZON et Me SIMON TURMEL

AUDIENCE DU 31 OCTOBRE 2019

VOLUME 2

CLAUDE MORIN Sténographes officiels

COMPARUTIONS

Me ANNIE GARIÉPY avocate de la Régie

DEMANDERESSE :

Me JOELLE CARDINAL et
Me JEAN-OLIVIER TREMBLAY
avocats d'Hydro-Québec Distribution (HQD)

INTERVENANTS:

Me STEVE CADRIN avocat de l'Association hôtellerie Québec et l'Association des restaurateurs du Québec (AHQ-ARQ);

Me ANDRÉ TURMEL avocat de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI);

Me GENEVIÈVE PAQUET avocate du Groupe de recommandations et d'actions pour un meilleur environnement (GRAME);

Me FRANKLIN S. GERTLER avocat du Regroupement des organismes environnementaux en énergie (ROEÉ)

Me DOMINIQUE NEUMAN avocat de Stratégies énergétiques et de l'Association québécoise de lutte contre la pollution atmosphérique (SÉ-AQLPA);

Me HÉLÈNE SICARD avocate de l'Union des consommateurs (UC).

TABLE DES MATIÈRES

	<u>PAGE</u>
PRÉLIMINAIRES	
PREUVE DE L'AHQ-ARQ	
MARCEL PAUL RAYMOND	
INTERROGÉ PAR Me STEVE CADRIN	6
INTERROGÉ PAR Me ANNIE GARIÉPY	19
PREUVE DU GRAME	
NICOLE MOREAU	
INTERROGÉE PAR Me GENEVIÈVE PAQUET	23
PREUVE DE FCEI	
ANTOINE GOSSELIN	
INTERROGÉ PAR Me ANDRÉ TURMEL	32
PREUVE DU ROEÉ	
JEAN-PIERRE FINET	
INTERROGÉ PAR Me FRANKLIN S. GERTLER	52
CONTRE-INTERROGÉ PAR Me DOMINIQUE NEUMAN	71
CONTRE-INTERROGÉ PAR Me JOELLE CARDINAL	73
INTERROGÉ PAR LA FORMATION	7.9

PREUVE DE SÉ-AQLPA	
JEAN-CLAUDE DESLAURIERS	
INTERROGÉ PAR Me DOMINIQUE NEUMAN	91
INTERROGÉ PAR LA FORMATION	106
PREUVE D'UC	
VIVIANE de TILLY	
INTERROGÉE PAR Me HÉLÈNE SICARD	111
CONTRE-INTERROGÉE PAR Me DOMINIQUE NEUMAN	117
CONTRE-INTERROGÉE PAR Me JOELLE CARDINAL	123
INTERROGÉE PAR LA FORMATION	134
PLAIDOIRIE PAR Me JEAN-OLIVIER TREMBLAY	138
PLAIDOIRIE PAR Me STEVE CADRIN	167
PLAIDOIRIE PAR Me ANDRÉ TURMEL	169
PLAIDOIRIE PAR Me GENEVIÈVE PAQUET	180
PLAIDOIRIE PAR Me HÉLÈNE SICARD	189

```
L'AN DEUX MILLE DIX-NEUF (2019), ce trente et
1
        unième (31e) jour du mois d'octobre :
2
        PRÉLIMINAIRES
        LE PRÉSIDENT :
6
        Bonjour Maître Cadrin.
        Me STEVE CADRIN:
        Bonjour.
        LE PRÉSIDENT :
10
        Pardon.
11
        LA GREFFIÈRE :
12
        Protocole d'ouverture. Audience du trente et un
13
        (31) octobre deux mille dix-neuf (2019), dossier R-
14
        4091-2019. Demande relative à la conversion du
15
        réseau autonome d'Inukjuak à l'énergie
16
        renouvelable. Poursuite de l'audience. Merci.
17
        LE PRÉSIDENT :
18
        Bonjour Maître Cadrin.
19
        Me STEVE CADRIN:
20
        Bonjour Monsieur le Président.
21
        LE PRÉSIDENT :
22
        Je vois que votre témoin est déjà installé.
23
24
```

1 PREUVE DE L'AHQ-ARQ

Me STEVE CADRIN:

Oui. Vous nous avez demandé d'être prêt à neuf

heures (9 h 00), on était là. Alors, malgré les

déguisements d'Halloween à faire ce matin, alors on

a réussi à être ici à l'heure. Alors, monsieur

Raymond est déjà, alors sans plus tarder, donc...

J'ai oublié de dire Steve Cadrin pour l'AHQ-ARQ,

donc Steve Cadrin pour l'AHQ-ARQ. Monsieur Raymond

est déjà installé et prêt à prendre parole après

11 l'assermentation.

12

13 L'AN DEUX MILLE DIX-NEUF (2019), ce trente et
14 unième (31e) jour du mois d'octobre, A COMPARU:

15

10

MARCEL PAUL RAYMOND, consultant en énergie, ayant une place d'affaires au 2200, rue Harriet-Quimby,

Suite 110, Ville Saint-Laurent, (Québec);

19

18

LEQUEL, après avoir fait une affirmation solennelle, dépose et dit :

22

23

INTERROGÉ PAR Me STEVE CADRIN :

Q. [1] Alors, Monsieur Raymond, nous avons une seule pièce dans le dossier dont nous devons... que nous

- 7 -

- devons déposer de façon officielle. C'est la pièce 1
- C-AHQ-ARQ-0009, il s'agit du mémoire, dans le fond. 2
- Et je comprends que vous avez préparé cette pièce
- et que vous l'adoptez pour votre témoignage écrit
- en la présente instance. C'est exact?
- M. MARCEL PAUL RAYMOND: 6
- R. Oui.
- Q. [2] Merci. Il n'y aura pas de présentation
- PowerPoint, donc je vous laisse entamer maintenant
- vos représentations suite à ce qu'on a entendu 10
- depuis hier. 11
- R. Merci et bonjour, Madame et Messieurs. Alors, nous 12
- avons constaté, dès le début de ce dossier-là, que 13
- c'est un projet ou un contrat qui avait plusieurs 14
- incertitudes. Je vous dirais comme la plupart des 15
- projets de ce type-là. Mais, on a aussi constaté 16
- que c'est un projet qui a une grande marge de... 17
- une grande marge de manoeuvre économique là avec 18
- l'analyse économique. 19
- Et le Distributeur nous a fourni un certain 20
- nombre de sensibilités. Nous avons aussi analysé 21
- certaines sensibilités pour arriver à la 22
- conclusion, dans notre mémoire, que l'analyse 23
- économique était suffisamment robuste là pour 24
- pouvoir approuver l'esprit de ce contrat-là. 25

2.4

Et on sait aujourd'hui que même avec un cinq millions (5 M\$) de moins là qui vient de la décision D-2009... pardon, D-2019-130 où la Régie a approuvé l'augmentation du seuil de trente à quarante kilowattheures (30-40 kWh) par jour pour le tarif DN.

Mais, même là, nous considérons que l'analyse économique demeure robuste. Et de toute façon, cette possibilité-là était déjà évoquée dans le dossier B-0019, à la page 55, suite à une demande de renseignements. Donc, nous demeurons, notre recommandation demeure.

Par contre, il y a certaines informations que nous nous proposions de venir chercher ici hier et aujourd'hui et nous aurions quelques commentaires sur la démarche, suite aux informations qu'on a obtenues hier. Et ce qu'on va vous exposer, c'est un certain nombre de faiblesses méthodologiques que nous avons soulevées dans l'analyse et qui n'affectent probablement pas le dossier ici en termes de... qui ne changeraient pas notre recommandation, mais qui pourraient constituer des précédents pour de futurs projets en réseau autonome.

On sait que dans le plan stratégique

2.4

d'Hydro-Québec, celle-ci se propose de vraiment faire, on va dire, une refonte des filières énergétiques en réseau autonome. Alors, nous trouvons important qu'il y ait certaines failles qui devraient être soulevées et en vue de ces prochains dépôts d'approbation de contrats pour ces réseaux-là. Des projets qui n'auraient peut-être pas la même marge économique qu'on a aujourd'hui dans ce projet-ci, donc qui pourraient une différence dans la solution.

Commençons par regarder la figure 2 de la

pièce B-0024 que nous avons montré hier en contreinterrogatoire. Donc, c'est la pièce B-0024 à la
page 3. Et nous avons eu quelques discussions avec
le Distributeur sur cette courbe-là, principalement
avec monsieur Aucoin hier. Première chose que nous
avions constatée, c'est que la surface bleue qui
représente l'usage de base, bien, elle est plus
basse en janvier, puis même il y a comme un bris
entre le trente et un (31) décembre et le premier
(1er) janvier. Monsieur Aucoin nous a fourni des
explications, comment ça a été fait. Mais il a
aussi dit, bien, ça change rien. Je paraphrase, je

n'ai pas les notes sténographiques devant moi. En

- 10 -

2.3

voulant dire, peu importe où on place, comment on établit cette courbe-là, la surface sous la courbe sera la même. Ce qui est vrai.

Sauf qu'il faut bien comprendre à quoi sert cette figure-là. Cette figure-là sert à calculer ce qu'il y a au-dessus de la courbe noire. La courbe noire étant la courbe de puissance contractuelle qui est garantie par le fournisseur. Alors, tout ce qui dépasse, on va dire les poils qui dépassent en haut de cette courbe noire-là, c'est une surface, surface verte au-dessus de la courbe noire, que le Distributeur devra compenser soit en déplaçant de la production... de la charge électrique en charge au mazout par la biénergie télécommandée ou, si ça ce n'est pas suffisant, en utilisant une centrale thermique de réserve d'appoint.

Donc, imaginez-vous que la surface bleue à gauche au début janvier, elle est un peu plus haute, bien, évidemment, ça va pousser la surface verte vers le haut, puis il y a des poils qui vont aller au-dessus de la ligne noire. Donc, ça va affecter la partie qui est au-dessus de la ligne noire. C'est une petite nuance qu'on voulait apporter.

Même chose pour la courbe verte. Nous

2

3

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

2.5

étions étonné que les premières semaines de janvier avaient une charge plus basse que les semaines suivantes, plus basse même que février, mars et même avril. Alors, on viendra aux explications. Mais monsieur Aucoin a dit, bien, ça ne change rien à la surface totale. Ce qui est vrai, mais vous comprenez que si on remplit un peu plus de vert à gauche, bien, ça va augmenter le nombre de vert qui est au-dessus de la ligne noire. O.K. Donc, qui est un facteur important dans l'étude économique ici.

Bon. En réponse à l'engagement numéro 1, monsieur Aucoin nous a dit que la courbe bleue, la surface bleue provenait de... Bon. Puis il nous a expliqué le mécanisme qu'il a utilisé. Puis ça provenait d'un historique de production de la centrale thermique actuelle entre deux mille sept (2007) et deux mille quatorze (2014), excluant deux mille douze (2012) parce qu'il y avait des données manquantes. Or, déjà, ça peut être un peu inquiétant de voir que, pour une centrale d'Hydro-Québec, on a des données manquantes qui nous empêche de bien comprendre la production. Ça déjà il y a un côté un peu inquiétant de ce côté-là. Et ça peut affecter aussi le calcul de perte dans cette région-là. On a vu des enjeux là-dessus il y

a quelques années.

2.3

2.5

Il nous dit aussi que la courbe verte provient d'une analyse sur des degrés-jours sur une période de deux mille cinq (2005) à deux mille onze (2011). Alors, première chose qu'on constate, période différente. Alors, pourquoi on a une période différente pour la courbe verte puis on a une période que la courbe bleue. Alors, déjà ça, ça nous semble une faiblesse méthodologique.

Et quand on nous dit, de deux mille cinq (2005) à deux mille onze (2011), bien, pourquoi on a ignoré deux mille douze (2012) à deux mille dixhuit (2018) qui sont aussi des années plus récentes, donc plus représentatives d'un paquet d'habitudes de consommation et un paquet d'éléments si on veut penser qu'il peut y avoir aussi une influence climatique de certains changements. On n'entrera pas plus dans le détail pour ça. Mais on pense que c'est toujours plus intéressant d'avoir les données les plus récentes.

Bon. Aussi on nous a dit, bien, peut-être une des raisons pourquoi la courbe verte à gauche est plus basse, c'est qu'on a pris une année de référence deux mille onze (2011). Donc pourquoi deux mille onze (2011)? Pourquoi pas une autre?

Mais, nous, on dit, dans le fond, la solution

idéale, c'est si on a cinq, dix (10), quinze (15), vingt (20) ans d'historique, bien, simulons toutes ces années-là. O.K. Si on est capable de simuler une année comme on l'a fait là, bien, en simuler, si vous voulez, quinze (15) autres, ce n'est pas une grande complexité et, évidemment, ça ajoute la robustesse de l'analyse et ça nous permet d'avoir des résultats qui représentent mieux ce qui va se passer dans les quarante (40) ou soixante (60) prochaines années. Alors, à ce moment-là, on n'a pas à décider quelle année de la référence est la meilleure, on suppose qu'elles sont toutes équiprobables à ce moment-là.

(9 h 15)

Et aussi, monsieur Aucoin nous a dit :

« Bien, si vous regardez les statistiques de

température à Inukjuak au mois de janvier, février,

février est un peu plus élevé. » C'est vrai, si

vous faites une recherche Google, vous allez voir

qu'il y a peut-être un degré de différence ou si

vous regardez la pièce CUC-0007, le rapport de

madame de Tilly, à la page 7, bien, vous verrez

qu'il y a une petite différence mais je ne pense

pas que c'est une différence qui est assez

2.3

2.5

importante pour montrer l'allure de la courbe verte et sûrement pas... c'est sûrement pas plus chaud en janvier qu'en mars ou avril. Alors, c'est un peu le résultat qu'on voit d'une de ces faiblesses méthodologiques.

Deuxième point dont je voulais vous entretenir ce matin, c'est de revenir sur la partie du contrat que nous avons... une des parties du contrat que nous avons commentées. Donc, à la page 37 de la pièce B-5 ou encore la page 44 Pdf, qui va s'afficher à l'écran, donc, c'est l'article 30, on peut dire le paragraphe qui est noté 1, qui est dans le cas où le fournisseur n'est pas en mesure de rencontrer son énergie pour une heure donnée, il compensera donc le Distributeur pour les pertes de ventes que celui-là aura parce qu'il aura transféré de la charge biénergie.

Et nous avons mentionné que le CD n'était pas clair ou ne représentait pas ce que nous pensions qu'il devait représenter et hier, avec les explications du Distributeur, nous considérons que notre interprétation était la bonne donc ici.

Et je vous rappelle que cette équation-là ou cette clause-là, nous pensons que c'est une des plus importantes dans le contrat parce que c'est ça

31 octobre 2019

1

2

3

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

qui garantit ou qui enlève la responsabilité au Distributeur d'un paquet d'éléments du contrat; l'hydrolicité, l'indisponibilité des équipements de production, l'indisponibilité de la ligne de transport, etc. Donc, toute cette responsabilité-là est prise par le fournisseur et cette clause de dommages-là c'est vraiment une clause qui va... c'est pas simplement une clause de pénalité c'est une clause qui va s'appliquer souvent. O.K.? Parce que ça fait partie du principe et c'est ce qui permet au Distributeur de dire : « Bien, j'ai pas à m'inquiéter à tout ce qu'il y a derrière la centrale si je suis protégé. »

Bon. Alors, c'est pour ça que c'est important que le CD soit quand même bien défini et comme nous l'avions compris, bien, le CD c'est tout simplement la somme de toutes les charges délestées de toutes les résidences et résidences autres qui seront délestées à un moment donné. Bon, résidences et résidences autres sont bien définies plus tôt dans le contrat.

Alors, c'est ce que nous recommandions, donc, la somme en kilowattheures, évidemment, il faut le spécifier, de ces charges délestées-là dépendant d'une heure donnée, combien il y en a, il

peut y en avoir une, il peut y en avoir dix (10), il peut y en avoir plusieurs. Bon.

Alors, c'était notre recommandation, on verra l'engagement que le Distributeur prendra mais pour nous, s'il y a un litige dans vingt (20) ans puis on se demande ce que ça veut dire, bien, je pense que c'est important, si vous m'appelez dans vingt (20) ans, peut-être que je ne m'en souviendrai pas. Alors, ici, pour nous, c'est quand même... on a pas fait beaucoup de commentaires sur le contrat mais celui-là nous semble très important.

L'autre question qui peut se poser, que maître Gariépy a posée hier, c'est : O.K., ça, on comprend là, c'est que si on a délesté cinq résidences, comment on calcule les charges délestées? Alors, théoriquement, on dit : « Bien, il aurait consommé tant puis maintenant, il consomme tant, c'est la différence entre les deux. » Mais il aurait consommé tant, on ne le sait pas. O.K.? On mesure combien il consomme mais on ne mesure pas combien il aurait consommé. O.K.?

Alors, cette méthode-là n'apparaît pas dans le contrat, sauf erreur et je vous donne une référence à d'autres éléments qui font ce genre de

R-4091-2019 31 octobre 2019

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

2.5

1 chose-là. Par exemple, le programme GDP Affaires. (9 h 20) 2

> Alors, le programme GDP Affaires, dossier 4041, mais le programme ici, je le dis de façon générale selon les documents qui sont sur le site Web d'Hydro-Québec là, bien, on va vous compenser, on va compenser le client pour encore là, la même chose, de combien il a réduit sa consommation? Mais on ne le sait pas parce qu'il consomme moins.

> Donc, il y a une méthode, dans le GDP Affaires qui calcule ce chiffre-là en fonction de ce qu'il a consommé avant, après, et caetera. Là, je ne suis pas ici pour vous donner le détail, mais il y a une formule.

Tarification dynamique, on l'a vu dans le dossier 4057 l'an dernier, même principe. O.K. Le crédit de pointe critique, si je fais attention quand Hydro-Québec va m'appeler pour dire : « Faites attention », bien, je vais réduire ma consommation, mais même principe. Il y a une autre équation, il y a une autre méthode de calcul qui est différente du GDP Affaires, mais donc il y a deux cas.

Ici, ça pourrait être différent, mais encore là, comme je vous l'ai dit, c'est une des

2.3

2.5

clauses importantes du contrat, selon nous. Ça serait important qu'à un moment donné, cette procédure-là soit bien entendue et définie. Alors, comme je vous l'ai dit, je ne l'ai pas vu dans le contrat, c'est quelque chose qui est, pour nous, de la plus haute importance. Et aussi, je sais que le Distributeur a pris un engagement hier. Alors, on va voir qu'est-ce qui en ressort aussi avant de pouvoir en dire plus.

Et pour conclure, si on va à la dernière page de notre mémoire, C-AHQ-ARQ-009, simplement pour résumer nos deux recommandations ou deux blocs de recommandations.

Alors, la première, c'est un peu comme je l'ai dit tantôt, c'est que nous sommes d'avis que l'analyse économique qui permet de générer, non pas un gain de soixante millions (60 M\$) maintenant, mais de cinquante-cinq millions (55 M\$) suite à la décision sur le Tarif DN, sur la période deux mille dix-neuf (2019), deux mille soixante-deux (2062). Soit une diminution des coûts actualisés non plus de vingt-trois pour cent (23 %), mais de vingt et un pour cent (21 %) par rapport au statu quo, est suffisamment robuste et par conséquent, nous sommes favorables à l'approbation du projet, le tout sous

réserve de l'obtention de quelques précisions que nous avons obtenues. Donc, la réserve, on peut dire qu'elle est enlevée.

Mais comme on vient de le dire, nous avons formulé un certain nombre de modifications qui pourront faire l'objet d'un amendement dont la deuxième dont nous venons de discuter et les deux autres que vous pourrez... vous avez vues, puis je n'ai pas besoin de fournir d'explications additionnelles.

Alors, ça conclut cette présentation que nous avions sur le sujet aujourd'hui et merci beaucoup.

Me STEVE CADRIN:

6

8

9

10

Ca complète de mon côté également, alors le témoin est disponible pour les questions.

17 LE PRÉSIDENT :

Merci Maître Cadrin, merci Monsieur Raymond, est-ce qu'il y a des intervenants qui avaient des questions? Sinon, Maître Cardinal, pas de questions? Maître Gariépy?

22 INTERROGÉ PAR Me ANNIE GARIÉPY:

Q. [3] Juste une petite question pour clarifier votre
position en suivi de... à propos de la clause des
dommages. Tout à l'heure, on parlait de l'enjeu du

calcul de l'effacement ou... puis vous nous avez

référés aux méthodes qui existent dans le GDP

Affaires puis tout ça. Est-ce que je dois

comprendre que vous estimez là... ce que vous me

dites, en fait, quand vous référez au GDP Affaires

ou aux tarifs différenciés dans le temps, que pour

faire le calcul de la charge qui va être délestée,

il faut absolument qu'il y ait eu une mesure

antérieure pour avoir un comparable. Est-ce que

10 c'est ça que vous nous dites?

7

R. Je ne me prononce pas sur la méthode qui devrait

être utilisée là. Bon, on pourra le faire si c'est

nécessaire là, mais tout ce que je vous disais en

vous donnant ces deux exemples-là, c'est que ça

existe. O.K., il existe des méthodes. Alors, est-ce

qu'ici... puis comme je l'ai dit, les deux exemples

que j'ai donnés sont deux méthodes qui font un peu

le même genre de choses, mais qui sont différentes.

Alors, je ne me prononce pas sur laquelle

est la meilleure et ici, ça pourrait être une

troisième qui est aussi différente. O.K., alors...

je ne sais pas moi, on est-tu capable de mesurer

combien de mazout on consomme là? Je... je...

- Q. [4] C'est bon, ça clarifie pour moi...
- R. Bien, c'était juste pour montrer que ça existe,

- 21 -

Me Annie Gariépy

- 1 mais nous ne nous prononçons pas sur comment le
- faire, mais tout ce que nous disons, c'est que ça 2
- serait un élément qui serait important à inclure au
- contrat ou un amendement ou une procédure
- d'exploitation quelconque là qui devrait
- s'appliquer. 6
- (9 h 25)
- Q. [5] Merci. Ça clarifie.
- LE PRÉSIDENT : 9
- La formation n'aura pas de question, donc ce qui 10
- pourrait conclure ça, donc Monsieur Raymond, vous 11
- êtes libéré. Et on passerait maintenant avec la 12
- FCEI. 13
- Me ANDRÉ TURMEL : 14
- Bonjour Monsieur le Président. Bonjour aux 15
- Régisseurs. Juste un petit souci. On a déposé notre 16
- présentation PowerPoint ce matin. Il y a peut-être 17
- une demi-heure sur le SDÉ, mais il n'apparaît pas 18
- encore. De deux choses l'une, je peux bien vous 19
- l'envoyer, moi, directement à vous pour que vous 20
- l'indiquiez ou que monsieur Gosselin... ou que le 21
- GRAME passe avant nous. C'est juste qu'est-ce qui 22
- est souhaitable, là, Monsieur le Président. 23
- LE PRÉSIDENT : 24
- Est-ce que le GRAME serait prêt à passer dès 25

maintenant? Donc, on pourrait passer avec le

- grame...
- Me GENEVIÈVE PAQUET :
- 4 Oui.
- 5 LE PRÉSIDENT:
- ... vu qu'on a déjà la présentation sur SDÉ puis on
- attendra d'avoir vos...
- 8 Me ANDRÉ TURMEL:
- Désolé pour l'inconvénient. Merci.
- 10 LE PRÉSIDENT :
- Pas de problème.
- 12

1		PREUVE DU GRAME
2		Me GENEVIÈVE PAQUET :
3		Donc, bonjour. Geneviève Paquet pour le GRAME.
4		LE PRÉSIDENT :
5		Bonjour Maître Paquet.
6		Me GENEVIÈVE PAQUET :
7		Madame Moreau s'est installée pour pouvoir débuter
8		la présentation. Je demanderais à Madame la
9		Greffière de bien vouloir l'assermenter, s'il vous
10		plaît.
11		
12		L'AN DEUX MILLE DIX-NEUF (2019), ce trente et
13		unième (31e) jour du mois d'octobre, A COMPARU :
14		
15		NICOLE MOREAU, analyste en environnement et
16		énergie, ayant une place d'affaires au 84, rue
17		Saint-Pierre, Chambly (Québec);
18		
19		LAQUELLE, après avoir fait une affirmation
20		solennelle, dépose et dit :
21		
22		INTERROGÉE PAR Me GENEVIÈVE PAQUET :
23	Q.	[6] Madame Moreau, c'est vous qui avez rédigé le

rapport du GRAME déposé sous la cote C-GRAME-0007?

25

- 1 Mme NICOLE MOREAU:
- 2 R. C'est exact.
- Q. [7] Avez-vous des petites modifications ou des
- 4 corrections à y apporter?
- R. Oui. Simplement, on a fait deux erreurs de
- référence, une à la page 5. On aurait dû lire, en
- bas de la page, c'était le B-0019 et non pas B-
- 8 0023. Et à la page 9, on a indiqué justement la
- référence à la réponse à la question 3.5 de la
- demande de renseignements numéro 1 de la Régie,
- mais c'est pas exact. C'est plutôt la pièce C-FCEI-
- 12 0025, la réponse à la question 1.13 de la demande
- de renseignements 1 de la FCEI.
- Q. [8] Juste pour préciser, je pense que c'est la
- pièce... si c'est la réponse à la demande de
- renseignements de la FCEI, c'est plutôt la cote B-
- 17 0025...
- R. Oui, c'est ça.
- 19 Q. [9] ... HQD-2, Document 3. Donc, c'est pas le
- rapport de la FCEI, mais c'est bien la réponse du
- Distributeur...
- 22 R. Oui, c'est ça.
- Q. [10] ... à la demande de renseignements...
- R. Excusez-moi. J'ai fait une deuxième erreur. Merci,
- Maître Paquet.

Q. [11] On a déposé également la présentation ce matin sous la cote C-GRAME-0009. Donc, on pourrait l'afficher pour que madame Moreau puisse débuter. Merci. R. Alors, oui, bonjour, Monsieur le Président, Madame

la Régisseur, Monsieur le Régisseur. Alors, ici vous avez le plan de présentation. Vous allez voir ce matin, ça devrait aller rondement ma présentation. Alors, si vous pouvez passer à l'acétate 3, on va y aller point par point.

Concernant la stratégie de conversion des systèmes de chauffage, vous nous avez lu, le GRAME est satisfait de cette stratégie-là qui consiste à ne délester que des charges de chauffage biénergie requises en tenant compte de la répartition la plus uniforme et équitable possible.

(9 h 30)

6

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

Concernant l'offre qu'on a sur la table du Distributeur, l'option offerte en ce moment, en fait, les deux options, on en a que deux, la centrale de réserve ou le statu quo. Donc, nous, on est pris devant une demande qui nous demande de nous positionner sur l'une ou l'autre. Donc, c'est sûr qu'on s'est positionné que la centrale de réserve serait préférable au statu quo parce qu'on

2.0

2.4

n'a pas entre les mains d'autres... d'autres options mixtes qui auraient été déjà développées.

Donc, on n'a pas ça sur la table.

Par contre, on est d'avis qu'il est à souhaiter que le développement de solutions alternatives mixtes voit le jour pour la conversion des réseaux autonomes. Pourquoi? Parce qu'on pense qu'il y a de nombreux autres besoins énergétiques dans cette même communauté-là qui n'ont pas été adressés, qui n'ont pas été... qui ne font pas l'objet finalement d'une conversion vers des énergies renouvelables, on pense aux besoins commerciaux, institutionnels et aussi pour le développement d'un nouveau projet.

On sait que dans les communautés éloignées isolées comme ça, que ça soit dans le Grand-Nord ou partout ailleurs dans le monde, c'est le manque de ressources énergétiques qui fait qu'une population n'est pas apte à développer des projets pour soutenir ses propres besoins. Donc, il y a des besoins. Là, on a un très beau projet sur la table, c'est un début, mais c'est sûr qu'on espère que ça va évoluer dans une direction pour introduire des solutions mixtes alternatives.

Donc, c'est ce qu'on vous demande, on vous

2.4

demande peut-être de lancer un signal au Distributeur lors du dépôt de cette demande d'investissement pour la centrale de réserve puis pour les télécommunications et ces choses-là. Je ne sais pas quand est-ce que ça va se faire mais s'il peut déjà entrevoir les possibilités d'amélioration de son projet, le GRAME, on serait favorable à un tournant dans cette direction-là.

Alors, l'acétate 4. Je vais aborder de front les télécommunications et la clause de non-conformité avec les conditions ensemble.

Pour le GRAME, on aurait tout entre les mains avec une infrastructure de mesurage avancée. Pourquoi? Parce que ça procure un espace client, donc, les données de consommation. Puis là, on se positionne aussi dans... on a besoin aussi de poursuivre avec des comportements efficients et l'amélioration de l'efficacité énergétique et là, comment faire vu... parce qu'on a un parc immobilier qui est géré par les responsables des paiements de la facture, comment on fait? Évidemment, il va falloir développer une approche pour mettre ces gens-là ensemble puis pour que l'information soit communiquée. Il me semble que c'est possible de faire ça.

Donc, nous autres, on pense qu'avec des infrastructures de mesurage avancées, on a tout entre les mains. On peut... Hydro-Québec peut vérifier les profils de consommation, prévoir des visites d'inspection pour justement faire appliquer sa clause de non-conformité aux conditions.

Je vais vous dire, moi, ça fait... ça fait quinze (15) ans que je viens devant vous ici, si je ne me trompe pas, j'ai jamais vu de suivi sur l'application de cette clause-là qui existait... qui existe déjà dans les réseaux autonomes mais là qui est adaptée pour ce réseau-là. J'ai pas l'impression que vraiment il y a un intérêt à faire appliquer.

Je sais que c'est pas simple, c'est pas facile. Est-ce qu'on peut se présenter chez les gens puis dire : « On pense que, bon, il y a quelque chose qui se passe puis qu'il y a du chauffage d'appoint. »? Mais je pense qu'avec... au lieu de faire ça dans le vide là, juste sur des ouï-dire, là, le Distributeur aurait une infrastructure de mesurage qui lui permet de savoir ce qui se passe finalement puis quand il a vraiment des très gros doutes, de prendre contact avec les clients puis de, t'sais, amorcer une démarche.

2

3

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

On pense que pour que le Distributeur fasse ça, applique sa clause, ça va demander un suivi, que la Régie ordonne un suivi des actions qui sont posées parce qu'il faut être redevable à quelque part. C'est une chaîne de... une chaîne d'actions de l'information qui serait disponible; après ça, bien, il y a une clause qui est mise en place puis après ça, qu'est-ce qu'on fait avec la clause? Estce qu'on l'applique ou on ne l'applique pas. Donc, O.K. Donc, ça c'est notre position. (9 h 35)

Je vais aller à l'acétate 5, s'il vous plaît. Bon, tout le monde a constaté qu'il y a des surplus excédentaires, il y a de l'énergie excédentaire qui n'est pas valorisée. Évidemment, c'est un très beau projet de base qui nous est présenté. On comprend que tout ne peut pas être fait du même coup. Il y a un projet qui a été développé avec la communauté, tout ça. Puis le Distributeur vient devant vous pour le faire approuver. Mais il y a probablement encore beaucoup à faire. C'est pour ça que c'est... Pour nous, c'est déjà très rentable. L'écart est déjà très favorable considérant la possibilité de valorisation de l'énergie excédentaire.

2.0

2.3

2.5

Puis comme je vous disais un peu plus tôt, c'est très important que cette énergie-là devienne disponible assez rapidement à la communauté pour lui permettre de développer des projets. Donc, nous, notre recommandation, c'est que ce soit évalué le plus tôt possible, qu'il y ait une offre tarifaire qui soit déjà présentée aux communautés, dire, si vous faites des projets communautaires, on peut vous offrir soit des blocs d'énergie de telle date à telle date, vous avez ça entre les mains puis, là, faites un projet, regardez c'est quoi vos analyses coût-bénéfice, puis allez-y de l'avant. Donc, nous, on recommande de bouger le plus rapidement possible dans cette direction-là.

L'acétate 6, la dernière partie. Bon. On est en faveur, le GRAME appuie la proposition du Distributeur pour le prix de la première tranche par souci d'équité. Le prix de la deuxième tranche, le GRAME est en faveur de la fixation selon l'indice IPC. Évidemment, on a entendu qu'en cas de décroissance des prix du mazout, ça pourrait devenir plus économique de chauffer au mazout, puis il y aurait possibilité de transformer au tarif DN.

Donc, on recommande que soit identifié un prix plancher pour le mazout à partir duquel la

1	révision du tarif de deuxième tranche pourrait
2	s'avérer nécessaire. Puis on recommande que ce prix
3	plancher soit transmis à la Régie de l'énergie en
4	suivi du présent dossier. On pense que ça doit être
5	assez facile à calculer.
6	Alors ça termine. Puis surtout, peut-être
7	un petit mot, vous avez entendu les témoins du
8	Distributeur qu'au contrat, il n'y a pas
9	d'engagement de l'OMHQ explicite de ne pas
10	transférer au tarif DN. Ça complète ma
11	présentation. Merci.
12	LE PRÉSIDENT :
13	Merci, Madame Moreau. Maître Paquet.
14	Me GENEVIÈVE PAQUET :
15	Oui. Donc, ça complète pour la présentation. Madame
16	Moreau est disponible pour toute question
17	éventuelle.
18	LE PRÉSIDENT :
19	Est-ce qu'il y a des intervenants qui désirent
20	poser des questions à madame Moreau? Maître
21	Cardinal? Maître Gariépy? La formation n'aura pas
22	de questions. Donc vous êtes libérée.
23	Mme NICOLE MOREAU :

Merci beaucoup.

1	Me GENEVIÈVE PAQUET :	
2	Merci.	
3	LE PRÉSIDENT :	
4	Merci beaucoup. On peut passer maintenant à la	
5	FCEI.	
6		
7	PREUVE DE FCEI	
8	Me ANDRÉ TURMEL :	
9	Bonjour. Bonjour à tous ce matin. André Turmel	pour
10	la FCEI. Vous connaissez monsieur Gosselin qui	Э
11	pris place dans la boîte des témoins. Alors, Ma	dame
12	la Greffière, si on veut l'assermenter.	
13	L'AN DEUX MILLE DIX-NEUF (2019), ce trente et	
14	unième (31e) jour du mois d'octobre, A COMPARU	:
15		
16	ANTOINE GOSSELIN, économiste, ayant une place	
17	d'affaires au 1039, rue de Dijon, Québec (Québe	c);
18		
19	LEQUEL, après avoir fait une affirmation	
20	solennelle, dépose et dit :	
21		
22	INTERROGÉ PAR Me ANDRÉ TURMEL :	
23	Merci, Madame la Greffière. Bonjour à tous.	
24	Q. [12] Bonjour, Monsieur Gosselin. Monsieur Gosse	lin,
25	je comprends que, dans le présent dossier, vous	

- 33 -

- avez préparé le mémoire de la FCEI qui est la pièce
- C-FCEI-0011, de même que la présentation PowerPoint
- déposée ce matin sur le SDÉ, C-FCEI-0013, c'est
- 4 exact?
- 5 R. C'est exact.
- Q. [13] Est-ce que vous adoptez ces documents pour
- valoir comme votre témoignage écrit en l'instance?
- 8 R. Oui.
- 9 Q. [14] Et ces documents représentent bien la position
- de la FCEI au dossier?
- 11 R. Oui.
- Q. [15] Je comprends que vous avez peut-être une
- correction au dossier, correction cléricale si on
- veut, à la preuve?
- R. Oui. Exactement. Simplement à la page 6 de la
- preuve, tout juste en haut de la section 4, il y a
- un paragraphe qui commence par « si cette analyse
- se révèle concluante » qui est dans le fond une
- copie... ce paragraphe-là apparaît ailleurs, il a
- été recopié là par erreur.
- Q. [16] Une copie perdue. Donc...
- R. Exact. Le paragraphe disparaît.
- Q. [17] ... on rature exactement tout le paragraphe
- qui débute par « si cette analyse se révèle » et se
- termine par « contrôlé par le Distributeur »?

R. C'est exact.

2 (9 h 40)

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

- Q. [18] À la page 6. Merci. Si vous voulez procéder.
- R. Merci. Bonjour. Je ne serai pas très long moi non plus. Tout d'abord, bien, la FCEI est favorable au projet qui est présenté par le Distributeur. On croit que globalement, ce projet-là emmène des avantages économiques qui peuvent être partagés là de manière équitable entre la clientèle et puis le Distributeur. On pense, par contre, qu'il y a un certain nombre d'améliorations qui pourraient être

apportées puis qui permettrait d'augmenter encore plus la valeur du projet.

Dans un premier temps, on constate une sous-utilisation de l'hydroélectricité produite, de l'énergie contractuelle du contrat et on pense qu'il y a un potentiel pour permettre une plus grande utilisation de cette électricité-là en incluant la clientèle affaires, pardon, dans le projet.

L'autre préoccupation qu'on a est relative au tarif qui est proposé pour la clientèle résidentielle. On n'est pas certain que cette tarification-là permet là, d'emmener des choix qui sont optimaux au niveau de cette clientèle-là,

2.5

- 35 -

notamment au niveau de la conversion du parc de chauffe-eau, au niveau du chauffage d'appoint électrique puis de la migration là, au Tarif DN.

Donc, pour ce qui est de la clientèle affaires, le constat qu'on fait, c'est qu'il y a une quantité importante là, comme je le disais, d'électricité qui n'est pas utilisée, de l'énergie contractuelle. Il y a des surplus saisonniers qui sont assez significatifs, surtout en début d'horizon. Et il y a aussi, en fonction des réponses qu'on nous a données là, on pense qu'il y aura ici, même l'hiver probablement la nuit, des surplus d'énergie qui pourraient servir à faire de la chauffe dans le domaine commercial.

C'est très clair pour nous qu'il y a une valeur économique à aller prendre cette énergie-là et puis à l'utiliser auprès de nouveaux clients. L'électricité... le contrat, c'est un montant forfaitaire, alors toute énergie qu'on n'utilise pas, elle est perdue. Donc, l'utiliser c'est à coûts nuls. Et elle remplacerait du mazout, donc, qui, lui, coûte un peu plus de vingt cents du kilowattheure (20 ¢/kWh).

Donc, chaque kilowattheure là, il y a une économie globale d'au moins une vingtaine de sous

(20 ¢/kWh) qui, après ça, bien en fonction des choix tarifaires qu'on faits, peut être répartie différemment entre les clients puis le Distributeur.

Notre compréhension du témoignage d'Hydro-Québec, c'est qu'ils n'ont pas fait d'analyse par rapport à cette clientèle-là puis par rapport à la possibilité de les intégrer dans le projet. La justification qui a été donnée pour ça, nous apparaît pas très convaincante. Je comprends qu'on voulait se concentrer, d'abord, sur un groupe là qui était peut-être plus facile à traiter, de leur point de vue, mais on pense qu'il faut quand même là aller... je ne pense pas que ça soit une bonne idée de s'arrêter là et d'attendre que le projet soit en route pour, après ça, essayer d'intégrer la clientèle commerciale. Là, je pense que...

Puis il y avait de l'ouverture,
manifestement, du côté d'Hydro-Québec là, à pousser
dans cette direction-là, mais je pense qu'on
devrait procéder. Dès maintenant, essayer
d'analyser ce potentiel-là le plus possible puis de
faire en sorte qu'ils puissent être présents dès la
mise en service du projet.

On nous a dit que, bon... On voulait

2

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

2.0

21

22

23

2.4

2.5

discuter là avec, dans le fond, la communauté pour savoir qu'est-ce qu'ils souhaitaient faire, en quelque sorte, avec cette énergie-là. Est-ce qu'il

y aurait d'autres alternatives à faire la chose

dans le commercial? Est-ce que peut-être... On a

parlé de projets de serres. Donc, est-ce qu'on veut

réserver l'énergie pour une utilisation autre?

Évidemment, bon, ça, je ne peux pas me prononcer sur ce que la communauté veut ou ne veut pas. Par contre, il nous apparaît que le minimum que l'on puisse faire, c'est d'ouvrir la possibilité à la clientèle commerciale d'utiliser l'électricité pour faire de la chauffe biénergie si elle fait la conversion des équipements à ses frais et si elle est interruptible parce que dans ce cas-là, si jamais on veut utiliser l'énergie à d'autres fins, bien, on n'a rien figé, on n'a rien capturé de façon irréversible par une approche comme ça. (9 h 45)

Donc, ça n'affecte pas la rentabilité ou le calcul de la rentabilité au niveau du résidentiel puis ça apporte un bénéfice additionnel pour Hydro-Québec, mais sans aucun risque associé.

Alors, on recommande qu'il y ait des analyses qui soient faites à ce niveau-là. Au

2.0

2.4

- 38 -

niveau de la rentabilité pour le Distributeur de la conversion à la biénergie, en fonction des différentes possibilités tarifaire.

Et s'il y a une rentabilité qui est, qui est importante pour le Distributeur, à la limite, on peut même penser à des programmes commerciaux et non seulement pour laisser les gens et se convertir, mais même favoriser cette conversion-là.

Et on pense qu'il devrait aussi y avoir des analyses sur la rentabilité de la conversion du chauffage de l'eau. Là évidemment on n'a pas la réponse à l'engagement qu'on a demandé, mais s'il s'avère que finalement le besoin en puissance du chauffage de l'eau ou en énergie, chez la clientèle commerciale, représente une assez faible proportion du besoin total, bien on pourrait se demander si c'est vraiment nécessaire d'exclure cet usage-là du projet. Eux autres, c'est tout petit de le permettre à la clientèle commerciale, ça n'affecterait pas tellement le reste de l'analyse.

Maintenant, pour ce qui est de la proposition tarifaire au niveau résidentiel, il y a différentes considérations qui ont été soulevées pour justifier la proposition et qui sont importantes à prendre en compte pour s'assurer que

- 39 -

les gens fassent les bons choix. Puis, je pense, c'était un témoin du Distributeur hier qui disait « pour maximiser, maximiser l'utilisation de l'électricité hydraulique ».

Donc, d'une part, on veut favoriser la conversion, que ce soit de la biénergie, du chauffage biénergie ou les chauffe-eau. Puis une fois que, ça, c'est fait, bien au cours de la vie, dans le fond, du projet, on souhaite décourager le chauffage d'appoint électrique, mais on souhaite aussi...

Et je vous vois sourciller là. Ce que je veux dire par là, c'est quand on... quand on fait un basculement vers la biénergie, on souhaite que les clients ne se chauffent pas en appoint à l'électricité.

Donc, c'est un comportement que le Distributeur a identifié dans ses réponses là, comme quoi... pour justifier le fait qu'on fixe le prix au départ à l'équivalent du mazout.

Et on veut aussi là, décourager un comportement qui serait de dire « bien, moi, je débarque de la biénergie puis je m'en vais au DN parce que le prix du mazout est plus attrayant. » On en a parlé hier.

Alors, pour ce qui est de favoriser la conversion à la biénergie, je pense que ce qui est proposé le favorise. Puis dans le tableau que vous avez à la page 4 de notre diapositive, on a mis, dans le fond, deux options de tarifs, les tarifs proposés par le Distributeur.

Puis on a mis aussi un scénario où le prix de la deuxième tranche, au lieu que ce soit inflationné de manière mécanique là, on s'organiserait pour qu'il suive le prix du mazout.

Et dans les deux cas, je pense que la conversion à la biénergie, elle va être favorisée de manière assez importante là en fonction des résultats qu'on nous a présentés dans le dossier. Parce que, en convertissant à la biénergie, bon, les clients, ça leur donne accès au tarif DN Inukjuak. Puis en même temps, ça leur permet d'avoir une partie du chauffage qui se ramasse en base, donc à un tarif beaucoup plus faible. Donc, la grosse partie du bénéfice dans les premières années, il vient de là. Il vient du fait qu'il y a de la consommation d'énergie en base pour le chauffage.

(9 h 50)

1

2

3

6

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

2.0

21

22

23

2.4

25

Maintenant, une fois que la conversion à la

2.0

2.4

- 41 -

biénergie elle est faite, la question c'est : estce que les tarifs favorisent aussi la conversion
des chauffe-eau. Et ça, c'est moins évident à mon
sens, avec la proposition du Distributeur parce
que, une fois que vous avez converti le chauffage,
bien, votre première tranche, elle est pas mal
toute comblée. Donc, toute l'énergie qui était
disponible en première tranche, vous l'utilisez
pour votre chauffage, la grosse, grosse... la
majeure partie de l'année. Et ça veut dire que
l'énergie additionnelle, l'électricité
additionnelle que vos chauffe-eau consommeraient,
ils consommeraient en deuxième tranche, donc au
départ, à un prix qui est équivalent au prix du
mazout.

Donc, l'incitatif à convertir, il pourrait être moins important, en fonction des anticipations, notamment, que les clients pourraient avoir. Puis on nous a dit, à quelque part, hier, que c'était très peu probable que le prix du mazout soit tel qu'on veuille retourner au Tarif DN ou... On peut aussi argumenter que...

Bon, les projections du Distributeur, c'est que le prix de l'électricité va augmenter moins vite que le prix du mazout, mais évidemment ça,

2.5

- 42 -

c'est une projection tendancielle sur une très longue période. Dans la réalité, les choses varient plus que ça.

Et notamment, ce que le contrat prévoit puis ce que le tarif prévoit, c'est qu'on va fixer le prix de la deuxième tranche en fonction du prix du mazout des années deux mille vingt, et deux mille vingt et un (2020-2021) quand le projet va entrer en service.

Il n'y a rien qui nous dit qu'en deux mille vingt, deux mille vingt et un (2020-2021), le prix des produits pétroliers ne sera pas sensiblement plus haut et que là, bien, on va se ramasser à fixer un point de départ du prix de la deuxième tranche qui va être, non pas, à vingt-trois (23 ¢/kWh) ou vingt-quatre sous (24 ¢/kWh), mais qui sera à vingt-six (26 ¢/kWh), vingt-sept (27 ¢/kWh), vingt-huit (28 ¢/kWh).

Et là, les clients pourraient très bien se demander : « O.K., bien, est-ce que c'est passager? Est-ce que je devrais m'attendre à ce que le prix du mazout rebaisse dans les prochaines années? » Puis partant de là, la croissance du prix du mazout ne serait peut-être même plus, plus rapide que la croissance du prix de l'électricité à l'inflation

2.0

- 43 -

parce que si on part d'un point plus haut, mais que la projection à long terme du prix du mazout ne change pas, bien, votre pente entre les deux, elle baisse.

Donc, la progression du prix du mazout pourrait être plus faible que la progression du prix de l'électricité quand on va se placer en deux mille vingt-trois (2023) ou deux mille vingt-quatre (2024). Donc, il y a un risque, selon nous là, qu'il y ait des clients qui, selon les circonstances, puissent dire : « Oui, finalement, je ne reconvertirai pas mon eau chaude. » Et ça, c'est probablement l'aspect le plus problématique parce que l'opportunité, elle est là, là, puis elle ne repasse pas.

Les questions d'incitatifs de migrer d'un tarif à l'autre puis tout ça, comme le témoin du Distributeur le disait hier : « À la limite, on peut modifier le tarif, en cours de route. Mais si l'équipement n'est pas installé au départ, au moment où il est subventionné par le fournisseur, bien, après ça, ça devient à la charge du client de le faire puis ça peut être un frein à ces migrations-là, à ce moment-là. »

Donc, il y a un certain risque à ce niveau-

2.3

2.5

- 44 -

là. J'ai mis dans la présentation, sauf OMHK, parce que je pense que dans le contrat avec le fournisseur, il y a, évidemment, une pénalité s'il n'y a pas de conversion. Donc, on peut penser que le fournisseur, si jamais il voit que les clients sont... ou que l'OMHK est peu encline à faire la conversion, probablement aurait intérêt à avoir une discussion avec elle, quitte peut-être à leur trouver un « deal » qui ferait en sorte qu'ils se convertiraient. Mais pour le reste de la clientèle, il y a quand même... je ne sais pas... plus d'une centaine de clients là qui sont plus à risque de ne pas faire cette conversion-là.

Si cette clientèle-là avait la garantie que le prix de la deuxième tranche serait toujours égal au prix du mazout, donc finalement que c'est neutre à tout coup, bien il nous apparaît qu'il y aurait peut-être moins de frein. En tout cas, il y a moins de risques qu'il y ait un frein à cette conversion-là.

Maintenant, sur la question du chauffage électrique en appoint, ce n'est pas clair non plus que la proposition décourage ça, à notre sens, parce que... Bon, comme je le disais tout à l'heure, avec l'évolution dans le temps du prix du

- 45 -

mazout, il pourrait arriver que, bien, finalement, l'électricité coûte moins chère que le mazout. Puis quand on se fait dire de chauffer au mazout, bien, il y a quand même un certain intérêt à chauffer à l'électricité.

(9 h 5)

1

2

3

6

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

2.0

21

22

2.3

2.4

25

Cela dit, j'ai l'impression que ce problème-là est assez marginal, on l'a mentionné hier. On sait aussi que, dans la clientèle commerciale, il y aurait un gros intérêt à faire du chauffage électrique en appoint au niveau économique. Évidemment, présumant qu'on ne se fait pas prendre, puis qu'on ne verrait pas appliquer la pénalité. Ma compréhension, c'est qu'il n'y a pas de problème non plus à ce niveau-là. Donc, c'est un élément qui a été mentionné par le Distributeur, mais en même temps il nous a dit, bien, finalement, c'est peut-être pas un problème si important que ça. Et j'ai tendance à penser que c'est probablement effectivement le cas.

Ah oui, puis l'autre élément par rapport à ça, c'est qu'au niveau de la rentabilité du projet, ça ne change pas grand-chose finalement. Parce que même si vous aviez des gens qui décident de faire du chauffage électrique d'appoint puis que ça fait

2.0

2.4

2.5

- 46 -

augmenter votre consommation d'électricité, bien, qu'est-ce que vous allez faire? Vous allez interrompre deux, trois clients de plus. Donc, finalement, la quantité d'électricité qui va être consommée puis la quantité de mazout qui va être consommée va être la même, mais elle va juste être répartie différemment dans la clientèle. Ça crée un petit peu d'injustice parmi la clientèle, mais du point de vue de la rentabilité pour le Distributeur, ça n'a pas vraiment d'impact.

Et puis finalement, bien, pour ce qui est de décourager la migration au tarif DN, ce n'est pas clair non plus pour nous que le tarif proposé par le Distributeur permet de rencontrer cet objectif-là dans un scénario où le prix du mazout est suffisamment faible. Bon. On en a discuté un peu hier. Puis il y a notamment la question qui a été soulevée, de savoir, oui, mais au tarif DT, il y a une restriction sur la possibilité de migrer dans le temps, donc on ne peut pas migrer plus qu'une fois à tous les douze (12) mois, si j'ai bien compris.

Je ne suis pas sûr que cette solution-là serait efficace dans cette situation-là, parce qu'il y a une différence quand même assez

2.3

2.5

importante au tarif DT. Puis cette situation-là, c'est que le tarif DT, le prix de l'énergie dès le premier kilowattheure est plus faible qu'au tarif D. Donc, quelqu'un au tarif DT, il peut décider, dire, je vais me mettre au DT tout l'été, je vais payer mon électricité moins cher, donc je vais engranger un gros bénéfice qui est lié au tarif DT pendant l'été, en tout cas l'été puis toutes les périodes où il n'y a pas de consommation de mazout finalement. Puis, là, rendu l'hiver, je vais passer au D, puis je n'aurai pas à payer le coût du chauffage au mazout.

Ici, c'est le même prix pour les quarante (40) premiers kilowattheures. Donc, la première tranche est au même prix dans les deux. Donc, il n'y a pas ce bénéfice-là à aller chercher, à faire une migration intra-année. Donc, je ne suis pas certain que cette solution-là permette de régler le problème. Peut-être que si c'était une restriction plus longue sur deux, trois ans, ça pourrait donner un incitatif meilleur à éviter les migrations. Mais en même temps, si quelqu'un décide qu'il migre, bien, là, tu sais qu'il ne consommera pas de l'électricité pendant deux, trois ans. Donc, je ne suis pas certain que ce soit, là, une solution qui

2.0

2.4

soit nécessairement la meilleure pour régler ce problème-là.

Alors, ce qu'on recommande pour, dans le fond, se donner du réconfort par rapport aux propriétés du tarif qui est proposé, c'est un certain nombre d'analyses qui, je pense, une fois qu'on les aura, bien, ça nous permettra de mieux juger si on est confortable avec ce tarif-là ou si on pense qu'il y a lieu de modifier la proposition tarifaire pour s'assurer que les comportements qu'on recherche sont effectivement observés.

La première, c'est l'évaluation de la rentabilité marginale de la conversion des chauffe-eau. Alors, je vous ai dit que, à mon sens, il n'y avait peut-être pas nécessairement de rentabilité, parce que c'est la consommation qui est tout en deuxième tranche. Mais peut-être qu'à certains endroits dans les faits, ça se trouve en première tranche, puis qu'une analyse de rentabilité nous révélerait qu'il y a effectivement quand même un bénéfice de quelque pour cent conversion au chauffe-eau. Puis finalement l'inquiétude n'est peut-être pas justifiée. (10 h 00)

Caractériser la problématique du chauffage

2.0

2.4

- 49 -

d'appoint électrique, un petit peu plus que ce qui a été fait aussi pourrait, je pense, nous permettre de juste se rassurer que même si par exemple on décidait de fixer le prix de la deuxième tranche en fonction du prix du mazout mettons, mais un petit peu plus bas, par exemple, quelques pourcentages plus bas que le prix du mazout pour s'assurer, par exemple que les gens soient convaincus qu'en convertissant leur chauffe-eau, ils vont retirer un bénéfice, bien on ne soit pas en train de créer un problème de chauffage au niveau du chauffage électrique en appoint.

Et un peu comme vous le disait le GRAME il y a quelques instants, évaluer le seuil de migration vers le tarif DN pour... en termes du prix du mazout là. Donc, c'est quoi les conditions qui feraient en sorte qu'un client aurait intérêt à passer au DN? Et en sachant ça, bien évidemment, ça nous permettrait de savoir un petit peu c'est quoi le risque auquel on est exposé puis est-ce qu'il y a lieu de prendre des mesures ou pas.

Donc, en conclusion, les recommandations que l'on fait de ces... comme je le disais là :

- Autoriser la conversion à la biénergie chez la clientèle affaires et

1	biénergie contrôlée par le
2	Distributeur et aux frais du client
3	- De réaliser certaines analyses
4	relative à la clientèle affaires quant
5	à la rentabilité de la conversion en
6	biénergie et de la conversation du
7	chauffage de l'eau.
8	Et également
9	- la disponibilité de puissance pour le
10	chauffage de l'eau.
11	Et au niveau de la clientèle résidentielle, faire
12	les trois analyses que je viens tout juste de vous
13	mentionner.
14	Alors, ça complète ma présentation.
15	LE PRÉSIDENT :
16	Merci, Monsieur Gosselin.
17	Me ANDRÉ TURMEL :
18	Alors, monsieur Gosselin est prêt à être contre-
19	interroger.
20	LE PRÉSIDENT :
21	Est-ce qu'il y a des questions de la part des
22	intervenants? Maître Cardinal? Maître Gariépy? La
23	formation n'aura pas de question non plus.
24	Me ANDRÉ TURMEL :
25	De trois en trois, parcours sans faute. Aucune

- 51 -

1 question, Monsieur le Président. Vous êtes en train de... C'est impressionnant. 2 LE PRÉSIDENT : C'est quand même bien, hein! Ça doit être clair. Ça doit être clair. Me ANDRÉ TURMEL : 6 ... créer un précédent. C'est très bien. Merci. LE PRÉSIDENT : 8 Monsieur Gosselin, vous êtes libéré. Donc, on 9 pourrait passer au ROEÉ avant de faire la pause. 10 11 PREUVE DU ROEÉ 12 Me FRANKLIN S. GERTLER: 13 Bonjour. Franklin Gertler pour le ROEÉ. Alors, on a 14 annoncé trente (30) minutes, ça peut être un peu 15 moins, surtout avec la pause qui nous quette. Mais, 16 j'ai demandé aussi à monsieur... à monsieur Finet 17 de prendre ça lentement puis de prendre le temps de 18 faire bénéficier la Régie de son analyse et son 19 expérience. Alors, Madame la Greffière, on serait

prêt. Monsieur Finet est installé. Alors, on serait

prêt à l'assermentation.

20

21

22

R-4091-2019 31 octobre 2019

24

25

preuve.

1 L'AN DEUX MILLE DIX-NEUF (2019), ce trente et unième (31e) jour du mois d'octobre, A COMPARU : 2 3 JEAN-PIERRE FINET, consultant, ayant une place d'affaires au 1250, appartement 2, boulevard Saint-5 Joseph Est, Montréal (Québec); 6 LEQUEL, après avoir fait une affirmation 8 solennelle, dépose et dit : 10 INTERROGÉ PAR Me FRANKLIN S. GERTLER: 11 Q. [19] Merci. Maintenant, juste, j'avais oublié de le 12 faire avant l'assermentation. Nous avons déposé une 13 pièce hier qui est cotée C-ROEÉ-0013. Et ce matin, 14 et on s'excuse pour... on n'est pas tout à fait 15 adapté encore au rythme du système sans papier. 16 Mais, c'est C-ROEÉ-0014, c'est la présentation de 17 ma preuve et de l'analyse du ROEÉ de ce matin. 18 (10 h 05) 19 Et Madame la Greffière, je vais juste vous donner 20 ces deux-là pour valoir les... pour être les 21 originaux au dossier. Alors, si vous pouvez 22 maintenant mettre la présentation à l'écran puis 23

dans ce temps là, je vais passer à l'adoption de la

Alors, Monsieur Finet, ce n'est pas très 1 long à décliner aujourd'hui. Je vous réfère aux 2 pièces C-ROEÉ-0011 qui est le rapport d'analyse du 3 ROEÉ, c'est-à-dire la preuve et justement, à la présentation qui se trouve à l'écran qui est le C-5 ROEÉ-0014. Vous êtes l'auteur, je comprends, avec 6 un certain soutien de monsieur Bertrand Schepper, de ces deux documents-là? 8

- R. Oui.
- Q. [20] Et est-ce que vous les adoptez comme position 10 de votre... adoptez, excusez-moi, comme la portion 11 écrite de votre témoignage, aujourd'hui... 12
- R. Oui. 13
- Q. [21] ... dans la présente cause. O.K. Et je vous 14 réfère également à la pièce, justement, C-ROEÉ-15 0013, l'article qui porte le titre : Henvey... H-E-16 N-V-E-Y Inlet First Nation signs \$1B wind power 17 deal. 18
- Alors, je veux juste vérifier... 19 Évidemment, vous n'êtes pas l'auteur, mais vous 20 l'adoptez pour faire partie de votre preuve écrite 2.1 au soutien de votre présentation, ce matin? 22
- R. Oui. 2.3
- Q. [22] Merci. Alors, allez-y, lentement et on vous 24 écoute. 25

- 1 R. Merci.
- 2 Q. [23] Merci.
- R. Bonjour, Monsieur le Président, messieurs et madame
- les régisseurs. Avant de commencer la présentation
- de ma preuve, je pense qu'il est important de
- rappeler un peu quel est le « membership » du ROEÉ.
- Il y a différents groupes environnementaux, mais en
- particulier, deux groupes qui sont particulièrement
- préoccupés par la protection des rivières. Donc,
- c'est la Fondation Rivières et la Fondation
- québécoise de canot-kayak, mais...
- 12 Q. **[24]** Fédération.
- R. Fédération, excusez-moi. Et donc... c'est ça, et on
- a tenu des consultations avec nos membres, dans le
- cadre de ce dossier-là, de façon très sérieuse. Et
- donc, aujourd'hui, on vous fait part, un peu là, de
- la vision des membres et des résultats de l'analyse
- aussi que j'ai faite dans le cadre de ce dossier-
- là, mais l'ensemble des membres ont participé,
- justement, aux discussions puis aux consultations
- là-dessus.
- Donc, on divise ça en quatre parties là. En
- premier, on va parler du projet tel que soumis et
- ensuite, on va parler de l'alternative éolien-
- diesel. Ensuite, on va parler brièvement de la

R-4091-2019 31 octobre 2019

1

2

6

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

2.0

21

22

23

2.4

2.5

conversion des systèmes d'eau chaude, plus particulièrement en ce qui a trait à la production d'eau chaude sanitaire. Et enfin, on va parler de l'installation du produit économiseur d'eau.

Donc, le projet tel que soumis... Donc, en termes... Puis je suis allé avec l'analyse... en fonction des mêmes quatre critères d'Hydro-Québec. Donc, la fiabilité d'alimentation, l'acceptabilité sociale, la réduction des coûts d'approvisionnements et la réduction de GES.

Quant à la fiabilité d'alimentation, bien, oui, c'est fiable, une production hydraulique, sauf que ça a une puissance installée limitée qu'on ne peut pas produire plus que sept point vingt-cinq mégawatts (7,25 MW) avec cette centrale au fil de l'eau là. Et un peu, de façon dichotomique, il y a une faible hydraulicité, donc une faible capacité de production d'énergie lors de la pointe hivernale, c'est-à-dire là où on a besoin le plus de cette énergie-là. Et donc, c'est un peu les faiblesses là, si je pourrais dire là. Oui, il y a une continuité, il n'y a pas d'intermittence avec l'hydraulique, mais quand même c'est une faiblesse, le fait que ça soit limité comme capacité de production.

1

2

3

5

6

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

2.0

21

22

23

2.4

2.5

En terme d'accessibilité sociale, on a relevé que c'est surtout des préoccupations environnementales qui, justement, dont ont fait part la communauté, les membres de la communauté, premièrement en ce qui a trait à la qualité de l'eau potable. Bien, c'est que l'eau potable, pour eux, c'est l'eau de la rivière.

Donc, et ils puisent leur eau, justement, dans le même coin qu'en amont de la centrale et les gens ont fait beaucoup part de leurs préoccupations par rapport, entre autres, au taux de mercure qui pourrait se trouver à influencer... et donc, qui pourrait se retrouver, entre autres, dans le poisson. Par la perte, aussi, d'habitats des poissons. Et, entre autres, aussi, par le fait que... bien, l'entièreté de l'eau va être turbinée soixante-neuf (69) jours par année. Donc, il n'y aura pas de déversoir.

Donc, une centrale au fil de l'eau qui turbine l'entièreté de l'eau, ça devient moins au fil de l'eau et plus, pratiquement, là, ça s'apparente plus à une centrale avec réservoirs. (10 h 10)

Donc, ça préoccupe beaucoup le fait qu'on... qu'on va, si vous voulez, passer

2

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

2.4

25

l'entièreté de l'eau pendant une bonne période de l'année.

En termes de réductions des coûts d'approvisionnement, Hydro-Québec parle d'une réduction de vingt pour cent (20 %) des coûts, nous, on dit : « Bien, vingt pour cent (20 %) seulement, ça aurait pu être beaucoup plus », Puis on va vous le démontrer au cours des prochains... des prochaines pages. Donc, on va payer quarante (40 ¢) plutôt que cinquante (50 ¢) du kilowattheures réindexé au cours de la période de quarante (40) ans.

Si on ramène ça au coût par mégawatts à installer, ça revient à dix-sept point vingt-cinq millions (17.25 M) du mégawatts, ce qui est excessivement cher. Vous allez voir tout à l'heure, quand on compare... Et c'est un peu ce qu'on déplore, c'est que Hydro-Québec nous met devant un fait accompli tout le monde, dit : « Bien, voici, croyez-moi sur parole, c'est le meilleur projet qui puisse être. » Mais on a pas fait d'analyse comparative de quoi que ce soit comparativement à d'autres types de productions mais : « Fiez-vous sur nous, c'est le meilleur projet puis on savait vingt pour cent (20 %). Donc, c'est une bonne

1

2

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

2.0

21

22

23

24

25

affaire. » Oui, mais aurait pu sauver davantage que ça tant qu'à nous.

Et pour un peu vous témoigner de la disproportion de l'investissement par rapport au territoire, ça revient en tout et partout à un petit peu moins d'un demi million (1/2 M) par logement. C'est énorme, c'est gargantuesque, c'est... c'est... On ne parle pas par maison mais vraiment par logement. Ça nous semble vraiment disproportionné.

Et en plus de ça, dans la économique, bien, on a découvert qu'il y a eu... il y a plusieurs subventions qui ont été accordées mais elles sont toutes au bénéfice du fournisseur et la clientèle d'Hydro-Québec finalement en bénéficie pas par une réduction du coût de projet finalement. On voit qu'il y a des... il y a de l'argent entre autres qui vient de Transition Énergétique Québec pour la conversion des systèmes et tout ça mais ça, ça fait partie du contrat et donc, quant à nous, ça devrait être les payeurs ultimes qui devraient en bénéficier, donc, la clientèle d'Hydro-Québec.

Dans un des articles qu'on a mis dans notre preuve, les gens de Pituvik disaient à l'époque que le projet devait coûter cent quatre millions de

2

3

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

2.3

24

2.5

dollars (104 M\$) mais que de toute façon, les aides financières fédérales devraient couvrir la majorité de ce montant-là, de ce coût-là. Là, on se demande. C'est un peu ce qui s'est passé depuis ce temps-là parce que, bon, on a vu qu'il y avait une partie de l'aide... dans une réponse à une question de la Régie de l'énergie, on a vu qu'il y a une partie de l'aide qui va être imputée au projet, une partie du quinze millions (15 M) seulement qui a été accordé, mais il reste qu'originalement, il devait y avoir des aides gouvernementales beaucoup plus substantielles entre autres via deux programmes aussi qui... qui... donc, l'énergie propre pour les collectivités rurales et éloignées de Ressources naturelles Canada, et l'approche responsable pour le développement énergétique des collectivités du nord d'Affaires autochtones et du Nord Canada.

Il n'y a aucune aide du Fond vert encore, le nouveau nom du Fond vert, un peu même comme c'était pour le cas des bornes électriques puis comme c'était aussi pour le programme de conversion du chauffage qu'Hydro-Québec avait proposé dans le cadre du programme... du dossier R-4000-2016, je pense.

Dans notre recherche aussi, on a vu que le

projet démontre une... en tout cas, un BAIIA, c'est un peu en anglais « Ebitda », c'est... donc, c'est le bénéfice ajusté avant impôt et autre charges, ça de neuf millions de dollars (9 M\$) après la première année. Donc, ça, ça veut dire que c'est hyper rentable comme projet pour le... pour le promoteur.

Et en plus, notre preuve a permis de démontrer qu'il y a un partage annuel de trois millions (3 M) qui va se faire entre Pituvik et... bien, c'est-à-dire entre Innergex et la communauté. Donc, ça, ça représente cent vingt millions (120 M) sur quatre ans pas indexé, ce qui représente à peu près huit cents piastres (800 \$) par habitant si on prend juste le un point cinq million (1.5 M), la moitié de ça. Et là, ça pose la question suivante : est-ce que ça appartient vraiment aux clients d'Hydro-Québec du réseau intégré de favoriser le développement économique, tout ça, et de redistribuer la richesse dans les communautés autochtones? Moi, je ne suis pas sûr que c'est... c'est notre responsabilité en tant que client.

- Q. [25] Monsieur Finet, juste...
- 24 R. Oui.

Q. [26] ... juste pour les fins des notes sténo, vous

- avez référé à un article puis je pense que vous...
- concernant les aides financières et vous avez
- référé, je pense que c'est à la page 11 juste pour
- les fins des notes sténo...
- 5 R. Ah! O.K.
- Q. [27] ... de notre... notre preuve où... et c'est
- les notes en bas de page 14 où c'est dit :
- The estimated cost of the construction
- is about 104 M\$...
- R. C'est bien ça.
- 11 (10 h 10)
- Q. [28] C'est bien à ça que vous référez?
- 13 R. Exact.
- Q. [29] Merci. C'est dans le C-ROEÉ-0014, qui est la
- preuve. Excusez-moi! Merci. Continuez.
- R. On peut comprendre que les partenaires des
- promoteurs en région, comme avec le projet des
- 18 Îles-de-la-Madeleine, par exemple, qui se fait avec
- la Régie intermunicipale de l'énergie de la
- Gaspésie, Îles-de-la-Madeleine. On peut comprendre
- qu'il y a un peu d'argent, qu'il reste un peu de
- bénéfice qui reste dans la communauté. Mais, là, ça
- nous apparaît nettement exagéré.
- En termes de réduction des émissions de
- GES, bien, oui, c'est notable, sept cent mille

R-4091-2019 31 octobre 2019

1

2

5

6

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

(700 000) tonnes sur quatre ans. Mais encore là c'est limité en fonction de la capacité installée de la centrale. On aurait aimé beaucoup qu'Hydro-Québec nous fasse une analyse comparative pour justement nous démontrer que c'est vraiment le meilleur projet pour la clientèle d'Hydro-Québec et pour l'ensemble des intervenants, mais ça n'a pas été fait.

Et selon nous, si c'était fait, ça pourrait démontrer que l'alternative éolienne est de beaucoup plus avantageuse pour l'ensemble de la clientèle d'Hydro-Québec, autant au point de vue économique qu'environnemental. Là, c'est une prétention, parce qu'on n'a pas fait cette analyse comparative-là.

En termes de fiabilité d'alimentation, bien, c'est une fiabilité qui a été démontrée dans le monde, sous tous les climats, qui a fait l'objet d'ailleurs d'expertises de l'IREQ par Hydro-Québec dans le dossier 3550-2015, je ne me rappelle plus au juste. Et donc c'est ça. Puis on a beaucoup moins de limitations en termes de capacité installée. Donc, on pourrait couvrir une beaucoup plus grande partie de la consommation d'électricité de la communauté.

2

3

6

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

2.4

25

En termes d'acceptabilité sociale, bien, ça ne devrait pas faire de problème. C'est une solution qui est envisagée par Hydro-Québec pour l'ensemble des autres communautés nordiques qu'on installe partout aussi un peu dans le réseau intégré. Donc, tout ça pour dire qu'il ne devrait pas y avoir de problème d'acceptabilité sociale là plus qu'ailleurs, t'sais. Donc c'est ça.

Puis en termes de réduction des coûts d'approvisionnement, bien, si on compare avec justement des projets de jumelage éolien-diesel, bien, on se rend compte que le jumelage éoliendiesel, c'est beaucoup plus rentable pour la clientèle. Aux Îles-de-la-Madeleine, on parle de quatorze cents du kilowattheure (,14 ¢/kWh) -plutôt que quarante (40)-. Ça revient à quatre millions du mégawatt (4 M\$/MW) -plutôt que dix-sept point cinq (17,5) -. Et si on le rapporte par logement un peu comme on a fait pour la communauté d'Inukjuak, bien, là, ça nous revient à peu près à quatre mille piastres (4000 \$) par logement plutôt qu'un demimillion (500 000 \$). Et en termes de réduction des émissions de gaz à effet de serre, bien, le projet des Îles-de-la-Madeleine, entre autres, est pas mal semblable.

R-4091-2019 31 octobre 2019

1

2

3

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

2.0

21

22

23

24

2.5

On a rajouté une information à propos de ce projet-là de Henvey Inlet First Nation qui coûte un milliard de dollars pour trois cents mégawatts (300 MW). Ce qui revient à un petit peu plus que trois millions de dollars du mégawatt (3 M\$/MW). Encore là on est loin du dix-sept point vingt-cing millions de dollars (17,25 M\$). Je sais que ce n'est pas aussi dans le nord que Inukjuak. Puis je comprends les coûts de transport des matériaux làbas. Mais de passer du simple au quadruple ou au quintuple, il y a une marge, t'sais. C'est nettement exagéré.

Il y a une chose aussi que je n'ai pas mis sur la page, c'est que les contrats d'éoliendiesel, d'habitude, c'est vingt (20) ans qu'on utilise. Ça, le contrat dont on parle en ce moment avec Inukjuak, c'est quarante (40) ans à fort prix. Là, c'est un peu un Churchill Falls à l'envers qu'on est en train de se faire passer. Pendant quarante (40) ans, on va payer le fort prix pour une centrale. Et donc, et c'est peut-être loin d'être la solution idéale.

Donc, nous, nos recommandations, c'est, un, de reporter la décision de la Régie afin qu'Hydro-Québec présente une analyse comparative des

2

6

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

2.4

25

alternatives à la production hydraulique à Inukjuak; sinon, autoriser le projet conditionnellement, bon, à l'obtention d'aides financières gouvernementales provinciales et fédérales, plus substantielles, et à la prise en compte aussi des aides financières gouvernementales accordées au fournisseur dans le cadre de l'analyse économique du projet. Ce qui est escamoté en ce moment. Et en plus, bien, d'exiger des rapports de faisabilité sur les alternatives susceptibles d'assurer la transition pour les prochains projets de conversion dans le Grand-Nord Québécois. (10 h 20)

Maintenant, en ce qui a trait à la conversion des systèmes d'eau chaude, notre analyse a permis de démontrer qu'il y a une surestimation importante des besoins en électricité pour la production d'eau chaude sanitaire dans le village.

Comme ça a été... Bien, comme c'est dans notre preuve puis comme ça a été évoqué aussi par d'autres intervenants, il n'y a pas de système de distribution d'eau potable là-bas. Une fois par trois jours, je crois, on pompe l'eau dans la rivière, on la distribue dans les maisons. C'est des réservoirs de douze cents (1200) litres, puis R-4091-2019 31 octobre 2019

1

2

3

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

2.0

21

22

23

24

2.5

il y a un autre camion qui vide l'autre réservoir qui est pour les eaux grises et les eaux noires là, si on pourrait dire.

Et donc, on a constaté... D'ailleurs, dans notre preuve, aussi, on rapporte ça qu'il y a de fréquentes pénuries d'eau. Pour des raisons climatiques, des fois, il n'est pas possible d'emmener l'eau dans les maisons, mais en plus, il y a plusieurs logements où il y a plusieurs habitants puis...

En tout cas, tout ça pour vous dire qu'on arrive à une consommation unitaire par personne qui est trois fois moindre qu'en réseau intégré. Hydro-Québec, ils vous ont dit : « Nous, ce qu'on a fait, c'est qu'on a pris la consommation moyenne des clients dans le réseau intégré puis on l'a ajustée pour la température qui est un peu plus froide dans le Nord... » À peine là, mais oui, c'est quand même ajusté là, mais Hydro-Québec arrive à douze (12 kWh) à quatorze (14 kWh) par ménage, par jour. Ce qui, si toute proportion gardée, bon, compte tenu qu'ils consomment, eux, là-bas, le tiers de l'eau que nous, on consomme ici en réseau intégré, bien, écoutez, ça devrait être pas mal moins que douze (12 kwh/j) à quatorze kilowattheures

(14 kWh/j).

1

2

3

5

6

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

2.0

21

22

23

2.4

25

Donc, ce qui fait que, oui, d'une part, on pourrait l'utiliser, cette énergie-là mal planifiée, à d'autres fins et, comme un peu le souhaite la FCEI, alimenter d'ailleurs, des bâtiments des secteurs commercial et institutionnel.

Mais aussi, ça affecte négativement la rentabilité du projet dans son ensemble. Donc, ce n'est pas vingt pour cent (20 %) là, mais c'est moins que ça qu'on sauverait parce que les ventes seront moindres. Et aussi, finalement, donc, ça risque de faire en sorte que, bien, les gens vont avoir moins besoin d'accéder au système de chauffage au mazout. Donc, ça vient affecter aussi la calibration du tarif. Et donc, ça a quand même assez d'implications.

Donc, nous, on recommande de prendre acte, justement, de cette surestimation-là de l'impact de l'utilisation de l'électricité pour les usages de chauffage de l'eau et de prendre acte, justement, de la disponibilité de cette électricité-là qui est ainsi surestimée pour le chauffage de l'eau et des espaces dans les bâtiments des secteurs commercial et institutionnel.

1

2

3

6

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

Maintenant, enfin, quant à l'installation de produits économiseurs d'eau, on a vu que la conversion des systèmes de production d'eau chaude sanitaire puis de chauffage chez les gens, bien, représente une opportunité de faire installer des ensembles des produits économiseurs d'eau par le fournisseur lors de la conversion des systèmes de chauffage de l'air et de l'eau.

On les visite les clients là, un par un. On est chez eux là, puis il y a des gens là qui ont des outils qui sont là, là. Puis ça ne prend pas beaucoup d'outils, de toute façon, pour installer les systèmes de réduction de la consommation d'eau.

Cependant, le fournisseur n'a pas intérêt, lui, à réduire la consommation d'énergie parce qu'il va réduire ses ventes, par le fait même. Donc, on peut comprendre que ça ne soit pas dans le contrat puis que ça ne soit pas une priorité prioritaire pour le fournisseur.

Puis je vous le rappelle, dans votre récente décision de la Régie de l'énergie sur... dans la D-2019-130, 4057, phase 2, sur le Tarif DN, les trois derniers paragraphes là de la décision là que j'ai cités là. Le paragraphe 68, entre autres :

La Régie rappelle enfin l'importance

qu'elle accorde depuis de nombreuses années à l'efficacité énergétique dans les réseaux autonomes.

Et 70 :

1

2

6

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

2.4

2.5

La Régie demande au Distributeur de poursuivre sa collaboration avec le milieu et de mettre en œuvre toutes les mesures rentables favorisant la mise en place de mesures d'efficacité énergétique et l'utilisation efficiente de l'énergie.

Ce n'est pas un luxe là, des systèmes d'économie d'eau pour les gens d'Inukjuak là, ils en ont grandement besoin là, t'sais. Ils manquent déjà d'eau là. C'est donc... c'est, pour eux, c'est comme souhaitable... très souhaitable.

Donc, nous, on recommande d'exiger, justement, que le contrat à intervenir soit modifié pour inclure une obligation d'installer des produits économiseurs d'eau et par le fait même, d'exiger aussi l'installation de chauffe-eau à trois éléments plutôt que les traditionnels chauffe-eau à deux éléments, compte tenu du besoin de mesure de gestion de la demande en puissance du réseau.

25

1 On a entendu les membres du panel d'Hydro-Québec à une question de maître Gertler qui 2 disaient qu'ils n'étaient pas contre là qu'ils 3 allaient le suggérer aux fournisseurs là, mais que tant qu'à être, nous, c'est pas assez là, ça devrait faire partie du contrat intégral. C'est 6 tout. Merci. (10 h 25) Me FRANKLIN S. GERTLER: 9 Q. [30] Monsieur Finet, il y avait la question, je 10 pense, à la page 16 de votre présentation, des 11 chauffe-eau à trois éléments. Est-ce que vous 12 pouvez juste expliquer cette question-là aussi? 13 R. Bien, c'est que Hydro-Québec a un programme qui 14 favorise l'installation de chauffe-eau trois 15 éléments parce que c'est plus doux sur la pointe 16 là. Ça permet une certaine gestion de la demande en 17 puissance de pointe. Et la gestion de la demande en 18 puissance de pointe, compte tenu du profil de 19 production d'ailleurs de la centrale 20 hydroélectrique et du programme aussi de biénergie 21 qui est là pour justement soulager la pointe. 22 Donc, puisque les chauffe-eau à trois 23 éléments sont supposés aider à écrêter la pointe, 24 il ne serait que normal aussi, puis ce serait une

- perte d'opportunité de ne pas installer des
- chauffe-eau à trois éléments plutôt que des
- chauffe-eau à deux éléments qui sont les chauffe-
- eau standard.
- Q. [31] Merci. Monsieur Finet serait disponible pour
- les contre-interrogatoires.
- 7 LE PRÉSIDENT :
- Merci. Est-ce qu'il y avait des intervenants qui
- avaient des questions pour monsieur Finet? Je vois
- maître Neuman.
- 11 CONTRE-INTERROGÉ PAR Me DOMINIQUE NEUMAN:
- Q. [32] Oui. Bonjour Monsieur le Président. Bonjour
- Madame, Messieurs les Régisseurs. Bonjour, Monsieur
- Finet. Dominique Neuman pour Stratégies
- énergétiques et l'Association québécoise de lutte
- contre la pollution atmosphérique.
- Il y a une affirmation que vous avez faite
- tout à l'heure et je ne sais pas s'il s'agit d'une
- erreur involontaire de votre part ou si vous
- désirez la corriger.
- Vous avez indiqué que le coût de la
- centrale est de un million (1 M\$) par logement.
- M. JEAN-PIERRE FINET:
- R. Non, un demi-million (0,5 \$) je disais.
- 25 Q. [33] Pardon?

- R. C'est-à-dire c'était pas le coût de la centrale,
- c'était le coût du projet dans son ensemble...
- Q. [34] Le coût du projet, oui.
- R. ... donc qui comprend la réfection de la centrale,
- et caetera, c'était pas juste le barrage là.
- 6 Q. [35] Oui. Donc, il y a...
- R. Ça revient quatre cent quelques milles dollars
- 8 (400 000 \$). C'est ce qu'on a écrit dans notre
- preuve d'ailleurs.
- 10 Q. [36] O.K.
- 11 R. Si on ramène ça sur les six cent sept (607
- logement.
- Q. [37] Oui. Parce qu'il y a six cents (600) logements
- 14 à peu près?
- R. Six cent sept (607) oui.
- Q. [38] Six cent sept. Oui. Donc, O.K. D'accord.
- Merci bien.
- 18 R. Merci.
- Q. [39] On avait mal entendu. Merci.
- LE PRÉSIDENT :
- Merci beaucoup. Maître Cardinal.
- Me JOELLE CARDINAL:
- On va avoir des questions, mais est-ce que ce
- serait possible de prendre la pause immédiatement,
- une pause de vingt (20) minutes?

- 1 LE PRÉSIDENT:
- Tout à fait. Penons la pause puis revenons à dix
- heures cinquante (10 h 50).
- 4 Me JOELLE CARDINAL:
- 5 R. Merci
- Q. [40] Merci beaucoup.
- 7 SUSPENSION
- 8 (10 h 51)
- 9 LE PRÉSIDENT :
- Maître Cardinal.
- 11 Me JOELLE CARDINAL:
- Oui. Donc, Joelle Cardinal pour le Distributeur. On
- aura simplement quelques questions pour monsieur
- Finet.
- LE PRÉSIDENT :
- 16 Allez-y!
- 17 CONTRE-INTERROGÉ PAR Me JOELLE CARDINAL:
- Q. [41] Bonjour, Monsieur Finet.
- 19 R. Bonjour.
- Q. [42] En introduction, vous avez mentionné que vous
- représentez le Regroupement des organismes
- environnementaux en énergie. Vous avez parlé de
- deux groupes spécifiques. Est-ce que vous pouvez
- nous les renommer?
- R. La Fondation Rivières et la Fédération québécoise

- du canot-kayak
- Q. [43] Qui sont particulièrement touchés par ce projet?
- R. Bien, ils sont préoccupés par l'état des cours d'eau et des rivières en général.
- Q. [44] Est-ce que vous seriez d'avis que vos membres
 ont une opposition de principe au développement des
 projets hydroélectriques en général?
- 9 R. Je ne dirai pas nécessairement. Mais ils sont tous

 10 favorables à l'efficacité énergétique et la gestion

 11 de la demande en puissance avant l'harnachement

 12 d'autres rivières.
- Q. [45] D'accord. Est-ce qu'on pourrait aller à la 13 page 8 de la présentation de ce matin? Donc, moi ce 14 que je comprends de votre analyse pour pouvoir 15 indiquer qu'il devrait y avoir une priorisation de 16 l'alternative éolien-diesel, c'est que vous vous 17 basez, entre autres, sur l'acceptabilité sociale. 18 On voit dans ce PowerPoint là que la solution 19 envisagée par HQ pour les autres communautés du 20 Nunavik est l'alternative éolien-diesel. Donc, là, 2.1 je comprends que vous parlez ici des autres 22 communautés du Nunavik. Est-ce que, à votre 2.3 connaissance, dans la communauté d'Inukjuak, c'est 24 une option qui est privilégiée? 25

1 R. On ne sait pas. On sait que ce projet-là existe depuis dix ans, que ça se concocte depuis dix ans, 2 mais on n'a jamais eu d'analyse comparative. Et c'est ce qu'on aurait aimé avoir, qu'on nous produise une analyse comparative puis qu'à la limite même qu'on nous dise voici l'option de la 6 centrale hydroélectrique, c'est peut-être pas la meilleure à tel, tel point de vue, mais c'est celle 8 qu'on privilégie quand même pour telle, telle 9 raison. On n'a même pas eu cette démonstration-là. 10

Q. [46] Donc, je comprends que vous n'avez pas 11 d'analyse comparative. Mais est-ce que, dans votre 12 analyse à vous, vous accordez une valeur à 13 l'affirmation qu'Hydro-Québec fait à l'effet que 14 c'est un projet qui émane de la communauté? En fait 15 si je peux me permettre de préciser. On a un projet 16 où la communauté développe puis elle valorise sa 17 rivière. Puis, vous, vous nous parlez de l'intérêt 18 des membres de la Fondation Rivières et des membres 19 de la Fondation québécoise kayak-canot. Est-ce que 20 vous valorisez vraiment plus l'intérêt de ces 21 membres-là? 22

23 R. Bien, premièrement, je ne savais pas qu'ils
24 possédaient la rivière, de un, la communauté. Puis
25 ce n'est pas l'ensemble de la communauté. Oui,

- c'est vrai que ce projet-là existe depuis 1 longtemps. C'est un groupe qui le promeut. Il y a 2 un taux d'acceptation assez élevé quand même dans 3 la communauté. Il n'y a pas unanimité. Mais encore là, est-ce que la communauté s'est faite présenter une analyse comparative aussi? Ça, on l'ignore. Et 6 je ne sais pas, je ne peux pas présumer de ce que 7 la communauté aurait préféré étant devant des 8 choix. 9
- Q. [47] Parfait. Puis, là, dans une autre ordre
 d'idée, je ne me rappelle pas si vous l'aviez mis
 dans votre présentation ou vous l'avez juste dit
 oralement. Mais vous avez indiqué que vous aviez
 été mis devant le fait accompli, c'est bien ça,
 avec le projet Innavik?
- R. Bien, c'est un peu, oui, dans la mesure où, nous, 16 on favorise toujours la planification intégrée des 17 ressources dans le réseau intégré comme partout. 18 Et, là, on nous dit, voici le projet qu'on vous 19 propose, ça représente tant de réduction, et 20 caetera, et caetera, croyez-nous sur parole, c'est 21 le meilleur projet. Donc, c'est pour ça que je vous 22 dis, on est devant un fait accompli parce qu'on n'a 23 pas pu discuter des alternatives. 24
- 25 Q. [48] Puis est-ce que, à cet effet-là, vous avez

- pris connaissance de l'état d'avancement en deux
- mille dix-huit (2018) du Plan d'approvisionnement
- 2017-2026 où le projet Innavik de sept point vingt-
- cinq mégawatts (7,25 MW) a été mentionné?
- R. Je sais oui, mais ces rapports d'avancement-là ne
- sont pas discutés avec les intervenants à la Régie
- de l'énergie. C'est simplement déposé auprès de la
- Régie. Donc, on sait qu'il y avait ça qui était
- dans les cartons, mais c'est tout.
- 10 (10 h 56)
- 11 Q. **[49]** O.K.
- Madame la Greffière, si vous voulez aller à la page
- 5 de la présentation s'il vous plaît.
- Donc, dans la présentation, vous parlez d'un
- partage de revenus de plus de trois millions (3 M\$)
- annuellement entre Énergex et Pituvik. C'est bien
- 17 ça.
- 18 R. Oui.
- Q. [50] Ces chiffres-là, est-ce qu'ils sont... D'après
- ce qu'on comprend de votre mémoire, ils seraient
- basés sur un article de journal?
- 22 R. Oui.
- 23 Q. [51] Est-ce que vous avez d'autres références à
- 1' appui?
- 25 R. Non.

- Q. [52] O.K. Puis dans la page 10 de la présentation,
- ici, vous parlez du projet éolien Henvey Inlet
- First Nation.
- 4 R. Oui.
- Q. [53] Est-ce que votre seule source d'information,
- encore une fois, est basée sur un article de
- journal pour ces chiffres?
- 8 R. Oui.
- 9 Q. [54] O.K. Puis là, si je comprends bien, c'est un
- projet de trois cents mégawatts (300 MW)?
- 11 R. Oui.
- Q. [55] Est-ce que vous pensez qu'il est raisonnable
- de comparer un projet de trois cents mégawatts
- 14 (300 MW) avec un projet de sept virgule vingt-cinq
- mégawatts (7,25 MW)?
- R. Bien, le projet des Îles de la Madeleine est
- pratiquement identique en termes de puissance
- installée à celui d'Inukjuak. Donc, on va faire
- différentes comparaisons et celui-là, oui, c'est
- vrai que c'est le plus gros et il y a probablement
- des économies d'échelle aussi, puis ce n'est pas
- 22 aussi loin.
- Et c'est pour ça que je ne m'attends pas à
- ce que le prix d'Inukjuak coûte la même affaire que
- le prix des éoliennes aux Îles. C'est certain qu'il

- y a des frais de transport, il y a différents frais
- associés à construire dans le Grand Nord. Donc,
- oui, on peut majorer le prix, mais là, pas par
- quatre fois ou cinq fois là.
- Q. [56] Puis là, vous indiquez que c'est le plus gros.
- Puis dans votre présentation, vous avez parlé des
- subventions possibles. Est-ce que vous avez vérifié
- si ce projet-là avait reçu des subventions?
- R. Celui-là ici... euh... non. Tout ce que j'ai, c'est
- cet article de journal-là. Je ne sais pas s'ils ont
- eu des subventions de la part du Gouvernement.
- Q. [57] Donc, on ne sait pas non plus si le chiffre
- qui apparaît de trois point trois millions (3,3 M\$)
- est après des subventions possibles ou non?
- R. Non, on ne le sait pas.
- 16 Q. **[58]** Parfait.
- 17 Me JOELLE CARDINAL:
- Donc, je n'aurai pas d'autres questions, merci.
- 19 LE PRÉSIDENT :
- Merci beaucoup. Maître Rozon.
- 21 INTERROGÉ PAR LA FORMATION:
- Me LOUISE ROZON:
- Q. [59] Bonjour, Monsieur Finet.
- R. Bonjour.
- Q. [60] Juste revenir rapidement sur la question de

- 1 l'acceptabilité sociale. Si on regarde, dans le
- contrat d'approvisionnement, dans un des attendus,
- il est précisé que la communauté locale appuie le
- projet. Donc, j'avais un peu de difficulté à
- voir... Là, vous semblez comme vouloir nous
- convaincre que, finalement, ce n'est pas si vrai
- que ça que la communauté appuie le projet?
- R. Non. Écoutez, à quatre-vingt-trois pour cent (83 %)
- selon un sondage qu'ils ont fait, la communauté
- appuie le projet. Il y a quand même dix-sept pour
- cent (17 %) de gens qui sont fortement préoccupés
- par divers aspects du projet.
- Q. [61] O.K. Euh... juste de mémoire... bon, vous nous
- donnez en référence le projet aux Îles de la
- Madeleine, mais de mémoire, vous étiez contre ce
- projet-là?
- R. Bon, on était...
- 18 Q. [62] À l'époque?
- R. ... contre pour deux raisons. C'est-à-dire qu'on
- était contre le fait qu'ils l'installent dans une
- 21 « patch », ou je ne sais pas comment dire, dans une
- place où il y a du Corème de Conrad. C'était
- l'endroit où il ne fallait pas installer les
- éoliennes, de un.
- 25 Q. [63] Oui.

- R. Et d'autant plus, par après, qu'on annonce un
- projet de raccordement. Bien, là ça devenait
- pratiquement obsolète et ça affectait beaucoup la
- rentabilité économique du projet.
- 5 Q. [64] Hum.
- R. Donc, il faut remettre les choses dans leur
- contexte là. On n'est pas contre les éoliennes, en
- général, là.
- 9 Q. [65] O.K. Dans le cadre de votre témoignage, vous
- avez indiqué... bon, que le fournisseur n'avait
- finalement aucun intérêt à faire de l'efficacité
- énergétique, mais vous êtes conscient qu'il s'agit
- d'un contrat à prix forfaitaire. Donc...
- R. Peut-être qu'on peut être...
- Q. [66] ... on avait de la difficulté à comprendre...
- R. Bien, c'est...
- Q. [67] ... votre affirmation là.
- R. C'est qu'ils n'ont pas un intérêt particulier à le
- faire là.
- Q. [68] Mais ils n'ont pas d'intérêt à ne pas en
- faire?
- 22 R. Oui, bien c'est ça. Puis c'est pour ça que ça
- n'apparaît pas au contrat non plus, ce n'est pas...
- Q. [69] O.K. Ça fait que vous sembliez nous dire
- qu'ils n'avaient pas d'intérêt à en faire.

- R. Bien, c'est-à-dire que ce n'est pas... Ils ne vont
- pas perdre de l'argent vu que c'est « take or pay »
- là, de toute façon là, mais eux, ce n'est pas une
- 4 préoccupation prioritaire.
- Q. [70] Est-ce que les deux membres du ROEÉ qui sont
- peut-être plus préoccupés par rapport à ce projet-
- 1 là, ont une relation privilégiée avec cette
- s communauté-là? Est-ce qu'ils ont eu un « feedback »
- de la communauté pour...
- 10 R. Bien, je...
- Q. [71] ... prendre position là-dedans.
- R. ... je ne crois pas, non.
- 13 Q. [72] Non.
- R. Eux, c'est la protection des cours d'eau, en
- général...
- 16 Q. [73] O.K.
- R. ... qui les préoccupe.
- Me LOUISE ROZON:
- 19 C'est bon. Je n'aurai pas d'autres questions,
- merci.
- R. Merci.
- Me SIMON TURMEL, régisseur :
- 23 Q. [74] Alors, bonjour Monsieur Finet. J'aimerais
- qu'on recule à la planche numéro 8, Madame la
- Greffière.

- 1 (11 h 10)
- Je lisais à peu près la même chose que la question
- soulevée par maître Cardinal relativement à
- 1'acceptabilité sociale. Je me souviens que dans la
- dernière décision sur le plan d'approvisionnement,
- la régie avait expliqué qu'elle souhaitait un
- partenariat ou plutôt un projet qui vient du milieu
- et ce que je dis ici c'est marqué « Solution
- envisagée par Hydro-Québec pour les autres »,
- est-ce que c'est pas plutôt une solution du milieu
- qu'on devrait lire?
- R. Avec les autres communautés locales, oui, je suis
- d'accord, sauf que je pense que les dés sont pipés
- un peu. Si vous savez déjà que le projet va être
- d'une rentabilité tellement extrême, qu'il va y
- avoir tellement d'argent qui va se déverser dans la
- communauté aussi, ça peut aider à avoir un
- projet... une opinion plus favorable envers ça
- qu'autrement, t'sais.
- Q. [75] Et est-ce qu'un projet autre pourrait naître
- au sein d'une communauté inuit ou autre dans le
- 22 nord?
- R. Bien, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas... ils n'ont
- pas tous des rivières. La... la question...
- Q. [76] Mais je parle pour Inukjuak, pardon.

1 R. Ah! O.K.

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

- Q. [77] Est-ce qu'un projet autre pourrait naître sans

 l'acceptation de la communauté?
- R. Non, mais j'ai pas eu... j'ai pas entendu que les gens n'acceptaient pas l'éolien non plus à 5 Inukjuak, c'est pour ça qu'on a pas eu d'analyses 6 comparatives ni sur l'acceptabilité ni sur aucun... 7 aucun critère économique ou autres. Et donc, est-ce que les gens d'Inukjuak auraient été contre un 9 projet éolien? J'en doute. Je ne sais pas mais 10 c'est pour ça qu'on réclame justement une analyse 11 12 comparative.
 - Et en plus, ce que je vous dis là, si on leur disait aux gens d'Inukjuak : « En plus, on va être capable d'installer plus d'éoliennes que ce qu'on serait capable de produire en barrage puis on pourrait vous débarrasser encore plus de GES. » Je ne sais pas si on leur mettait les choses, toute chose étant égale par ailleurs, quel serait le choix de la communauté vraiment là. Puis, c'est ça, il y en a quand même une bonne proportion qui sont préoccupés par les impacts négatifs du barrage.
 - Q. [78] Mais vu que ça vient du milieu, est-ce que c'est pas une bonne indication que c'est... Le milieu, je dis du milieu, c'est que le

- coactionnaire est la communauté...
- 2 R. Bien...
- Q. [79] ... est-ce que c'est pas une bonne indication
- que c'est ce qu'ils voulaient? Et si on leur
- dit : « Bien, peut-être que ce que le sud..., de la
- manière dont le sud fonctionne... »
- R. Encore là, comme je disais tout à l'heure à maître
- 8 Cardinal, si on nous disait : « Écoutez, voici, on
- a une étude comparative puis finalement, oui,
- 1'éolien serait plus intéressant à tel, tel, tel
- niveau. Cependant, on favorise quand même le projet
- hydraulique pour telle, telle raison, y
- incluant le fait que la communauté préfère ça à des
- éoliennes pour X, Y raisons. » Bien là, O.K., on...
- Mais on ne le sait pas là, on est devant une
- profession de foi.
- 17 Q. [80] O.K., ça va. Merci.
- 18 R. Merci.
- LE PRÉSIDENT :
- Q. [81] Bonjour, Monsieur Finet. Juste une question,
- une sous-question à ce que mon collègue vous posait
- comme question. Est-ce que vous êtes au fait que la
- communauté avec son partenaire Innergex ne s'est
- jamais fait... ne s'est pas fait présenter d'autres
- initiatives? Est-ce qu'il aurait pu avoir d'autres

- projets que Innergex a présentés à la communauté
- puis ils en sont venus à là conclusion que
- c'étaient celui-là? Est-ce que vous êtes au fait
- qu'il y a eu ou pas d'autres présentations...
- 5 R. Non.
- Q. [82] ... d'autres alternatives?
- R. Non. Puis s'il y avait eu une telle étude
- d'alternatives, j'aurais aimé ça la voir aussi. Je
- pense que tout le monde aurait aimé ça l'avoir
- aussi.
- Q. [83] Donc, on arrive aujourd'hui avec l'approbation
- que Hydro-Québec nous demande d'un projet présenté
- par la communauté qui est celui que la communauté a
- choisi de présenter en signant son entente avec
- Innergex. Pour vous, est-ce que ça répond
- justement, ce que mon collègue disait, sur
- 1'acceptabilité sociale? La communauté, elle, a
- choisi de s'engager sur cet alternative-là.
- R. Ça répond en partie, oui, à l'aspect
- d'acceptabilité sociale. Comme je vous dis c'est
- pas cent pour cent (100 %) d'acceptabilité non plus
- puis ça va... ça risque de profiter à un petit
- groupe dans la communauté aussi peut-être plus qu'à
- l'ensemble de la communauté, je ne sais pas quel
- sorte d'arrangement ils ont fait. Mais donc, oui,

- il y a quand même un certain niveau d'acceptabilité
 sociale puis il y a des préoccupations aussi qui
 sont avec ce projet-là.
- Q. [84] Et est-ce que vous êtes d'accord pour dire qu'acceptabilité sociale n'égale pas unanimité?
- R. C'est vrai aussi.
- Q. [85] Merci beaucoup.
- Me SIMON TURMEL, régisseur :
- Q. [86] Qu'est-ce que vous entendez quand vous dites
 que ça pourrait profiter à un petit groupe au lieu
 de l'ensemble vu que j'ai compris que c'était le
 conseil municipal? Est-ce que vous avez vu quelque
 chose qui pourrait nous alarmer?
- 14 R. Non. Bien, c'est parce que c'est une corporation,
 15 hein, c'est... c'est des individus de la
 16 corporation, j'imagine, c'est pas l'ensemble de la
 17 communauté, chacun des individus, j'imagine, qui
 18 est membre de la corporation. Je ne le sais pas,
 19 je... encore là...
- Q. [87] Elle n'est pas propriété du conseil?
- 21 R. Je ne le sais pas. Maître Franklin Gertler pourrait 22 vous répondre plus là-dessus, il connaît ça.
- Q. [88] Et par rapport, juste une dernière question,
 on a parlé tout à l'heure de la propriété de la
 rivière, savez-vous si la rivière se trouve sur une

- catégorie... une terre de catégorie 1A ou 1B ou 2?
- 2 (11 h 06)
- R. Je ne sais pas pour les cours d'eau. Je pense,
- c'est aussi de juridiction fédérale, je ne suis pas
- 5 certain là.
- Q. [89] Et d'exploitation exclusive, je pense, ou
- d'utilisation exclusive par la communauté, le
- village ?.
- 9 R. Je ne le sais pas par rapport aux cours d'eau là.
- Q. [90] Je voulais juste savoir, m'assurer, parce
- qu'il y a une distinction avec celle de... celle du
- sud quant à l'exploitation des cours d'eau.
- Q. [91] C'est probable, je ne le sais pas.
- R. C'est probable. Merci.
- 15 Q. [92] Merci.
- Me LOUISE ROZON:
- Q. [93] On se sent inspiré. Juste pour bien comprendre
- votre point de vue, vous avez une préoccupation
- tout à fait légitime en ce qui a trait aux coûts
- d'approvisionnement des réseaux autonomes et que,
- bon, c'est l'ensemble de la clientèle qui assume
- quand même une proportion importante de ces coûts-
- 23 là.
- Mais, si on retenait toutes vos
- recommandations et que finalement le contrat ne

- soit pas approuvé, est-ce que vous êtes d'accord
- avec moi que finalement ça va coûter plus cher à
- 1'ensemble de la clientèle pour approvisionner
- cette communauté-là et que ça va avoir un impact
- 5 environnemental plus grand?
- R. Ça fait dix (10) ans que ce projet-là est dans les
- cartons. Ça fait plus longtemps que ça encore qu'on
- pousse sur Hydro-Québec pour qu'il fasse le
- jumelage éolien/diesel dans ces communautés-là puis
- qu'il ne se passe rien. Ce contrat-là est pour
- quarante (40) ans, ça va nous peinturer dans un
- coin pour quarante (40) ans. Je ne suis pas sûr
- qu'il faut précipiter et qu'un an de plus va
- changer la donne dans ce cas-là.
- Q. [94] C'est bien, je n'ai pas d'autres questions.
- 16 R. Merci.
- 17 LE PRÉSIDENT :
- Merci, Monsieur Finet. Maître Gertler, avez-vous un
- contre-interrogatoire? Désolé.
- Me FRANKLIN S. GERTLER:
- Non, on ne l'a pas encore déclaré hostile, c'est
- 22 Ça.
- LE PRÉSIDENT :
- Je n'arriverai pas là.

- Me FRANKLIN S. GERTLER:
- Un jour peut-être, mais... Alors, non, merci, je
- n'ai pas de réinterrogatoire. Merci.
- 4 LE PRÉSIDENT :
- 5 C'est bon.
- Q. [95] Merci Monsieur Finet, vous êtes libéré.
- 7 M. JEAN-PIERRE FINET:
- 8 R. Merci beaucoup.
- 9 Q. [96] Donc, on pourrait enchaîner avec SÉ-AQLPA ou
- maître Cardinal, le point sur les engagements peut-
- 11 être.
- Me JOELLE CARDINAL:
- 13 C'est exactement ce que je viens faire. Donc, on a
- répondu à l'engagement 1 hier. L'engagement 2 est
- déposé à l'instant. On devrait déposer l'engagement
- 3 ce midi puis on vous revient concernant
- 17 l'engagement 4.
- LE PRÉSIDENT :
- Merci beaucoup. Bonjour Maître Neuman.
- 20 -----

PREUVE DE SÉ-AQLPA 1 Me DOMINIQUE NEUMAN: 2 Bonjour Monsieur le Président. Bonjour Madame, 3 Messieurs les Régisseurs. Dominique Neuman pour Stratégies énergétiques et l'Association québécoise 5 de lutte contre la pollution atmosphérique. Nous 6 avons un témoin, monsieur Jean-Claude Deslauriers 7 qui est prêt à être assermenté. 8 9 L'AN DEUX MILLE DIX-NEUF (2019), ce trente et 10 unième (31e) jour du mois d'octobre, A COMPARU: 11 12 JEAN-CLAUDE DESLAURIERS, consultant en énergie, 13 ayant une place d'affaires au 2500, rue Des Frênes, 14 Chertsey (Québec); 15 16 LEQUEL, après avoir fait une affirmation 17 solennelle, dépose et dit : 18 19 INTERROGÉ PAR Me DOMINIQUE NEUMAN : 20

Q. [97] Bonjour Monsieur Deslauriers. Je vous

préparé par vous et sous votre supervision.

demanderais d'abord d'identifier le rapport C-SÉ-

AQLPA-0008, SÉ-AQLPA-1, Document 1, comme ayant été

25

21

22

23

24

31 octobre 2019

M. JEAN-CLAUDE DESLAURIERS :

R. Oui.

1

- Q. [98] O.K. Alors, comme première question, je vous
- demanderais ce que vous pensez du type de contrat 4
- proposé par Hydro-Québec Distribution avec un 5
- montant fixe inflationné. 6
- R. Bien, j'ai un peu d'expérience dans ce domaine-là, 7
- même si je ne suis pas un expert en finance là. 8
- Quand j'ai... j'ai participé récemment à des 9
- rencontres sur le financement d'un projet éolien 10
- par la communauté CRI de Kuujjuarapik, projet qui 11
- est en discussion actuellement avec le 12
- Distributeur. 13
- Là il y a des discussions sur ce projet-là 14
- avec le Distributeur depuis deux mille treize 15
- (2013). Le premier meeting que j'ai eu avec le 16
- Distributeur, c'était en deux mille treize (2013). 17
- Le projet était très différent à ce moment-là, là. 18
- (11 h 11) 19
- Je peux donc affirmer que le caractère 20
- aléatoire de la production et des revenus est une 21
- préoccupation majeure pour les financiers, surtout 22
- en réseaux autonomes parce que ça amène un certain 23
- degré de difficulté. 24
- Les réseaux autonomes, ce n'est pas comme 25

travailler à Montréal. Ça pose des petits

problèmes. Et les banquiers sont tout à fait

insécures quand il est question de financer des

projets dans ce coin-là.

De plus, à ma connaissance, à Obedjiwan, c'est la question du financement qui a été la cause majeure qu'il n'y a pas eu de soumissionnaires lors de l'appel d'offres. Ce n'est pas la seule raison, mais... Parce que j'ai aussi participé à des meetings avec la communauté atikamek pour ce projet-là. Et le financement a été une embûche majeure.

Il faut retenir que l'approche actuelle à Inukjuak est une solution gagnante. En effet, les institutions de financement préfèrent la certitude de ce montant fixe plutôt qu'un montant de revenu qui serait variable selon l'énergie vendue.

L'approche d'un montant fixe inflationné constitue donc une révolution pour ce type de contrat d'approvisionnement et elle est bienvenue surtout en réseaux autonomes.

Q. [99] Merci, Monsieur Deslauriers. Ceci étant dit, que pensez-vous du niveau de vérification par Hydro-Québec Distribution des données techniques qui lui sont fournies... que lui fournit le

Distributeur quant à la productivité de la centrale

hydroélectrique?

1

2

18

19

20

21

22

23

2.4

25

R. Suite aux réponses que j'ai entendues, hier en 3 particulier, nous pensons que la vérification faite par le Distributeur ne semble pas suffisante. Selon 5 nous, il n'est pas suffisant de se fier aux seules 6 garanties contractuelles du fournisseur et des 7 pénalités prévues au contrat pour supporter la 8 fiabilité des prévisions d'approvisionnement de 9 cette source de production. Hydro-Québec 10 Distribution est l'ultime responsable de la 11 fiabilité de la desserte de ses clients et de 12 planifier ses équipements. Il aurait pu effectuer 13 une vérification diligente indépendante du 14 fournisseur quant au réalisme du facteur 15 d'utilisation élevé, quatre-vingt-cing pour cent 16 (85 %) qu'il a mentionné hier. 17

Selon mon calcul, c'est plus quatre-vingts pour cent (80 %) que quatre-vingt-cinq (85 %) le facteur d'utilisation de la centrale. Mais ça ne change rien, parce que c'est un facteur d'utilisation relativement élevé dans le contexte où le Distributeur nous dit qu'il y a des manques d'eau à l'occasion. Ça fait que, là, il semble y avoir un facteur d'utilisation très élevé et le

manque d'eau, c'est un petit peu contradictoire.

- Q. [100] Monsieur Deslauriers, que pensez-vous de la proposition d'Hydro-Québec Distribution quant à la biénergie proposée à ses clients?
- R. Ma première réaction, c'est dire enfin, enfin,
 enfin on y arrive. Dans mon rapport, j'ai cité
 plusieurs références d'anciens rapports que j'ai
 écrits, dans les dossiers de la Régie, des plans
 d'approvisionnement et des causes tarifaires. Ça
 date déjà d'il y a dix ans le premier rapport que
 j'ai écrit pour proposer ça.

Alors, j'exprimais le souhait à l'époque qu'Hydro-Québec offre aux clients une tarification de biénergie pour générer un approvisionnement énergétique de source intermittente, comme l'éolien ou le photovoltaïque.

(11 h 16)

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

Nous constatons au présent dossier qu'enfin Hydro-Québec Distribution se tourne vers cette option. Il n'y a pas d'autre solution efficace selon nous. Cela nous paraît nécessaire et inévitable. C'est la meilleure façon d'utiliser l'énergie excédentaire, l'éolien en particulier. Parce que quand on fait de l'éolien à haute pénétration, il y a toujours de l'énergie

1

2

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

excédentaire, la façon de l'utiliser, c'est évidemment de faire de la biénergie.

Dans notre recommandation au présent dossier, on a non seulement approuvé le principe de la biénergie, mais aussi de considérer qu'il faudrait étendre cette biénergie au plus grand nombre de clients possible. Dans Inukjuak, il y a plusieurs... des clients commerciaux, puis il y a même des clients domiciliaires qui n'auront pas ce privilège-là.

Incidemment, le présent projet d'Inukjuak pourrait servir de pilote pour étendre la formule biénergie pour l'intégration d'énergie renouvelable dans d'autres réseaux autonomes tels qu'HQD envisage, mais qu'elle tarde à réaliser. On a hâte d'en voir d'autres.

- Q. [101] Alors, Monsieur Deslauriers, que pensez-vous du tarif proposé par Hydro-Québec Distribution au présent dossier?
- R. Bien, dans sa demande de renseignement, la Régie 20 avait calculé un coût pour le chauffage de vingt-21 six cents le kilowattheure (26 ¢/kWh). Le 22 Distributeur, de son côté, a argumenté que ce coût 23 pour le chauffage serait plutôt vingt-deux cents le 24 kilowattheure (22 ¢/kWh) en utilisant un rendement, 25

à mon point de vue, un peu élevé là, de soixantequinze pour cent (75 %) de rendement pour les fournaises électriques là. C'est un peu optimiste.

2.4

Il faut se souvenir que dans tous les dossiers du Plan d'approvisionnement du Distributeur, il a toujours utilisé un rendement de soixante-dix pour cent (70 %) pour les fournaises. Hydro-Québec Distribution n'a jamais documenté son affirmation selon laquelle le rendement aussi élevé que soixante-quinze pour cent (75 %) s'appliquerait à Inukjuak du fait que les fournaises seraient à biénergie plutôt qu'au mazout.

On pourrait prétendre que si on change toutes les fournaises, peut-être que toutes les fournaises neuves pourraient arriver à soixantequinze pour cent (75 %) là, mais c'est sûr qu'une fournaise à l'huile, après un certain nombre d'années, le rendement diminue.

Bon. Ceci étant dit, comme le rendement des moteurs de la centrale diesel est normalement à trente-cinq pour cent (35 %), donc effectivement, la moitié du rendement d'une fournaise, globalement, il faut retenir que les coûts du chauffage sont la moitié du coût évité en énergie reconnue dans chacun des villages. Donc, un tarif

de dix-neuf cents (19 ¢/kWh) pour de la biénergie,

dans le contexte d'Inukjuak, ça me paraît

3 raisonnable.

- Q. [102] O.K. Quant à un autre aspect, croyez-vous,
- Monsieur Deslauriers, que ce tarif proposé par
- 6 Hydro-Québec Distribution soit avantageux pour les
- 7 clients et la communauté?
- 8 R. Bien, comme je viens de le dire là, les clients non
- subventionnés paient leur électricité... paient
- leur chauffage entre vingt-deux cents (22 ¢/kWh) et
- vingt-six cents le kilowattheure (26 ¢/kWh). Donc,
- évidemment, avec un tarif de dix-neuf cents
- 13 (19 ¢/kWh), les clients du Distributeur sont
- avantagés, d'où notre recommandation d'approuver le
- tarif d'Inukjuak tel que proposé.
- Ils pourraient penser que même un tarif
- plus élevé demeureraient encore avantageux pour le
- client. Si, effectivement, leur coût réel est plus
- proche de vingt-six cents (26 ¢/kWh) que de vingt-
- deux (22 ¢/kWh), on pourrait peut-être leur charger
- vingt et un (21 ¢/kWh) ou vingt-deux cents
- 22 (22 ¢/kWh), le Distributeur y gagnerait puis les
- clients gagneraient quand même trois cents
- (3 $\cup(kWh)$) ou quatre cents (4 $\cup(kWh)$) de moins c'est-
- 25 à-dire...

1

2

3

5

6

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

22

23

24

25

Ce n'est pas une suggestion de monter le tarif là, mais on doit aussi garder à l'esprit que le revenu reçu par le fournisseur pour l'électricité hydroélectrique à Inukjuak demeurera au Québec. Non seulement au Québec, mais dans la communauté contrairement aux revenus reçus pour l'approvisionnement en mazout.

Ça, ça saute aux yeux là. Supposons très approximativement que le coût du mazout dont l'exportation est évitée représente à peu près cinq millions (5 M\$) par année là, c'est sûr que le coût du mazout est un peu plus cher, mais il y a une partie qui reste dans la communauté parce que c'est la communauté qui gère le mazout.

Mais, mettons cinq millions 5 M\$), ça représente approximativement trois mille dollars (3 000 \$) par habitant et huit mille dollars (8 000 \$) par abonnement qui restent dans la communauté plutôt que de s'en aller en Arabie ou à Calgary.

(11 h 10) 21

> Q. [103] Monsieur Deslauriers, une question importante est de savoir si le Distributeur fait une bonne affaire lui-même en s'engageant pour quarante (40) ans dans un paiement fixe inflationné avec un coût

de dix millions (10 M) par année au départ, croyez-

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 vus que ce soit avantageux pour le Distributeur? 2 R. Bien, c'est une préoccupation que... que j'avais 3 quand j'ai commencé à analysé le dossier puis dans 4 mon rapport, on a montré que le coût unitaire 5 serait pour la première année de quarante cents 6 (40 ¢) le kilowattheure. Évidemment, parce qu'un 7 paiement en deux mille vingt-deux (2022) de dix 8 millions (10 M) serait important. Et pour la 9 dernière année, le coût serait de vingt-deux cents 10 (22 ¢) le kilowattheure. 11

Pour comparer avec la valeur actualisée des coûts évités, bon, nous, on a calculé la valeur actualisée de ces... de ces montants-là et nous avons obtenu que la valeur actualisée serait de vingts cents (20 ¢) le kilowattheure comparativement à la valeur actualisée des coûts évités qui est de quarante-neuf sous (49 ¢). Bon, juste ça, ça saute aux yeux que c'est une bonne affaire.

Évidemment, cette approche, c'est une approche basée juste sur les coûts et ne tient pas compte des revenus supplémentaires reçus par le Distributeur dû à la vente d'énergie. Évidemment, l'analyse économique montre aussi que peut-être que

- tel que le dossier est montré, je veux dire, le

 soixante millions (60 M) d'avantages sur quarante

 (40) ans est basé seulement sur les revenus

 additionnels, évidemment, parce qu'on a mis le coût

 de reconstruction d'une centrale dans cette

 analyse-là. La structure du contrat est d'une durée

 de quarante (40) ans, avec ces coûts, il nous

 paraît donc très avantageuse pour le Distributeur.
- Q. [104] Et finalement, Monsieur Deslauriers, ma 9 dernière question. Dans l'analyse économique du 10 projet, il est fait mention du coût de la 11 reconstruction de la centrale diesel. Vous avez été 12 chef de division, aux commandes de centrales à 13 Hydro-Québec pendant plusieurs années, et selon 14 15 vous, est-ce qu'il est approprié que l'analyse économique inclut, et vous commenterez l'année où 16 ça survient, inclut la reconstruction de cette 17 centrale diesel? 18
- 19 R. Je suis embêté avec cette question-là parce que de
 20 toute évidence, la preuve du Distributeur sur le
 21 nombre d'heures où la centrale devrait fonctionner,
 22 cette preuve-là est très faible. On n'a pas
 23 vraiment d'analyses détaillées ou précises puis
 24 d'autres... d'autres intervenants se sont
 25 interrogés là-dessus.

Et la preuve est aussi encore plus faible en ce qui concerne la puissance requise pour rencontrer la pointe sans chauffage. On a quand même une centrale de sept point vingt-cinq mégawatts (7.25 MW) alors que la pointe est alentour de deux mégawatts (2 MW).

Pour évaluer la nécessité d'inclure ou non dans l'analyse économique la reconstruction de la centrale, il faut tenir compte du niveau minimal de la production de la centrale hydraulique qui n'est jamais zéro. Une rivière dans le Grand-Nord, ça ne se vide pas, on est pas au Colorado ou on est pas au niveau Mexique. Donc, les sécheresses c'est relativement rare dans ce coin-là.

L'étiage, c'est-à-dire le niveau moyen le plus bas d'une rivière ne peut jamais être zéro. Si le niveau d'eau est de vingt-cinq pour cent (25 %) seulement de la capacité normale, on a tout de même un potentiel de production de un point huit mégawatt (1.8 MW) à vingt-cinq pour cent (25 %) de la quantité d'eau alors que la pointe est de... alors que la pointe est à peu près à deux mégawatts (2 MW).

(11 h 26)

Malheureusement, nous n'avons pas pu

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

obtenir le témoignage hier de la part de HQD, enfin, de nous fournir des précisions à ce sujet dont elle a absolument besoin pour justifier qu'il y aurait un manque prévu de puissance requérant l'inclusion dans l'analyse économique de la reconstruction de la centrale. Donc, c'est pas clair et ce serait nécessaire. Et ce n'est pas clair combien de temps la centrale doit fonctionner dans une année. Donc, c'est difficile d'évaluer si la centrale actuelle serait suffisante puis combien de temps. Il nous semble donc qu'HQD n'a pas fait la démonstration que l'analyse économique doit inclure la reconstruction de la centrale diesel. Ne pas reconstruire la centrale diesel nous amènerait évidemment à une rentabilité accrue pour Hydro-Québec et pourrait donc justifier une baisse du tarif de la biénergie. Et c'est peut-être une question à regarder. En tout cas, moi, ça me préoccupe un peu.

On a dit tout à l'heure qu'il y avait de la place pour peut-être monter le tarif, mais il y a aussi de la place pour le descendre. Moi, je pense que c'est important parce que ce n'est pas tout le monde qui paie son chauffage à vingt-deux cents (,22 ¢) ou vingt-six cents (,26 ¢). Et si on veut

inclure la biénergie pour des clients qui sont

subventionnés, ça va prendre un tarif pas mal plus

- bas que le tarif de dix-neuf sous $(,19 \ c)$.
- 4 Q. [105] Juste une question de précision. La durée de
- vie de la centrale actuelle, telle qu'elle existe,
- je parle de la centrale diesel évidemment, elle est
- 7 jusqu'à quand?
- 8 R. Bien, les moteurs ne sont pas très vieux, à peu
- 9 près cinquante pour cent (50 %) d'usure en moyenne.
- Donc, pour les user, s'ils fonctionnaient
- 11 complètement, tout le temps, si on ne faisait pas
- de changement, là, ils seraient à peu près usés
- dans quatre ou cinq ans ou six ans. Mais si la
- 14 centrale diesel fonctionne qu'un mois par année,
- donc la centrale actuelle est bonne pour durer
- jusqu'en deux mille trente-cing (2035) ou quelque
- 17 chose comme ca, là. Mais on n'a pas le détail de
- 18 combien d'heures on pense que la centrale diesel va
- 19 fonctionner. Et, ça, c'est une faiblesse de
- 20 l'analyse du Distributeur. On aurait aimé voir ça
- pour... Je présume que, au moment où le projet de
- 22 reconstruction va être présenté, on aura quelque
- chose d'un peu plus précis, j'espère.
- Q. [106] Et donc, selon vous, la date du remplacement
- de la centrale serait en fonction de la date de sa

fin de vie?

1

17

18

19

20

21

22

23

24

25

R. Oui. C'est ça, dans mon rapport, j'ai parlé de deux 2 mille trente-cinq (2035). On peut aller jusque-là 3 assez facilement sans risque. Évidemment, il y a un 4 problème d'acceptabilité sociale, parce que c'est 5 sûr, la centrale actuelle est dans le village. Et 6 ça embête certainement tout le monde. Si elle 7 marche tout le temps. Si elle ne marche qu'un mois 8 par année, bien, là, on peut discuter. Mais il faut 9 avoir une évaluation précise de ça, là. Parce que 10 même si Hydro-Québec allait voir la communauté pour 11 dire, bien, on pense que la centrale va marcher 12 trois semaines ou deux semaines, puis dans telle 13 période, puis elle va marcher deux heures par jour 14 15 pendant un mois, pas plus que ça, bien, peut-être que la communauté serait plus réceptive. 16

On comprend que, dans la négociation, le fait de la déplacer ailleurs, c'est sûr que la communauté va se réjouir de ça, aucun doute làdessus. Mais il y a des arguments pour dire, laissez-la là puis elle va être bonne jusqu'à dix (10), quinze (15) ans peut-être. Et l'économie faite par le Distributeur, ça va peut-être permettre aussi de compenser la communauté pour dire, acceptez-la puis on va faire un arrangement.

- 1 Baissons le tarif. C'est négociable.
- Q. [107] Je vous remercie beaucoup, Monsieur
- 3 Deslauriers. Monsieur Deslauriers est disponible
- 4 pour répondre à d'autres questions.
- 5 LE PRÉSIDENT :
- 6 Merci beaucoup. Est-ce qu'il y a des intervenants
- 7 qui avaient des questions pour monsieur
- 8 Deslauriers? Sinon Maître Cardinal?
- 9 INTERROGÉ PAR LA FORMATION
- 10 Me SIMON TURMEL, régisseur :
- 11 Q. [108] Bonjour, Monsieur Deslauriers. Juste une
- question. Je voulais profiter de votre expérience.
- 13 Vous avez dit une centrale dans le village peut
- 14 causer des inconvénients. Je comprends que c'est
- très bruyant ou ça fait des émissions?
- 16 R. C'est sûr qu'une centrale diesel, c'est bruyant.
- 17 Q. **[109]** Oui.
- 18 R. Puis ça fait de la pollution, c'est évident. Même
- si on met beaucoup de filtres à la sortie, il reste
- toujours qu'il y a des particules qui circulent
- 21 aussi.
- Q. [110] Et à la lecture du dossier, je ne me souviens
- 23 plus, est-ce que c'est un enjeu qui avait été
- soulevé dans les discussions, les documents déposés
- par Hydro-Québec?

- 1 R. Dans le dossier actuel?
- 2 Q. **[111]** Oui.
- R. Oui. Bien c'est sûr, de la déplacer c'est sûr
- 4 que...
- 5 (11 h 31)
- Q. [112] Non, pas le fait qu'elle soit déplacée, mais
- 7 le fait qu'elle avait un problème d'acceptabilité
- sociale à l'intérieur de la communauté.
- 9 R. Non, c'est pas vraiment spécifiquement mentionné
- 10 là, mais...
- 11 Q. **[113]** O.K.
- 12 R. ... c'est implicite, à mon point de vue.
- 13 Q. **[114]** Implicite en soi.
- 14 R. Oui. Tout à fait.
- Q. [115] Je n'en ai pas visité beaucoup, honnêtement.
- Je choisis des...
- 17 R. Moi, je n'en ai pas visité beaucoup des centrales
- 18 diesel.
- 19 Q. [116] ... usines de chips, de biscuits, des choses
- du genre, mais j'ai rarement rarement des usines,
- c'est ma dernière visite.
- 22 R. Bien, dernièrement je suis allé à Kuujjuarapik là
- pour voir la centrale fonctionner là, c'est...
- 24 Q. **[117]** Alors, merci bien.
- R. O.K. Puis je suis déjà allé aux Îles-de-la-

- 1 Madeleine. Ça, c'était bruyant un peu...
- 2 Q. [118] O.K.
- R. ... parce que c'est une grosse centrale. On parle
- de soixante mégawatts (60 MW) là, c'est... ça fait
- 5 du diesel un peu.
- 6 Q. [119] Merci.
- 7 Me LOUISE ROZON :
- 8 Q. [120] Monsieur Deslauriers, j'aurais une question
- 9 peut-être sur un sujet que vous n'avez pas du tout
- abordé, mais je profite peut-être de votre
- 11 connaissance quand même du milieu et des chauffe-
- eau. Il y a une problématique qui a été soulevé par
- 1'Union des consommateurs à l'effet qu'il y aurait
- 14 peut-être une difficulté à changer les chauffe-eau
- au gaz naturel par... au diesel par des chauffe-eau
- 16 électrique, en lien avec la prolifération.
- 17 R. Évidemment, c'est une question que j'ai déjà
- regardée quand j'ai proposé de la biénergie là il y
- a dix (10) ans de ça. J'ai rencontré un spécialiste
- de Transelec Common là qui est TCI là qui est un
- fournisseur à Hydro-Québec de... c'est un
- constructeur. O.K. J'ai rencontré leur spécialiste
- puis je leur avais demandé : « C'est-tu compliqué
- de faire de la biénergie avec des fournaises
- standard à l'huile qu'on a aujourd'hui? » Lui, sa

- réponse a été simple, il a dit : « C'est facile et
- 2 ça coûte pas cher. On met un élément tout
- 3 simplement dans la fournaise pour avoir du
- 4 chauffage électrique. » C'est pas plus compliqué
- 5 que ça.
- 6 Q. [121] Pour les chauffe-eau. C'était plus ma
- question, au niveau du chauffage de l'eau là, des
- 8 chauffe eau électrique, bien...
- 9 R. J'ai pas vérifié ça.
- 10 Q. [122] O.K. C'est beau.
- 11 R. O.K.
- 12 Q. [123] C'est pas grave. Parfait.
- 13 R. En pratique, selon moi, il faut changer les chauffe
- eau là, c'est... parce que c'est quand même pas
- 15 dispendieux là.
- 16 Q. [124] Hum, hum.
- 17 R. J'ai changé le mien il y a deux semaines là dans ma
- maison puis...
- 19 Q. [125] Avec Hydro Solution j'imagine. Non.
- 20 R. Non, non, non, non.
- 21 Q. [126] Non, c'est une joke.
- 22 R. Non.
- Q. [127] Je vous remercie beaucoup, Monsieur
- 24 Deslauriers.

- 1 LE PRÉSIDENT :
- Merci Monsieur Deslauriers. Maître Neuman.
- 3 Me DOMINIQUE NEUMAN:
- 4 Simplement au besoin, nous pourrions, en fait, ça
- ne serait pas de la preuve, nous pourrions faire...
- 6 inclure cet élément dans notre... dans notre
- 7 argumentation sur la problématique qui a été
- 8 soulevée par l'Union des consommateurs. Mais, on
- 9 peut référer à des décisions passées, mais on ne
- peut pas faire de nouvelles preuves que ce qui s'y
- 11 trouve déjà au dossier. Merci.
- 12 LE PRÉSIDENT :
- Merci beaucoup. Donc, Monsieur Deslauriers, vous
- allez être libéré. Et on va passer à UC. On avance
- bien ce matin. C'est bon.
- 16 Me LOUISE ROZON:
- On devrait être en congé demain, hein?
- 18
- 19 PREUVE D'UC
- 20 Me HÉLÈNE SICARD :
- 21 Hélène Sicard pour l'Union des consommateurs.
- 22 Bonjour à tous. Et oui, vous allez battre des
- 23 records d'efficacité.
- 24 LE PRÉSIDENT :
- 25 C'est bon ca.

1		Me HÉLÈNE SICARD :
2		C'est excellent ça. Alors, pendant que madame de
3		Tilly s'installe, ça va être la pièce C-UC-0007 qui
4		est le mémoire, mais on n'a pas de présentation. Il
5		y aura une présentation verbale seulement. Bon.
6		Alors, madame de Tilly est prêt à être assermentée.
7		
8		L'AN DEUX MILLE DIX-NEUF (2019), ce trente et
9		unième (31e) jour du mois d'octobre, A COMPARU :
10		
11		VIVIANE de TILLY, analyste en énergie, ayant une
12		place d'affaires au 7000, avenue du Parc, Montréal
13		(Québec);
14		
15		LAQUELLE, après avoir fait une affirmation
16		solennelle, dépose et dit :
17		
18		INTERROGÉE PAR Me HÉLÈNE SICARD :
19	Q.	[128] Bonjour, Madame de Tilly. Alors, question
20		classique, avez-vous préparé, fait préparer et
21		adoptez-vous comme la preuve de UC, je vous mets
22		tout d'un seul coup, la pièce C-UC-0007 que nous
23		avons déposée qui est votre mémoire?
24		Mme VIVIANE DE TILLY :
25	R.	Oui.

- 1 Q. [129] Merci. Avez-vous des modifications à y
- 2 apporter?
- 3 R. Non.
- Q. [130] Alors, je vous invite à faire votre
- 5 présentation.
- 6 (11 h 36)
- 7 R. Oui. Bonjour Messieurs. Bonjour Madame. Je vais
- 8 commencer par une petite anecdote et très, très
- 9 rapide. Ma présentation va être très courte.
- Dans une vie antérieure, j'avais comme
- 11 tâche de faire des analyses de localisation des
- guichets automatiques. Alors, on les situait en
- fonction d'une rentabilité attendue et je
- 14 m'occupais surtout des dossiers de Montréal puis un
- jour on m'a demandé de faire une analyse pour un
- dossier à Sept-Îles.
- 17 Alors, j'ai travaillé avec des cartes, j'ai
- fait beaucoup d'appels, j'avais des données de
- 19 débit de circulation. En fait, j'avais pleins
- 20 d'informations et j'ai recommandé l'installation
- 21 d'un guichet automatique sur le boulevard Laure,
- 22 quelque part, à Sept-Îles, sans y avoir mis les
- pieds.
- Et beaucoup plus tard, je suis passé par le
- boulevard Laure et j'ai vu le guichet automatique

et je me suis dit : Oh! Mon Dieu, qu'est-ce que j'ai recommandé! Parce que ce guichet-là, sur les cartes, ça paraissait très bien, mais sur place, c'était tellement isolé, c'était dans un espèce de « no man's land », c'était horrible.

Je dis ça parce que... comme introduction, parce que là, je vais parler des réseaux autonomes. Mais de façon générale, quand je parle des réseaux autonomes, je ressens un peu le syndrome d'un imposteur. Je ne sais pas ce qui se passe dans les réseaux autonomes puis tout ce que j'ai comme information, c'est les données secondaires.

Et, quoique mon syndrome de l'imposteur, je le ressens un peu moins après avoir entendu le panel du Distributeur, hier, parce qu'il n'y avait absolument personne qui était déjà allé dans les réseaux autonomes, dont des gens qui fonctionnaient sur la base de données secondaires ou d'informations ou... enfin, qui n'avaient jamais vu comment ça se passe là-bas.

Cela étant dit, malgré ce ressenti d'imposteur, et comme maître Sicard l'a dit hier, le projet de conversion est un beau projet et on recommande l'approbation du contrat pour la construction de la centrale hydraulique.

Cependant, ce qui nous... ce qui nous chicote un peu, c'est peut-être tout ce qui entoure la conversion des systèmes, particulièrement des chauffe-eau. Et ce n'est pas que le chauffe-eau soit converti qui nous énerve, c'est : est-ce qu'on va prendre toutes les précautions pour s'assurer que l'eau chaude qui sera maintenant disponible avec des chauffe-eau électriques, ne soit pas une source de maladies... bon, voilà, comme ça, de maladies... On ne voudrait pas que les chauffe-eau deviennent des bombes à retardement et qu'on se retrouve avec un enjeu de santé publique dans quelques années. Alors, c'est ce qui nous inquiète le plus dans le projet de conversion.

Pour ce qui est, maintenant, de la centrale au diesel qui est annoncée, disons qu'on est un peu tombé de... donc, moi, je suis tombée de ma chaise parce que le titre de ce dossier, le titre du dossier c'est : « La conversion du réseau autonome d'Inukjuak à l'énergie renouvelable » et dans ça, on nous parle de la construction d'une nouvelle centrale au diesel.

Et on s'entend que ce projet-là, il y a bien des chances que, finalement, le projet d'investissement, que la Régie n'ait jamais à 31 octobre 2019

l'approuver, qu'il se fasse ultérieurement, mais 1 que la Régie ne le voit pas et ne puisse pas 2 évaluer des alternatives ou des scénarios 3 différents. 4

> On comprend que tout ce projet-là mis ensemble génère une réduction de coûts de cinquante-cinq millions (55 M\$) en misant sur une centrale au diesel. Mais, c'est quelque part, il se fait un... pas un « trade of », mais on décide de prendre ce cinquante-cinq millions (55 M\$), mais de ne pas réduire plus les gaz à effet de serre.

> Donc, c'est Hydro-Québec qui décide de la priorité qui est accordée. Ça peut-être un peu embêtant parce qu'il existe des alternatives et on ne les verra jamais, et voilà. Bien, je crois que je peux... je peux arrêter là ma présentation, oui.

- Q. [131] Je voulais juste vous poser une question, 17 Madame de Tilly. 18
- R. Oui. 19

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

Q. [132] Alors, vous avez bien établi là, UC n'est pas 20 21 contre les nouveaux chauffe-eau, c'est-à-dire enlever les chauffe-eau au mazout, mais est-ce que 22 23 selon vous, il y a des moyens, en changeant les chauffe-eau ou des équipements, qui peuvent... ou 24 un processus qu'on pourrait suivre pour s'assurer 25

1		que la santé de la population, qu'elle est protégée
2		contre la Légionellose qui vous inquiète.
3		(11 h 41)
4	R.	Oui. Il y a la légionellose. Mais il y a peut-être
5		autre chose. Oui, il existe Je crois que, dans
6		le suivi du Plan d'approvisionnement, toute la
7		question des chauffe-eau a été analysée en détail
8		et que la Santé publique refusait de donnait son
9		approbation à un programme de délestage des
10		chauffe-eau au sud, considérant la possibilité que
11		le délestage des chauffe-eau cause la légionellose.
12		Dans ce suivi-là, on apprend qu'il existe
13		maintenant des chauffe-eau anti-légionellose.
14		Est-ce que c'est nécessaire de les
15		installer? Je ne le sais pas. Nous, on pose
16		beaucoup plus de questions qu'on a de réponses.
17		Est-ce que c'est nécessaire de les installer? On ne
18		le sait pas. Mais est-ce que ça serait préférable,
19		est-ce qu'on devrait recommander au fournisseur
20		lorsqu'il va faire tout sa conversion, non pas de
21		mettre uniquement des chauffe-eau à trois éléments
22		pour réduire la pointe, mais de mettre des chauffe-
23		eau anti-légionellose, anti-légionelle? Alors, ça

pourrait être simplement de faire cette

recommandation-là, oui.

24

25

- Q. [133] Et si ces chauffe-eau là étaient installés,
- est-ce qu'il y aurait d'autres avantages à avoir
- ces chauffe-eau là en plus de protéger contre la
- 4 légionellose?
- 5 R. Bien, c'est que, ultimement, si le besoin se
- présentait, il serait possible de délester les
- 7 chauffe-eau.
- 8 Q. [134] Merci. Alors, ça complète ma preuve. Je
- 9 m'excuse. Je n'ai plus d'autres questions.
- 10 LE PRÉSIDENT :
- 11 Ça va. Merci, Maître Sicard.
- 12 Me HÉLÈNE SICARD :
- Madame de Tilly, elle est disponible pour contre-
- interrogatoire.
- 15 LE PRÉSIDENT :
- 16 D'accord. Je vois maître Neuman qui s'approche.
- 17 CONTRE-INTERROGÉE PAR Me DOMINIQUE NEUMAN:
- Oui. Bonjour, Monsieur le Président, Madame et
- 19 Monsieur les régisseurs. Bonjour, Madame de Tilly.
- 20 Dominique Neuman pour Stratégies énergétiques et
- 21 l'AQLPA.
- Q. [135] Sur les chauffe-eau, et c'est une question un
- peu naïve de ma part puisque la question vous avait
- 24 été posée, et on voulait simplement aborder ça dans
- 25 l'argumentation, mais juste pour voir comment vous

- 118 -

voyez les choses quant à cet aspect. On sait que la Direction de la santé publique est intervenue activement auprès d'Hydro-Québec Distribution dans le passé, ce qui a eu pour effet de bloquer un programme d'efficacité énergétique qui aurait constituer à interrompre les chauffe-eau actuels.

Et selon ce qu'on a vu dans cet ancien dossier, la Santé publique, la Direction de la santé publique était en conversation, en discussion avec les manufacturiers ou les distributeurs de ces chauffe-eau justement afin de pouvoir mettre sur le marché des chauffe-eau, parce que la problématique de la légionellose n'existe pas seulement quand il y a interruption, elle existe dans les chauffe-eau en général, mettre sur le marché des chauffe-eau, comme vous le dites, anti-légionellose.

Est-ce que, selon votre compréhension, la Direction de la santé publique gère ou gère suffisamment le problème pour régler ce que vous soulevez à Inukjuak? C'est-à-dire est-ce qu'il y a des exigences de la Direction de la santé publique qui, si elles sont appliquées, font en sorte que la problématique se règle ou est-ce qu'il y a une inaction de la part de la Direction de la santé publique qui vous fait craindre que le problème

- persistera, d'où le fait qu'il serait souhaitable
- qu'Hydro-Québec Distribution sous l'impulsion de la
- Régie soit plus proactive là-dessus?
- R. Il y a beaucoup d'hypothèses, là, dans votre
- 5 question. Dans les suites du dernier dossier
- d'approvisionnement, donc il y a trois ans, il y a
- 7 eu toute une suite sur les chauffe-eau. Puis je
- 8 crois que, finalement, on en est arrivé à définir
- 9 un chauffe-eau qui empêchait la progression de la
- 10 légionellose. Donc, ça, ça existe. Et la Santé
- publique, je crois qu'elle a été interpellée. Ce
- n'est pas elle qui a été proactive à venir poser
- des questions. Je crois qu'elle a été interpellée
- pour prendre position, est-ce qu'elle donnait son
- 15 accord ou non à un programme de délestage des
- chauffe-eau? Et finalement, je crois que,
- ultimement, c'est ça qu'il y a eu, il existe un
- chauffe-eau qui va être disponible anti-légionelle.
- 19 Maintenant, est-ce que la Santé publique doit
- 20 intervenir dans les réseaux autonomes? Est-ce que
- 21 c'est votre question?
- 22 (11 h 46)
- Q. [136] Est-ce qu'elle intervient déjà? Ou si vous
- dites qu'elle a été sollicitée, bien, est-ce que...
- 25 Est-ce que vous pouvez la solliciter pour s'assurer

- 120 -
- que les chauffe-eau d'Inukjuak ne causent pas de
- 2 légionellose.
- R. Elle a été sollicitée au sud du 53e dans un
- 4 contexte de programme de délestage des chauffe-eau.
- Maintenant, est-ce qu'elle peut être sollicitée
- 6 pour intervenir en haut?
- 7 Q. [137] Bien, vous... enfin, l'Union des
- 8 consommateurs peut la solliciter puis...
- 9 R. Ça serait peut-être au Distributeur de...
- 10 Q. **[138]** Oui.
- 11 R. ... d'être proactif.
- 12 Q. **[139]** Oui.
- R. Ça serait peut-être au Distributeur...
- 14 Q. **[140]** Oui.
- 15 R. ... de recommander aux fournisseurs, dans le cadre
- du contrat d'approvisionnement, de demander aux
- fournisseurs qu'ils s'assurent qu'il n'y aura pas
- 18 problème...
- 19 Q. **[141]** Oui.
- 20 R. ... de santé publique.
- Q. [142] Oui, mais à votre connaissance, est-ce qu'il
- y a des normes qui existent déjà? C'est-à-dire un
- texte qui exige déjà de sorte qu'à Inukjuak, on n'a
- qu'à lire le texte et dire : « Bien, voilà ce qu'il
- 25 faut faire. »

- 121 -
- 1 R. Non. Je ne crois pas.
- 2 Q. [143] Non. O.K.
- 3 R. Je ne crois pas. Si vous le savez...
- Q. [144] Hum... je ne le fais pas... seulement, vous
- êtes plus avancée dans ce dossier.
- R. Non. Tout ce qu'on sait c'est que la qualité de
- 7 l'eau, elle est très déficiente à Inukjuak.
- 8 Q. **[145]** O.K.
- 9 R. Bien, les... On a déposé, hier, en preuve, un
- relevé de la qualité de l'eau. Ça ne parle pas de
- 11 légionellose ni de légionelle, mais on voit qu'il y
- a un problème d'eau potable à Inukjuak. Alors,
- c'est cette eau potable-là qui va se ramasser dans
- 14 les chauffe-eau électriques qui n'ont pas la même
- façon de fonctionner, qui ne...
- 16 Enfin, avec toutes les problématiques qui
- 17 peuvent suivre de légionelle, oui.
- Q. [146] O.K. Alors, pour dire les choses autrement,
- 19 est-ce que ça serait une idée, est-ce que ça serait
- une bonne idée...
- 21 R. O.K.
- 22 Q. [147] ... que la Régie demande à Hydro-Québec
- Distibution de déclencher quelque chose avec la
- Direction de la santé publique pour s'assurer que
- ce qui sera...

- 1 R. Oh... oui...
- 2 Q. [148] ... ce qui sera installé à Inukjuak ne
- 3 contribue pas à l'enjeu de la légionellose?
- 4 R. Oui. J'aime bien votre question parce qu'il y a la
- 5 réponse dans votre question aussi. Oui,
- 6 effectivement, tout à fait.
- 7 Q. **[149]** O.K.
- 8 R. Oui.
- 9 Q. [150] O.K. Je vais aborder un autre sujet. La
- centrale diesel et comme vous le voyez, on est
- préoccupé par... à la fois par l'hypothèse du
- maintien ou l'hypothèse de la reconstruction d'une
- centrale diesel. Est-ce qu'on pourrait élaborer sur
- les alternatives auxquelles vous avez fait
- référence?
- 16 R. Je ne suis pas la spécialiste en énergie
- 17 renouvelable. Je suis beaucoup plus préoccupée par
- la justice climatique là, tout en sachant que c'est
- les pauvres qui sont les premiers à souffrir des
- changements climatiques.
- 21 Mais il y aurait des alternatives comme des
- centrales à la biomasse. Ça existe, tout comme les
- 23 systèmes de chauffage, ça pourrait être de la
- biénergie électricité/biomasse. C'est la première
- chose qui me vient à l'esprit. Et déjà, il y a

moins de GES et c'est des alternatives... c'est une

- 123 -

- 2 alternative qui existe, oui.
- Q. [151] O.K. Est-ce qu'éventuellement, des batteries
- 4 pour accumuler de l'énergie pour garantir...
- 5 R. Oui.
- Q. [152] ... pour aider à garantir la puissance
- 7 pourraient être...
- 8 R. Euh...
- 9 Q. [153] ... une option?
- 10 R. Euh... oui. Bien, dans notre DDR, on abordait...
- 11 Q. **[154]** Oui.
- 12 R. ... la question...
- 13 Q. [155] Oui, Hum, hum.
- 14 R. ... des batteries... du stockage d'énergie.
- 15 Q. **[156]** Oui.
- 16 R. Mais ce que finalement... je... Oui. On abordait la
- 17 question du stockage d'énergie.
- 18 Me DOMINIQUE NEUMAN:
- 19 O.K. Je vous remercie beaucoup. Merci.
- LE PRÉSIDENT :
- 21 Merci Maître Neuman. Est-ce que, Maître Cardinal,
- vous avez des questions?
- 23 CONTRE-INTERROGÉE PAR Me JOELLE CARDINAL :
- Donc, vous m'avez vue discuter avec mon collèque.
- On a des petites interrogations puisqu'on a un

document très technique qui nous a été présenté qui 1 est le document C-UC-009. Donc, c'est l'étude dont 2 madame de Tilly faisait mention. Puis là, maître 3 Sicard... Oui, si c'est possible de le mettre... 4 En fait maître Sicard, hier, elle a parlé 5 beaucoup de ce document-là. Puis là, ça n'a pas été 6 vraiment mis en preuve, on n'a pas expliqué le 7 document, il y a juste eu une réponse à un contre-8 interrogatoire de maître Neuman. Je ne sais pas si 9 on doit présumer que c'est en preuve puisque c'est 10 quelque chose qui a l'air de préoccuper la Régie. 11 Donc, si c'est le cas, peut-être qu'on peut, peut-12 être, s'y pencher. Le Distributeur ferait peut-être 13 une contre-preuve là-dessus là? 14 LE PRÉSIDENT : 15 Donnez-moi deux secondes... 16 Me HÉLÈNE SICARD : 17 18 Juste, peut-être... (11 h 51) 19 LE PRÉSIDENT : 20 Maître Sicard. 21 Me HÉLÈNE SICARD : 22 Juste pour... On est devant la Régie là, c'est 23 24 quand même un document Impact épi... je suis incapable de prononcer ce mot mais épidémiologique, 25

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

voilà si j'y vais lentement, qui relève d'une étude qui a été faite officiellement dans le Nord et c'était en fait juste pour vous démontrer qu'il y a un problème avec la qualité de l'eau, que l'eau est très déficiente à cet endroit-là, et humblement, pour connaître un peu le Nord et les communautés autochtones, je ne me suis pas rendu compte que beaucoup de gens ne sont pas informés et vous m'avez surprise et les gens dans la salle qui ne le savaient pas, quand les gens ont compris que l'eau... qu'il n'y avait pas d'usine de traitement d'eau, que l'eau est prise dans la plupart des communautés, et c'est pas juste celles du Nord au lac ou à la rivière, mise dans des camions puis livrée, et c'est à travers le Canada pour les communautés autochtones, et livrée chez l'habitant à des réservoirs qui sont sur place puis on puise de là et parfois certaines choses sont ajoutées comme du chlore et tout là mais on ne peut pas appeler de l'eau traitée.

Alors, c'est à ce niveau-là, je pense que si vous n'aviez pas de facto et par le sens commun cette information, ce document est important pour qu'on comprenne c'est quoi de l'eau potable dans les communautés autochtones. Et dans celle-là en

31 octobre 2019

25

particulier, si vous allez à Inukjuak, les taux de 1 coliforme et ce qui est rapporté sont extrêmement 2 importants et très élevés. Alors, c'est pas de la 3 bonne eau. C'était dans ce but-là que ça vous était 5 communiqué et je pense que ça a amené même un 6 surplus d'informations. 7 Me SIMON TURMEL, régisseur : 8 Est-ce que je peux vous poser une question vu que 9 vous êtes présente? 10 Me HÉLÈNE SICARD : 11 Oui, oui, oui. 12 Me SIMON TURMEL, régisseur : 13 Oui. 14 Me HÉLÈNE SICARD : 15 Posez-moi des questions. 16 Me SIMON TURMEL, régisseur : 17 Vous convenez comme a dit madame de Tilly que le 18 19 document ne porte pas sur la question des chauffe-eau? 20 Me HÉLÈNE SICARD : 21 La question... Le document ne porte pas sur les 22 chauffe-eau, le document ne vous donne pas un 23 24 résultat par rapport à la présence de légionellose, qui est une bactérie, l'étude, on constate, ne

- 127 -

s'est pas penchée là-dessus mais en même temps, on constate que ce sont des chauffe-eau au mazout où le problème de légionellose avec ces chauffe-eau-là n'existe pas d'habitude et ça existe principalement avec des chauffe-eau électriques.

Alors, on s'est... madame de Tilly s'est posé la question : est-ce qu'il n'y aurait pas ce problème-là? Et la prévention vaut beaucoup plus que la correction par après surtout si on va faire un investissement important, d'autant plus que la possibilité d'avoir l'interruption de ces chauffeeau-là, comme on pensait l'avoir dans le Sud, dans le contexte où on a une centrale qui va produire une quantité limitée et qu'il va y avoir des pointes et des demandes peut être intéressante d'interrompre les chauffe-eau. Ça sera à vous de rendre cette décision-là par rapport à ce que plaide le Distributeur comme quoi ça ne fait pas une grosse différence. Mais le fait que l'eau soit tant polluée, selon nous, et vous l'avez dans ce document-là et c'est pour ça qu'il est important, nous amène à être encore plus inquiets sur chauffe-eau électrique et le type de chauffe-eau qui va être installé.

24

1

2

3

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

- 1 Me SIMON TURMEL, régisseur :
- J'aurai une question mais je la poserai à madame de
- 3 Tilly, après les questions de...
- 4 HÉLÈNE SICARD :
- 5 O.K.
- 6 Me SIMON TURMEL, régisseur :
- 7 ... maître Cardinal.
- 8 Me JOELLE CARDINAL:
- 9 Si je peux me permettre, dans le fond, c'est juste
- que ce qu'on comprend c'est qu'il y a un document
- qui est déposé sur le SDÉ, qui est un peu mis en
- preuve de façon irrégulière, qui porte... qui ne
- porte pas sur les chauffe-eau, qui ne porte pas sur
- légionellose et qui ne porte donc pas sur l'enjeu
- traité par ma collègue maître Sicard. Donc, si
- 16 c'est un sujet qui est d'intérêt pour vous, on peut
- faire une contre-preuve là-dessus. C'est simplement
- qu'on trouve un peu irrégulier l'introduction de ce
- 19 document-là en ce moment.
- 20 Me LOUISE ROZON:
- Q. [157] Écoutez, vous pourrez peut-être, Madame de
- 22 Tilly, préciser à nouveau quel est le but dans le
- fond de l'Union des consommateurs, c'est peut-être
- d'en arriver à... En fait, ce que j'en comprends
- c'est qu'ils recommandent à la Régie de vous

Τ	sensibiliser avec cette problematique potentiel
2	mais qu'ils ne sont même pas en mesure de dire
3	qu'il y a qu'il y aurait un réel problème avec

4 un chauffe-eau éclectique standard.

5 (11 h 56)

Donc, on est vraiment dans un contexte où 6 7 la preuve n'est pas très solide, elle a comme objectif de faire peut-être une recommandation, 8 dans le sens, bien, de s'assurer dans les échanges 9 futurs avec le fournisseur que le type de chauffe-10 eau soit conforme aux exigences de la santé 11 publique. Bon. Mais, t'sais, en même temps, 12 probablement que... comme la question qui a été 13 posée par maître Neuman, il y a quand même une 14 15 Direction de la santé publique qui devrait se préoccuper aussi de cet enjeu-là s'il y a une 16 problématique là. Mais, en fait, c'est parce que... 17 Bien, je ne le sais pas. 18

- 19 Me SIMON TURMEL, régisseur :
- 20 Est-ce que je peux poser tout de suite ma question
- à madame de Tilly? Peut-être ça pourrait aider.
- 22 Mme VIVIANE DE TILLY:
- 23 R. Je vous en prie.
- Q. [158] Madame de Tilly, vu que le document ne porte que sur trois types de... E.Coli puis coliformes et

- 130 -

- 1 autres...
- 2 R. Oui. Entre...
- Q. [159] ... la contamination de l'eau.
- 4 R. Oui, oui, oui.
- 5 Q. [160] En quoi la problématique est différente...
- 6 R. Non, la question...
- 7 Q. [161] ... avec le sud par rapport aux coliformes...
- par donc, par rapport au...
- 9 R. À la légionellose.
- 10 Q. [162] ... à la légionellose, c'est-à-dire on entre
- dans le chauffe-eau une eau qui a trois types de
- contamination. Alors, en quoi ça peut favoriser
- plus de légionellose? Me suivez-vous? Le fait qu'on
- sait ça que l'eau n'est pas bonne en embarquant
- dans le chauffe-eau.
- R. Elle n'est pas, elle n'est pas traitée. Oui, c'est
- 17 ça. Oui.
- 18 Q. [163] Le fait qu'elle ne soit pas traité en entrant
- dans le chauffe-eau, en quoi la légionellose est
- plus forte dans le Nord que dans le Sud? Est-ce que
- la légionellose est causée par le fait qu'il y a
- des E.Coli et tout ça?
- 23 R. Non, non, non. Ce document-là a été déposé
- hier, c'est lorsque maître Sicard est venue donner
- des explications...

- 1 Q. [164] Oui.
- 2 R. ... additionnelles sur le fait que l'eau n'était
- pas traitée puis l'eau, elle est transportée par
- 4 camion. Et c'était uniquement pour démontrer que
- 5 l'eau... pas traitée, elle n'est pas traitée et...
- Bon.
- 7 Q. **[165]** O.K.
- 8 R. Maintenant, c'est une mise en garde que l'on fait,
- 9 qui est à la limite intuitive puis... Est-ce que...
- 10 Q. [166] Hum, hum.
- 11 R. Est-ce que cette eau non traitée là contient plus
- de... de légionelle? On ne le sait pas. Ici, on
- voit que c'est... parce que la problématique
- 14 existait... n'existait pas ou était marginale
- puisque les chauffe-eau... les chauffe-eau étaient
- 16 au mazout. Donc, une problématique marginale parce
- 17 que... ou tout à fait inexistante parce que la
- légionelle, elle est... elle meurt dans un chauffe-
- 19 eau au mazout.
- 20 Et peut-être que même les gens qui ont fait
- cette étude-là s'en... c'est pas une préoccupation.
- Nous, ce qu'on dit, c'est que l'eau n'est pas
- traitée. Est-ce qu'il y en a plus de légionelle
- dans l'eau non traitée? On ne le sait pas, mais
- maintenant ce qu'on sait c'est que si les chauffe-

- eau sont électriques elles vont pouvoir... cette
- 2 bactérie-là va pouvoir proliférer dans le fond du
- 3 chauffe-eau et...
- 4 Q. [167] Au même titre qu'au Sud, j'imagine?
- 5 R. Au même titre qu'au Sud, tout à fait.
- Q. [168] Mais, le fait que... Sauf qu'elle est traitée
- au Sud. Et je crois que la légionelle, une bonne
- partie de la bactérie disparaît au traitement et...
- 9 Q. **[169]** O.K.
- 10 R. Si j'ai tort, bien qu'on me le dise, mais je crois
- qu'il y a une bonne partie de la bactérie qui
- 12 disparaît au traitement et... Mais, au Nord, on ne
- le sait pas, je ne le sais pas. C'est une mise en
- garde et je crois que... Si ça n'a pas été étudié,
- 15 c'est triste que ça n'ait pas été étudié, mais s'il
- 16 y a un enjeu, qu'on regarde puis qu'on soit... il y
- a un principe de précaution puis qu'on vérifie,
- quitte à installer tout de suite un chauffe-eau
- 19 électrique là, là, là, puis qu'on voit comment ça
- se comporte dans le fond.... dans le fond du
- chauffe-eau.
- Surtout qu'on a dit qu'il y avait souvent
- des pénuries d'eau. Alors, ça suppose que les
- chauffe-eau vont souvent aller jusqu'au fond là
- puis plus on vide un chauffe-eau électrique, plus

VIVIANE de TILLY - UC Contre-interrogatoire Me Joelle Cardinal

- on risque de toucher le fond où a proliféré la bactérie, alors...
- Mais, c'est peut-être des fabulations,
- 4 c'est possible, mais je crois qu'il y a un enjeu
- assez important. Enfin, au moins pour qu'on réponde
- 6 aux questions.
- 7 Q. [170] Merci. Là je suis intervenu dans votre
- 8 questionnement, Maître Cardinal.
- 9 Me HÉLÈNE SICARD :
- Puis si vous me permettez, le document qu'il y a
- devant vous... Le son, il est mis, c'est moi qui
- n'ai pas de voix. Alors, ce document, je vous dis
- parfois les camions on peut mettre du chlore ou
- 14 d'autres produits, mais ce qu'il vous indique quand
- on voit les particules plus grand que deux cents
- 16 (200) pour Inukjuak, c'est de l'eau qui a été pris
- au robinet des gens là. C'est pas à la source.
- 18 Alors, malgré tout ce qui peut être fait
- 19 là, la contamination, elle est là. Est-ce qu'il y a
- autre chose? C'est ça qui nous inquiète. C'est le
- 21 principe de précaution.
- 22 (12 h 01)
- LE PRÉSIDENT :
- Q. [171] J'aurais juste une dernière question, avant
- de vous céder la parole, Maître Cardinal, est-ce

- que malgré ce document-là, votre recommandation
- aurait été la même? Est-ce que ce document-là...
- 3 R. La recommandation est la même.
- 4 Q. [172] Merci.
- 5 Me JOELLE CARDINAL:
- Oui. Donc, considérant ce qu'on vient d'entendre,
- on n'aura pas de questions supplémentaires.
- 8 LE PRÉSIDENT :
- 9 Merci beaucoup.
- 10 INTERROGÉE PAR LA FORMATION:
- 11 ME SIMON TURMEL, régisseur :
- Q. [173] J'ai une question sur un autre thème. Vous
- avez parlé tout à l'heure du syndrome de
- 14 l'imposteur puis j'ai saisi votre explication.
- 15 R. Oui.
- Q. [174] Mais dans ce cas-ci, vu que le projet vient
- 17 directement de la communauté, c'est-à-dire ça ne
- vient pas d'un tiers ou de quoi que ce soit...
- 19 R. Hum.
- Q. [175] Le fait qu'il vient du milieu, qu'il est
- entériné, qu'il a été accepté, qu'il a été
- 22 consulté, qu'il a... est-ce qu'on n'est pas plus
- proche maintenant de la vérité ou de l'intention
- véritable du milieu? Même si les hauts dirigeants
- ne sont pas allés sur le milieu, puis quoi qu'il y

31 octobre 2019

5

6

7

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

en a qui ont dit hier, j'ai compris qu'ils sont 1 allés... R. Oui. 3

Q. [176] ... et qu'il y avait des gens de la place, d'Hydro, qui y sont présents également. Mais est-ce qu'on n'est pas plus proche, le fait que ça vient de la ville, de la municipalité, du village?

R. En fait, ma réponse s'inscrirait sûrement dans le 8 syndrome de l'imposteur encore. C'est que je ne 9 peux pas présumer que c'est vraiment toute la 10 11 communauté qui est d'accord avec le projet, je...

> Mais quand je parlais... Hier, il y a eu plusieurs questions qui ont été posées aux témoins du Distributeur puis on n'avait pas de réponse, comme : « Est-ce que... Est-ce que... Quelle est la puissance appelée de nuit? » Alors que, pourtant, dans un autre dossier, on nous disait que les maisons ne dorment jamais dans le Grand Nord.

> On s'est interrogé sur c'est qui les cent quatre (104) clients d'affaires parce qu'on trouve que c'est quand même beaucoup, cent quatre (104). Je partage la préoccupation de la FCEI, cent quatre (104) clients affaires sur une population de sept cents (700) personnes, c'est qui là?

Donc, il y avait... je parlais du syndrome 25

- de l'imposteur, c'est qu'il y a plusieurs... on 1
- n'avait pas de réponse à des questions qui, pour 2
- plusieurs intervenants, étaient peut-être 3
- légitimes. Bon, il y avait un côté éditorial dans 4
- cette affirmation-là, mais je ne sais pas plus ce 5
- qui se passe en haut, même si on me dit que c'est 6
- accepté par la communauté, mais on recommande quand 7
- même d'accepter le... 8
- Q. [177] Oui, c'est vrai. Merci. 9
- Me HÉLÈNE SICARD : 10
- Avec ça, je n'ai... 11
- LE PRÉSIDENT : 12
- Oui, Maître Sicard? 13
- Me HÉLÈNE SICARD : 14
- Ah! Oui, je m'excuse. 15
- LE PRÉSIDENT : 16
- C'est bon, nos questions sont terminées. 17
- Me HÉLÈNE SICARD : 18
- Oui? 19
- LE PRÉSIDENT : 20
- Oui. 21
- Me HÉLÈNE SICARD : 22
- Alors, j'ai terminé moi aussi. Nous avons tous 23
- terminé. Les preuves sont terminées... 24

- 2 Les preuves sont terminées.
- 3 Me HÉLÈNE SICARD :
- 4 ... en ce qui concerne les intervenants. Je vous
- 5 demanderais de libérer madame de Tilly.
- 6 LE PRÉSIDENT :
- 7 Vous êtes libérée, Madame de Tilly.
- 8 Me HÉLÈNE SICARD :
- 9 Et on va attendre vos instructions, pour le reste.
- 10 LE PRÉSIDENT :
- Oui, voilà. Juste question d'intendance, pour être
- 12 certains de voir si on va avoir assez de l'après-
- midi ou on va devoir poursuivre demain matin. Si
- vous êtes en mesure, pendant la pause-lunch, de
- préciser vos temps que vous aviez annoncés à madame
- Montaldo pour qu'on puisse réorganiser le
- 17 calendrier. Si c'est le cas, on sera capable de
- voir jusqu'à quelle heure on termine aujourd'hui,
- 19 et ça nous permettra de commencer les
- 20 argumentations au retour du lunch. Maître Cardinal.
- 21 Me JOELLE CARDINAL:
- 22 Est-ce qu'on pourrait vous demander d'avoir
- exceptionnellement une heure trente (1 h 30) de
- lunch pour pouvoir se préparer?

PLAIDOIRIE HQD

- 138 - Me J.-O. Tremblay

- 1 LE PRÉSIDENT :
- Bien, faisons une heure trente (1 h 30) de lunch,
- alors.
- 4 Me JOELLE CARDINAL:
- 5 Merci.
- 6 LE PRÉSIDENT :
- 7 Merci. Donc, on recommence à treize heures trente
- 8 (13 h 30). Merci beaucoup.
- 9 SUSPENSION
- 10 REPRISE
- 11 (13 h 36)
- 12 LE PRÉSIDENT :
- Rebonjour à tous. Alors, c'est maître Tremblay
- maintenant.
- 15 Me JEAN-OLIVIER TREMBLAY:
- 16 Oui.
- 17 LE PRÉSIDENT :
- 18 Bonjour.
- 19 PLAIDOIRIE PAR Me JEAN-OLIVIER TREMBLAY :
- C'est moi qui ai eu la tag, alors c'est mon tour.
- 21 C'est un partage équitable, estimons-nous, des
- tâches liées à une audience. Alors, je suis à
- moitié avec papier, à moitié sans papier.
- Nous allons... compte tenu en fait du
- déroulement rapide du présent dossier, nous sommes,

- 139 -

Me J.-O. Tremblay

je crois, en train ou sur le point de déposer notre
plan d'argumentation écrit au SDÉ et vous allez
retrouver dans ça essentiellement un résumé des
positions du Distributeur défendues dans le présent
dossier.

Et je ne vais pas parcourir le plan d'argumentation avec vous cet après-midi, ce sera un document de référence. Je vais plutôt aborder ce qu'on estime être des enjeux qui ont fait l'objet de discussion dans la présente audience successivement cet après-midi. Le tout devrait se faire dans un délai relativement court.

Alors, je pense qu'on a tous compris que le Distributeur est ici pour demander l'approbation d'un contrat d'approvisionnement et de modification aux tarifs d'électricité applicable à Inukjuak afin de rendre le tout cohérent et, vous l'avez constaté, conforme au contrat.

Le dépôt de la demande du Distributeur et son approbation par la Régie est effectivement une condition à la validité de ce contrat-là qui a été stipulée par les parties dans le cadre de leurs négociations. Et nous souhaitons évidemment une décision avant l'expiration du délai de cent quatre-vingts (180) jours qui tombent, sauf erreur

24

25

- 140 - Me J.-O. Tremblay

1	de ma part, entre Noël et le Jour de l'An, donc le
2	vingt-sept (27) décembre.
3	Nous ne sommes pas ici pour vous demander
4	d'autoriser un projet d'investissement par
5	ailleurs, et je vais y revenir dans mes
6	représentations orales d'aujourd'hui.
7	Le premier thème que je voudrais aborder
8	avec vous, c'est celui de l'acceptabilité sociale.
9	C'est un mot qu'on entend souvent, qui peut même
10	être parfois galvaudé, mais dans le présent
11	dossier, on a une incarnation très concrète de ce
12	qu'est l'acceptabilité sociale.
13	Vous avez devant vous un projet qui émane
14	de la Communauté d'Inukjuak. Un projet qui est cher
15	à cette communauté-là qui est en développement
16	depuis plusieurs années qui est située sur des
17	terres de catégorie 1 de la Communauté Inuit.
18	L'ensemble de la communauté est mobilisé
19	avec ce projet-là. Non seulement la Corporation
20	foncière Pituvik est-elle actionnaire à cinquante
21	pour cent (50 %) avec un développeur privé reconnu
22	qui est Énergex, mais également l'OMHK fait

également partie des joueurs qui ont une certaine

L'OMHK est propriétaire d'environ quatre-

implication dans le projet.

vingts pour cent (80 %) des logements et a déjà eu
des discussions à l'effet de s'engager à convertir,
avec des installations biénergies, évidemment dans
la mesure où la tarification est avantageuse et
c'est le cas dans le présent dossier puisque, comme
nous l'avons vu, l'un des groupes gagnants, et à
mon avis il n'y a que des groupes gagnants, ce sont
les clients qui vont voir leur facture réduite de
1'ordre de trente pour cent (30 %); c'est majeur
comme réduction.

J'ai écouté tout à l'heure le témoignage de monsieur Deslauriers et j'ai trouvé que son approche à l'égard des projets des communautés autochtones était respectueuse. C'est un témoin qui a une certaine expérience de discussion, par exemple, autour de projets énergétiques avec diverses communautés.

(13 h 41)

Et si vous avez bien écouté son témoignage, il ne veut pas imposer une solution. Il dit :

« Bon. Bien, il y aurait peut-être une solution à regarder. Il faut en discuter avec la communauté. Il faut échanger puis on verra où ça nous mène. »

Donc, cette approche-là, à mon avis, est la bonne approche. Il ne s'agit pas cependant de se dire

- 142 -

1	victimes tous ici collectivement du syndrome de
2	l'imposteur. J'ai trouvé intéressant l'anecdote de
3	madame de Tilly à ce niveau-là. Mais je pense qu'il
4	n'y a pas de comparaison possible avec
5	l'organisation qu'est Hydro-Québec. Hydro-Québec
6	entretient des relations très étroites avec les
7	Premières Nations et les Inuits depuis de
8	nombreuses années. C'est de connaissance générale.
9	Hydro-Québec a des relations de toute nature avec
10	l'ensemble des communautés.
11	Et les témoins que vous avez entendus, bon,
12	certains se sont déplacés à Inukjuak, certains ne
13	se sont pas déplacés. Certains travaillent plus
14	souvent avec les gens des communautés, d'autres
15	moins. Mais comme organisation, comme entité, je
16	pense que nul ne doute qu'Hydro-Québec a les
17	connaissances et les relations avec ces
18	communautés-là pour être en mesure de se présenter
19	ici avec une robustesse au niveau de notre preuve
20	et de notre analyse.
21	Je pense que l'approche de monsieur
22	Deslauriers se distingue à certains égards de celle
23	d'autres intervenants. Et je pense ici à la FCEI et
24	au ROEÉ qui présentent des alternatives qui leur
25	tiennent à coeur, mais sans tenir compte des

2

3

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

Me J.-O. Tremblay

intérêts premiers des communautés. Ce que je veux dire par là, c'est, bien, on peut regarder des chiffres, on peut adhérer à certaines valeurs au plan du développement énergétique, mais il n'en demeure pas moins qu'on ne réalise pas ces projetslà dans un endroit inhabité, on réalise ce projetlà sur un territoire donné qui est celui de Inukjuak. Et il y a des personnes qui vivent là qui ont des intérêts et qui ont des droits aussi. Il faut les respecter. De sorte que lorsque, par exemple, si on parle de la valorisation de l'énergie supplémentaire pour, par exemple, des usages autres que résidentiels, des usages C.I., vous avez entendu le témoignage des représentants du Distributeur, il y a de l'ouverture, je pense que ça a été mentionné très clairement, tout le monde est d'accord avec ça, tout le monde est en faveur de la tarte aux pommes. Sauf que, à un moment donné, il faut aussi évoluer au rythme de la communauté qui est desservie et aussi en temps utile pour nous permettre de présenter un projet.

C'est complexe un tel projet. Les témoins vous l'ont mentionné. Des négociations importantes ont eu lieu au cours des dernières années pour en

- 144 -

Me J.-O. Tremblay

arriver à ce contrat innovateur. C'est les témoins qui l'ont qualifié même ainsi de innovateur. Vous savez pourquoi. Ça ne se fait pas donc du jour au lendemain. Ça demande beaucoup d'énergie. Ça se planifie sur du long terme.

Et vous avez devant vous pour approbation un contrat qui... et une preuve à son soutien qui a toutes les qualités requises à mon avis pour recevoir votre approbation, une analyse économique et robuste à son soutien. Vous avez un ensemble d'éléments qui est très clair qui pointe... Tous les éléments en fait pointent dans le même sens, c'est-à-dire vers les avantages. On met en lumière les avantages qu'il y a pour toutes les parties prenantes.

Mais je vous dirais qu'au-delà d'avoir de l'ouverture, qui trop embrasse mal étreint! Alors, oui on est en faveur d'explorer plus, oui on est en faveur de valoriser donc l'énergie supplémentaire, mais faisons cela en temps et lieu. Commençons par obtenir l'approbation du projet, qui a tout pour recevoir cette approbation-là, puis par la suite raffinons, ayons de bonnes idées, discutons avec la communauté aussi.

Alors, on a parlé de, bon, de McDonald ou

de je ne sais quel restaurant rapide lá-bas. Ce
n'est pas ça la réalité qu'on a là-bas. Et il faut
discuter avec la communauté pour savoir, bien,
quels sont les projets. Vous en avez entendu un peu
parler. Il a été question, par exemple, d'un projet
de serre. Bon. Il faudrait voir jusqu'à quel point
ce projet-là est avancé, jusqu'à quel point ce
projet-là est important pour la communauté. Mais on
ne va pas, nous ici, imposer nos vues à cette
communauté-là. Ça doit faire l'objet de discussions
et doit cheminer ensemble et ce au bon rythme.

Alors, oui, valoriser l'énergie
excédentaire, supplémentaire, mais à quel coût,
quels sont les équipements qui devront être
remplacés, quel est l'état du parc d'équipements
qu'on retrouve là-bas qu'il faudrait remplacer,
dans quel délai est-ce que ça pourrait être fait,
quel type de projet, je l'ai dit, la communauté
souhaite-t-elle voir implanter.

(13 h 46)

Donc, ce que j'aimerais que vous reteniez de l'ensemble de ces discussions-là, c'est que, bon, au-delà des critiques que je peux mentionner des deux intervenants que j'ai mentionnés, c'est que, bien, il y a de l'ouverture de la part du

Distributeur à explorer ces questions-là, mais ce n'est pas une condition d'approbation du contrat, ça ne devrait pas être non plus une condition de fixation des tarifs que nous demandons.

J'aimerais parler maintenant d'analyses économiques. Simple rappel de la preuve. L'analyse économique montre un gain substantiel. On parle d'une réduction des coûts de vingt et un pour cent (21 %). C'est énorme comme réduction de coûts. On parle des coûts des réseaux autonomes depuis de nombreuses années à la Régie, et vous avez devant vous, un projet qui contribue de façon très marquée à la réduction des coûts.

Oui, les coûts sont importants, mais en même temps, par rapport au statu quo, bien, on réduit les coûts et c'est important de le comprendre. Et oui, il y aura des travaux à faire par le fournisseur qui devra construire une centrale. Il y aura des coûts pour le Distributeur pour l'approvisionnement en électricité, il y aura divers coûts, mais à la fin de la journée, ou à la fin des quarante (40) ans, au niveau actualisé, on aura réduit les coûts de vingt et un pour cent (21 %), cest notable, c'est majeur, et ça devrait être, à notre point de vue, un élément très

- 147 - Me J.-O. Tremblay

important de votre évalua	ation puisque	c'est
également, selon notre co	ompréhension,	la volonté de
la Régie que de tenter de	e réduire les	coûts
d'approvisionnement en ré	Eseau autonome	.

L'analyse économique est également très robuste puisque non seulement montre-t-elle donc, un gain économique de l'ordre de soixante millions (60 M\$) essentiellement dû aux nouveaux revenus, mais en plus, vous avez certainement pris connaissance des analyses de sensibilité qui ont été faites, chaque élément que nous avons fait varier démontre la robustesse d'un projet. Et c'est comme ça qu'on peut le démontrer, en faisant varier, bien, tantôt une hypothèse, tantôt une autre hypothèse.

Et cette analyse-là... j'aimerais quand même aussi mettre en lumière que ce que vous avez devant vous est très, très, très conservateur là, au niveau de l'analyse économique. Vous avez certainement noté comme moi, que monsieur... le témoin, monsieur Deslauriers mentionnait qu'à son avis, ce n'était pas du tout clair que même le coût de construction de la nouvelle centrale de réserve devait être inclus dans l'analyse économique.

Bon. Nous vous avons remis une analyse

économique qui, essentiellement, est le pire des
cas. Donc, si nous devions construire une centrale
de réserve, bien vous avez les coûts, c'est le
scénario le plus coûteux et ça ne peut être que
mieux. Alors, oui, lorsque nous serons rendus là,
la Régie sera emmenée à évaluer ce que propose ou
ce qu'aura fait le Distributeur, selon le cadre
réglementaire que nous aurons, mais dans tous les
cas vous pourrez évaluer le choix de la solution du
Distributeur pour voir si, effectivement, c'était
la meilleure solution aux meilleurs coûts, dans les
circonstances.

Mais vous avez devant vous le pire des cas au niveau économique qui résiste aux analyses de sensibilité d'une façon assez... euh... assez parlante, je dirais. Et ça, comme décideurs, je pense que ça peut vous conforter nettement dans vos délibérations relativement à l'approbation du contrat et la fixation du tarif.

L'une des analyses des sensibilité que nous avons faite est celle du prix du mazout. Alors, un témoin mentionnait que les prévisions d'Hydro-Québec étaient ceci, cela. Bon. Vous n'êtes pas sans savoir que ce ne sont pas les prévisions d'Hydro-Québec elle-même, nous avons plutôt utilisé

Me J.-O. Tremblay

les	prév	<i>i</i> sion	s utilisé	es	dans	l'indust:	rie.	Donc,	on
n ' a	pas	pondu	nous-mêm	ies (des	chiffres,	on a	a pris	
des	chif	ffres	reconnus.						

Et ça montre, ça, une augmentation du prix du mazout de l'ordre de trois point quatre pour cent (3,4 %) sur la période. La sensibilité a été faite, c'est-à-dire que l'augmentation n'a été fixée qu'à un virgule trois pour cent (1,3 %) seulement. Et même à ça, bien, le projet... Je pense qu'à un point trois pour cent (1,3 %), le projet devient au point mort. C'est ça? Oui. On me fait signe que « oui ». Il faut toujours rester dans son champ d'expertise.

Et quand on regarde les données historiques au niveau du prix du mazout, je pense que la Régie est très bien placée pour connaître ces prix-là, mais on voit qu'il y a une augmentation historique supérieure à trois point quatre pour cent (3,4 %) par année, qui est l'hypothèse qui a été utilisée dans le scénario dans la centrale d'Inukjuak.

Nous n'avons pas, comme fardeau de preuve, de simuler tous les scénarios qui pourraient être imaginés par tout un chacun pour démontrer que dans l'ensemble de tous ces scénarios-là, bien, la rentabilité est encore au rendez-vous. Ce que nous

19

20

21

22

23

24

25

1	avons généralement comme fardeau, c'est de
2	présenter une bonne analyse économique, certaines
3	analyses de sensibilités, mais on ne peut pas,
4	comme l'analyste de FCEI le suggère, spéculer sur
5	le prix du mazout qui pourrait diminuer fortement
6	ou monter fortement.
7	(13 h 51)
8	Ce genre d'hypothèse-là ne nous mènerait
9	nulle part au niveau d'analyses de sensibilité, il
10	n'y a essentiellement aucun projet qui passerait la
11	barre s'il fallait simuler ce genre d'événement-là.
12	Alors, je vous invite respectueusement à ne pas
13	tenir compte de ce volet de la preuve de
14	l'intervenant qui vous a été présentée.
15	Vous avez, je le répète là, une analyse de
16	sensibilité sur le mazout qui démontre la
17	robustesse du projet donc avec une variation quand

robustesse du projet donc avec une variation quand même très importante de l'augmentation annuelle du prix du mazout sur toute la période.

Alors, je voulais rappeler cet élément-là au niveau de notre fardeau de preuve, ce n'est pas ça le fardeau que nous, nous avons, et je pense que c'est raisonnable ce que le Distributeur a fait, d'utiliser des prévisions reconnues et de faire une analyse de sensibilité quand même agressive sur les 1 prix du mazout.

Si on devait connaître un écrasement des prix du mazout c'est évident qu'on va devoir éventuellement se représenter à la Régie mais ça n'aura pas des impacts que pour le dossier d'Inukjuak, ça va avoir présumément d'autres impacts dans un paquet d'autres dossiers. Donc, il n'y a pas lieu selon nous de mettre l'emphase inutilement sur un scénario où les prix du mazout diminueraient de façon marquée.

Vous avez sous les yeux, c'est ce que nous estimons, un projet très favorable à tous les points de vue et qui démontre donc, je l'ai... je l'ai dit, une rentabilité importante, une réduction des coûts importante, et une grande robustesse aux analyses de sensibilité.

Ça ne sera probablement pas le cas de tous les projets de conversion autonome. À notre avis, vous avez ici le plus beau projet, les astres sont tous alignés pour avoir sous les yeux un projet très intéressant et le commentaire que je veux faire c'est que je pense que nous excédons très largement le fardeau de preuve ou le niveau de preuve et d'argumentation pour vous convaincre d'approuver un contrat d'approvisionnement en

24

25

Τ	electricité et dans de das-di, évidemment, les
2	tarifs qui vont avec.
3	Vous avez, à notre avis, le meilleur
4	projet, les témoins l'ont dit, ils sont fiers de ce
5	projet-là. Il a été développé, bon, en partenariat,
6	mais aussi les chiffres sont quand même éloquents;
7	baisse de tarif pour la clientèle, baisse des coûts
8	pour le Distributeur, baisse des émissions de gaz à
9	effet de serre notables.
10	Alors, vous avez un très très beau projet
11	mais il excède donc à notre avis largement le
12	niveau de preuve qu'on a à vous présenter.
13	Je vous dirais à la blague, même quand
14	l'analyste de l'AHQ-ARQ a peu à dire sur une
15	analyse économique, bien, si vous en voulez une
16	preuve de robustesse, bien, je vous en donne une.
17	Autre sujet, le contrat. On a beaucoup
18	parlé de l'article 30 du contrat, donc, je ne
19	malheureusement, nous n'avons pas déposé
20	l'engagement numéro 4 encore, il n'est pas terminé,
21	mais je vais quand même glisser quelques mots sur
22	ce sujet.

L'article 30 est l'article qui nous parle

de dommages en cas de défaut de livrer de l'énergie

contractuelle. On a beaucoup parlé de la formule,

- 153 - Me J.-O. Tremblay

les charges délestées et le prix de la deuxième
tranche du tarif DN. Alors, premier élément, si on
regarde le premier paragraphe de l'article 30, on
nous mentionne excusez-moi, c'est le deuxième
paragraphe, pour une heure donnée, si le
fournisseur livre une quantité d'énergie moindre.
Donc, c'est pour une heure donnée et ensuite dans
la formule, on a charges délestées, donc, c'est des
charges délestées. Donc, charges c'est des watts
pendant une heure, ça devient des wattheures, des
kilowattheures. Donc, c'est vraiment de l'énergie
qu'on va calculer ici qu'on va multiplier par le
prix de la deuxième tranche, c'est un tarif en
cents par kilowattheures. Donc, des kilowattheures
multiplié par un tarif en cents par kilowattheure
va nous donner un montant d'argent.
Donc, la logique de tout ça fonctionne
puisque, et je le réitère, que l'article s'applique
à chaque heure. Donc, chaque heure qu'il y a un
défaut, on va appliquer le calcul qui est ici.
(13 h 56)
A l'annexe 8 du contrat, vous pouvez
peut-être le prendre, s'il vous plaît, Madame la
greffière, c'est la pièce Bien, bon, qu'on ne
retrouve jamais, B-5. Vous pouvez prendre la page

	Me	JO.	Tremblay
--	----	-----	----------

101 de 184 du document Pdf, c'est l'annexe 8, où
vous avez là les ventes mensuelles moyennes pour le
chauffage de l'air et de l'eau dans les résidences
exprimé en kilowattheure. Donc, il y a des valeurs
donc qui sont associées à résidence dans l'annexe 8
là, alors avec un prorata, on arrive à faire un
calcul de pénalité.
Donc, ce que je veux dire par là, c'est que
la logique est tout à fait clair. Et quand on
regarde également ce que les parties ont mentionné
à l'annexe 8, c'est tout à fait clair également.
L'intention des parties apparaît, à notre avis,
d'une façon claire.
Est-ce que cette démarche-là serait pour
calculer des pénalités serait exempt de toute
interprétation contractuelle dans le futur? La
réponse est non. Mais, ce n'est pas un empêchement,
à notre avis, à ce que vous approuviez le contrat.
Est-ce que dans l'absolu il serait possible
pour les parties de peut-être clarifier ces choses-
là? La réponse est peut-être oui, mais d'une part,
leur intention apparaît clairement et, d'autre
part, bien le contrat a été signé par chacune des
parties.
Il peut arriver qu'une interprétation soit

Me J.-O. Tremblay

requise dans un cas, mais ça ne devrait pas être un
empêchement pour vous d'approuver le contrat. On
voit quand même la logique qui découle de ça et qui
est calculable, ne serait-ce qu'en utilisant
l'annexe 8 et un simple calcul de prorata.

Donc, quand même, à ce niveau-là, au niveau de l'article 30, cet article-là, il est valable et il peut certainement constituer une base raisonnable pour votre approbation.

Un mot sur le chauffage d'appoint maintenant. Alors, c'est un élément qui a été discuté, me dit-on, dans le récent dossier du tarif DN. Et c'est reflété également dans la décision. Ce que j'aimerais tout simplement dire ici, c'est que nous ne voulons pas refaire tout le débat qui a eu lieu dans l'autre dossier. Mais, essentiellement, ce n'est pas un enjeu, alors...

Le Distributeur a fait la preuve dans ce dossier-là et ça a été reconnu par la Régie qu'il n'y avait pas là un phénomène notable et que la portion dissuasive du tarif jouait son rôle, ce sera le cas également ici. Donc, lorsque le Distributeur constate qu'un client, bien, utilise du chauffage d'appoint en période de restriction, bien il aura un tarif dissuasif à payer et le tarif

Me J.-O. Tremblay

1	va.	faire	son	travail.
⊥	νa	Talle	2011	tiavaii.

Et c'est encore plus vrai, nous le pensons, dans un dossier où la vaste majorité des abonnements est gérée par des organismes publics.

Non seulement environ quatre-vingts pour cent (80 %) d'abonnements gérés par l'OMHK, mais mis à part les cinq abonnements privés, tous les autres abonnements sont gérés également par des organismes ou organismes publics comme une commission scolaire par exemple, comme on vous l'a montré au début de la présentation.

Donc, dans ce contexte-là, il n'y a pas lieu, nous le croyons, d'avoir des craintes particulières au niveau du chauffage d'appoint. La logique de votre décision D-2019-130 rendue dans le dossier du tarif DN devrait recevoir application.

Comme je n'y étais pas, je m'assure que ceux qui y était son d'accord avec mes propos.

On a parlé d'infrastructure de mesurage avancé. À notre avis, en fait, vous avez entendu le point de vue des témoins là-dessus, hein! Il y avait différentes solutions qui sont étudiées. La solution avec la technologie cellulaire en est une. La solution avec la technologie IMA en est une également. Chacune va présenter des avantages, des

- 157 - Me J.-O. Tremblay

coûts, des délais de réalisation. Ça sera étudié par le Distributeur. Et il y aura un choix de solution qui sera effectué.

Mais, je ne crois pas que vous devriez donner suite aux recommandations de l'intervenant GRAME qui est, de ce que j'en comprends, d'exiger que la solution IMA soit celle qui est retenue ou privilégiée, c'est prématuré et ce que je vous suggère plutôt, c'est de laisser au Distributeur l'opportunité de compléter ses démarches et de, évidemment, dans le cadre approprié, bien vous faire un suivi de l'état d'avancement.

C'est un peu le même raisonnement que ce que mentionnait tantôt. Ne brûlons pas d'étape, allons-y graduellement. Déjà vous avez sur la table quelque chose d'assez lourd, assez robuste, assez complexe. On va... commençons par traiter de cela, et par la suite, il y aura d'autres étapes. La détermination de la solution pour la télécommande des équipements, bien en sera une.

(14 h 01)

Un bref mot sur l'eau potable. Je vous dirais ceci. C'est qu'il y a peu d'éléments qui sont en preuve devant vous aujourd'hui. Il y a eu beaucoup de questions qui ont été formulées aux

témoins. Mais, même si ces questions-là faisaient
des assomptions factuelles, ce n'est pas de la
preuve pour autant. Et je vous mettrais en garde
contre ces éléments-là qui ne sont pas prouvés.

Moi-même comme procureur, je pourrais très bien vous dire qu'après avoir discuté l'équipe du Distributeur et monsieur Desormeaux qui est ici dans la salle, bien on s'est rendu compte que l'eau était, une fois puisée dans la rivière, était filtrée, était traitée aux rayons UV, mis dans des camions chlorés puis distribués.

De peux vous dire ça, mais c'est pas plus en preuve que les autres propos que mes confrères ont pu tenir. Alors, dans les circonstances, je pense que vous pouvez raisonnablement vous en tenir à ce que nous avons collectivement discuté, à savoir que vous n'avez aucun élément de preuve qui démontre qu'il y aurait, de près ou de loin, une problématique différente pour la présence des bactéries légionelles dans les chauffe-eau à Inukjuak plutôt qu'ailleurs au Québec.

Et d'ailleurs, la pièce qui a été... qui a fait l'objet de discussion, le rapport de recherche identifie des bactéries E.Coli, identifie des entérocoques, mais ne parle pas des bactéries

légionelles. Alors, ce document-là n'a évidemment
aucune pertinences, à notre avis, pour l'analyse
que vous avez à faire. Donc, tout ça pour dire
qu'il n'y a rien de distinct dans le présent
dossier relativement à l'usage des chauffe-eau.
Je voulais vous glisser un mot à propos du

Je voulais vous glisser un mot à propos du tarif, simplement pour vous mentionner que ça a fait l'objet quand même de peu de discussion, mais ce qui est présenté ici est un tarif qui permet d'atteindre les objectifs du contrat qui, en fait, il est cohérent avec le contrat et également qui utilise les mêmes principes tarifaires que ceux utilisés pour fixer les autres tarifs domestiques. Et là je réfère, vous allez pouvoir lire ça à la fin de notre argumentation écrite.

Ces principes-là, je le rappelle là pour dissiper tout doute possible, l'équité, l'efficacité, la cohérence, la simplicité, la stabilité. Tant au sud du cinquante-troisième (53e) parallèle qu'ailleurs au Nunavik.

Alors, en résumé vous avez bien compris que le Distributeur propose que les frais d'accès au réseau, le seuil et le prix de la première tranche de l'énergie et leur évolution, bien seront ceux du tarif DN. Et par la suite, le prix de la seconde

- 160 -

Me J.-O. Tremblay

tranche sera déterminé ultérieurement en tenant
compte de deux années pour le prix du mazout, pour
les raisons qui ont été expliquées par madame
Trépanier. Et également, bien il y aurait un tarif
dissuasif en période de restriction.

Donnez-moi juste un petit instant pour valider avec l'équipe. Donc, un dernier point, si vous le permettez.

Le témoin du ROEÉ a suggéré que la Régie ne devrait pas donc donner suite à nos conclusions et prendre du temps pour analyser d'autres solutions.

Moi, je vous dirais que ce n'est pas une proposition qui est valable selon nous. D'une part parce que, appuyé comme l'a démontré notre contre-interrogatoire sur une analyse quand même assez superficielle, et également parce qu'on n'arrive pas aujourd'hui, je pense en avoir glissé un mot, mais je le répète au besoin, on n'arrive pas aujourd'hui devant vous pour solliciter une approbation après deux semaines de travail. C'est des années de travail, des années de négociations, de préparation par la communauté. Alors, c'est inexact de dire qu'on place qui que ce soit devant un fait accompli. Vous avez pu faire le suivi des intentions du Distributeur au travers des plans

d'approvisionnement, de l'état d'avancement, du
plan d'approvisionnement, je vous révère notamment
à celui de l'an dernier.

(14 h 07)

Et n'en déplaise à certains, nous ne négocions pas un contrat avec un fournisseur en groupe. Alors les négociations se déroulent comme toutes négociations commerciales. Il y a un résultat qui est obtenu. Les témoins ont mentionné comment les négociations s'étaient déroulées et vous avez un résultat et ce dont vous devez juger, bien, c'est du résultat, ce contrat-là doit-il être approuvé en lien avec ce tarif-là que nous vous demandons d'approuver.

Donc, retarder à ce stade-ci, bien, non seulement, ça signifie, évidemment, la fin de ce projet parce que comme vous le savez, la validité du contrat est conditionnelle à une approbation de la Régie mais ça signifierait également donc le statu quo pour de nombreuses années. Je pense que c'est dans l'intérêt de personne dans l'état actuel des choses.

Alors, c'étaient mes représentations. Je vous remercie de votre écoute. Si vous avez des questions, je suis évidemment disponible pour y

- 162 - Me J.-O. Tremblay

- 1 répondre.
- On me signale que le Plan d'argumentation
- 3 est maintenant déposé comme pièce B-48.
- 4 Me LOUISE ROZON:
- 5 C'est bon. Maître Tremblay, juste pour peut-être...
- bien, probablement que dans l'engagement, il va y
- 7 avoir une explication plus précise au niveau du
- 8 calcul de la... pas de la pénalité mais le dommage
- 9 qui serait versé au Distributeur lorsqu'il y a...
- lorsqu'il y a un non-respect de la puissance qui
- 11 est demandé, mais je n'arrivais pas à trop
- comprendre l'annexe 8 et le calcul de... de...
- mais, c'est ça, peut-être que c'est pas une bonne
- 14 question pour vous là mais...
- 15 Me JEAN-OLIVIER TREMBLAY:
- 16 Bien, en fait, la dernière version que j'avais vue
- comme projet mentionnait un exemple de calcul, là,
- je ne sais pas si ça va rester...
- 19 Me LOUISE ROZON:
- 20 O.K.
- 21 Me JEAN-OLIVIER TREMBLAY:
- 22 ... mais possiblement, mais grosso modo, l'annexe 8
- présente un consommation mensuelle moyenne en
- kilowattheures. Alors, on va... si par exemple, un
- mois en question, sept cent quarante-quatre (744)

- 163 - Me J.-O. Tremblay

- heures ou sept cent vingt (720) heures, bien, on
- peut faire un calcul au prorata pour savoir pendant
- une heure c'est quoi la consommation.
- 4 Me LOUISE ROZON:
- 5 Pendant une heure c'est combien. Donc, c'est comme
- 6 une consommation estimée...
- 7 Me JEAN-OLIVIER TREMBLAY:
- 8 Oui.
- 9 Me LOUISE ROZON:
- 10 ... plutôt qu'une consommation réelle?
- 11 Me JEAN-OLIVIER TREMBLAY :
- 12 Tout à fait.
- 13 Me LOUISE ROZON:
- 14 C'est ça, hein? Bon.
- 15 Me JEAN-OLIVIER TREMBLAY:
- 16 Parce que je pense qu'au niveau d'une consommation
- réelle, on ne sera jamais capable de mesurer ce qui
- n'a pas été consommé.
- 19 Me LOUISE ROZON:
- 20 Oui.
- 21 Me JEAN-OLIVIER TREMBLAY:
- 22 C'est une difficulté que certains ont mentionnée.
- Mais l'annexe 8 présente effectivement une
- pré-estimation, si on peut dire, mais l'objectif
- des parties c'est d'indemniser le Distributeur pour

- 164 - Me J.-O. Tremblay

1	sa perte de revenu. Alors, le contrat, s'il y a un
2	enjeu d'interprétation, bien, il devra être
3	interprété de manière à s'assurer que le
4	Distributeur est indemnisé pour cette perte de
5	revenu avec la meilleure estimation possible dans
6	les circonstances.
7	Me LOUISE ROZON :
8	O.K. Rapidement, en ce qui a trait à la centrale de
9	réserve, bon, on comprend très bien qu'il s'agit
10	d'un intrant sur le plan économique pour juger de
11	la rentabilité du contrat d'approvisionnement et
12	que vous nous dites : « Bien, ça, ça va faire
13	l'objet le cas échéant d'une demande d'approbation
14	selon le cadre réglementaire applicable », puis
15	vous avez ajouté : « Mais dans tous les cas, la
16	Régie aura à examiner », ça serait quoi le cas? En
17	tout cas, c'est peut-être
18	Me JEAN-OLIVIER TREMBLAY :
19	Bien, en fait, ce que j'avais en tête, et peut-être
20	me suis-je exprimé de façon peu claire, ce que
21	j'avais en tête, c'est soit qu'il y a une
22	autorisation en vertu de l'actuel article 73, on
23	connaît, évidemment, tous ce cadre-là. Si cet
24	article-là devait disparaître de notre régime
25	législatif, bien, il n'en demeure pas moins que si

... ces hypothèses.

Me LOUISE ROZON :

Merci.

22

23

24

25

1	je prends le Projet de loi 34 dans sa forme
2	actuelle, dans cinq ans, bien, il y aurait à ce
3	moment-là un rendez-vous à la Régie pour fixer les
4	tarifs, ce qui voudrait dire de fixer la base de
5	tarification et au moment de l'inclusion de ces
6	valeurs-là dans le contrat de ce contrat-là dans
7	la base de tarification, il y a un traitement
8	comptable qui s'applique. Ne me questionnez pas, je
9	vous en prie, trop en détail là-dessus, mais il y
10	a mais je comprends que c'est traité comme un
11	actif réglementaire et au moment de l'inclusion de
12	cet actif-là dans la base de tarification, bien, la
13	régie sera amenée à jeter un oeil critique sur ça
14	puis s'assurer qu'il a été prudemment acquis et
15	utile à la prestation du service. C'est à ce
16	moment-là que votre appréciation aurait lieu.
17	C'est ce que j'avais en tête lorsque j'ai
18	mentionné ces
19	Me LOUISE ROZON :
20	C'est bon.
21	Me JEAN-OLIVIER TREMBLAY :

C'est bon. Excellent. J'ai pas d'autre question.

- 1 Me JEAN-OLIVIER TREMBLAY:
- 2 Merci.
- 3 LE PRÉSIDENT :
- Juste une précision sur l'engagement 4. Compte tenu
- 5 du fait que le calendrier avance plus rapidement
- qu'on ne l'avait pas prévu, est-ce que vous avez
- 7 une idée de quel moment vous allez déposer pour
- qu'on puisse à tout le moins être capable d'en
- 9 prendre connaissance avant votre réplique, si
- 10 questions supplémentaires, on aurait?
- 11 Me JEAN-OLIVIER TREMBLAY:
- 12 C'est une excellente question et je suis en train
- de réfléchir à la réponse.
- 14 LE PRÉSIDENT :
- 15 Ça réfléchit derrière vous aussi.
- 16 Me JEAN-OLIVIER TREMBLAY :
- 17 Les principaux protagonismes étant dans cette
- salle, on devrait être... on va être en mesure
- avant le début de l'audience demain matin de
- 20 déposer ce document-là.
- LE PRÉSIDENT :
- 22 C'est bon. Merci beaucoup, Maître Tremblay.
- 23 Me JEAN-OLIVIER TREMBLAY :
- 24 Merci.

1 LE PRÉSIDENT :

- Donc, on serait rendu à passer avec l'AHQ-ARQ avec
- 3 maître Cadrin.
- 4 (14 h 12)
- 5 PLAIDOIRIE PAR Me STEVE CADRIN:
- Alors, bonjour, Steve Cadrin pour l'AHQ-ARQ. Je ne
- 7 voudrais pas briser la lune de miel entre monsieur
- Raymond et mon confrère. Juste sur le dernier
- point, l'engagement numéro 4, et je fais ceci avec
- un clin d'oeil, pour les fins des notes
- sténographiques, pour l'engagement numéro 4.
- Bien, évidemment, on ne plaidera pas sur
- 1'engagement numéro 4 qu'on n'a pas vu encore. Et
- j'ai compris les explications de maître Tremblay,
- mais j'avais... nous avions, collectivement,
- 16 derrière, les mêmes questions que vous, Madame
- 17 Rozon. Donc, on n'est pas certain d'avoir compris
- tout ça, mais on va voir l'engagement numéro 4
- 19 plutôt que de discuter de quelque chose qu'on n'a
- 20 pas. Alors, voilà, donc ça clôt la portion lune de
- miel de la chose sur laquelle on avait, peut-être,
- une petite divergence, quand même.
- Par contre, je vais être très court. On a
- déjà mentionné, la marge de ce programme... de ce
- projet, excusez, est tellement grande que les

problématiques ou les méthodologies déficientes
qu'on a relevées sur certaines sur certains
aspects ne viennent pas remettre en cause le
projet. Soyons clair et gardons la lune de miel.
Oui, on est d'accord avec le projet malgré ses
problématiques de méthodologie.

Mais on sait que parfois la jurisprudence nous amène à relire des décisions dans le futur et on ne voudrait pas que, parce qu'on était d'accord avec le projet, que nos bémols ne soient pas notés et que la méthodologie ne soit pas avalisée, de toute façon, et que dans le futur on fasse le même genre, selon nous, et je dis ceci avec respect, les mêmes erreurs méthodologiques. Si tant est que ça serait des erreurs, en bout de piste, on le replaidera en temps et lieux avec force, si nécessaire, si, dans un autre projet, par exemple, ces problématiques-là se présentaient encore et si on avait à en discuter.

Alors, aujourd'hui, ça n'a pas d'impact, en résumé. Alors, ne perdons pas de temps sur cette question-là, de notre côté. Ça complète ma plaidoirie.

24 LE PRÉSIDENT :

25 Merci.

- 169 - Me André Turmel

- 1 Me STEVE CADRIN:
- 2 Hein! Vous êtes déstabilisé là! Avez-vous des
- 3 questions?
- 4 Me LOUISE ROZON:
- 5 Si on comprend bien, vous êtes d'accord. C'est ça?
- 6 Me STEVE CADRIN:
- 7 Ah! C'est vrai. Vous voulez étirer ma plaidoirie,
- hein, vous voulez me faire dépasser mon temps?
- 9 Oui... Oui, en résumé, nous sommes d'accord, avec
- 10 tous les bémols que j'ai mentionnés, oui.
- 11 LE PRÉSIDENT :
- Peut-être qu'on ne se rendra pas à demain matin,
- 13 finalement?
- 14 Me STEVE CADRIN:
- Je ne le sais pas.
- 16 LE PRÉSIDENT :
- 17 Merci, Maître Cadrin.
- 18 Me STEVE CADRIN:
- 19 Ah bien, c'est moi qui vous remercie.
- 20 LE PRÉSIDENT :
- On va passer maintenant à maître Turmel de la FCEI.
- 22 PLAIDOIRIE PAR Me ANDRÉ TURMEL :
- Bonjour Monsieur le Président. Bonjour messieurs et
- madame les régisseurs. J'étais en train de
- 25 m'assoupir quand j'ai entendu maître Cadrin dire :

« C'est fini » bon. Mais quand même,
effectivement, je ne pense pas que je vais faire,
de mon côté, différent de mes collègues là, je
serai assez bref dans le contexte. Je n'ai pas
d'argumentation écrite, dans le contexte également,
mais je vais quand même revenir sur la preuve.

Soyons clairs, donc la FCEI, soyons positifs, est d'accord avec le projet. Donc, ne s'oppose pas au projet ni également, comme a semblé le laisser entendre mon confrère, la FCEI ne s'oppose pas à l'analyse économique telle que présentée. Elle est belle, elle est généreuse, mais il nous manque, de notre côté, selon nous, quelques aspects qu'on aimerait voir étudiés.

Dans un premier temps, donc, quand mon confrère mentionne, en faisant référence notamment à la FCEI que c'est un projet qui est bon pour la communauté, HQ a bien discuté avec la communauté, on n'en doute pas, c'est la preuve qu'on avait aujourd'hui, mais ce n'est pas parce que... je vous rappelle que les consommateurs commerciaux qui sont dans la communauté sont dans la communauté également. Ils ne sont pas... Dans la communauté, il y a le résidentiel, mais il y a la communauté au sens plus large, ça inclut tout le monde y compris

les cent cinq (105) clients commerciaux. Donc, il
ne faut pas penser que l'intérêt des consommateurs
est limité... ou de la communauté est limité aux
consommateurs résidentiels.

Je trouve également que quand il nous
dit... et je ne sais pas à quel intervenant ou à

dit... et je ne sais pas à quel intervenant ou à quelle partie de preuve des intervenants il faisait référence en mentionnant que nous sommes tous en faveur de la tarte aux pommes. Peut-être... est-ce que c'est l'automne, mais je vois que c'est un peu réducteur et nos commentaires sont quand même précis. Ce n'est pas de la tarte aux pommes, c'est à l'égard des clients affaires, nous, on trouve que, et en toute équité, ils ne sont pas là.

Et ça n'enlève pas le côté beau,

« feel good », positif du projet, mais du point de

vue des consommateurs commerciaux qu'on leur

présente, bien, on ne peut pas nous reprocher

d'applaudir sur les lignes de côté et de

dire : Bravo! Les résidentiels sont contents, mais

qu'est-ce qu'il y a pour les consommateurs?

(14 h 17)

Alors, on a quand même, donc et pour nous il est important de le mentionner, on a quand même noté... Bien, le constat est, et je pense qu'ils

1	l'ont eux-mêmes dit là que l'aspect affaire a été
2	peu ou pas étudié dans les analyses de sensibilité.
3	Peut-être parce que c'est la lorgnette qu'ils
4	s'étaient donnés pour X raisons.
5	Mais, quand même, le résultat des comptes
6	font que les analyses de sensibilité à l'égard des
7	consommateurs, ce qui a été mentionné en preuve par
8	monsieur Gosselin et qui n'a pas été nié par HQD,
9	c'est qu'il manque un peu de travail de ce côté-là.
10	Ça n'empêche pas, ça n'empêchera pas la Régie
11	d'approuver, si je reviens à la demande, aux
12	conclusions d'HQD, d'approuver la demande,
13	d'accueillir la demande, d'approuver le contrat,
14	peut-être avec quelques bémols, mais le contrat.
15	Et à l'égard des Et comme la
16	construction, si j'ai bien compris, avec
17	approbation, va venir le O.K. pour la construction
18	et la mise en service. Et tout ça n'aura pas lieu
19	avant deux mille vingt-deux (2022). Or, rien
20	n'empêche donc la Régie d'autoriser la demande
21	telle qu'elle a été demandée, mais avec des devoirs
22	à faire. Et la Régie, de se garder au dossier,
23	j'irais même peut-être jusqu'à dire, on
24	s'interrogeait avant la pause s'il ne serait pas
25	opportun qu'il y ait qu'on approuve le dossier

2

3

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

tel qu'il est, avec les bémols, et qu'on prévoit même une phase 2, simplement pour revenir sur les travaux en cours.

Certains diront que c'est une façon de garder la Régie dans le dossier à maints égards, dans le cadre actuel et du cadre d'un éventuel projet de loi qui circule dont je tairai le nom, mais... mais... Trêve de plaisanterie.

Donc, c'est un bon, c'est un bon projet, mais du point de vue des consommateurs commerciaux, nous n'y trouvons pas notre compte. Et on pense que, comme HQD s'est montrée ouverte, elle devrait poursuivre des analyses plus ciblées, comment dire, et les tester auprès de la communauté parce que la preuve démontre qu'il y a de l'énergie de laissée sur la table et en ces temps où... d'efficacité énergétique ou de surplus de... où on essaie de mettre les bonnes énergies aux bons endroits, produire de l'énergie et en laisser sur la table, bien ça nous apparaît un peu anti... contreintuitif, antiéconomique et que l'on soit dans le Nord ou dans le Sud, à l'Ouest, à l'Est, en haut, en bas, c'est pas correct du point de vue économique, on a ce regard-là.

Et ça n'enlève rien au bon projet dans le

25

1	Nord. Les PME ont le droit de cité que l'on soit au
2	Nord du Québec ou au Sud du Québec. Et ces cent
3	cinq (105) consommateurs-là devraient avoir
4	certains égards, au moins à partir de maintenant
5	que HQ s'y intéresse un peu plus, suite à une
6	demande que la Régie fera dans son autorisation, du
7	moins c'est ce qu'on propose.
8	Et pour éviter que l'on se revoie dans cinq
9	ans peut-être, si jamais les cieux législatifs
10	tombent sur la tête, bien entre-temps, on pourra
11	peut-être la Régie pourrait se conserver une
12	bretelle, une ceinture et de la broche dans le
13	dossier et avoir une phase 2.
14	Si je reviens. Les paroles de notre témoin,
15	monsieur Gosselin, étant encore très chaudes là, je
16	ne peux pas répéter et mal répéter ce qu'il a dit,
17	hein! Des fois, il faut être silencieux.
18	Je pense que ça fait le tour. Attendez un
19	instant, je vais regarder mes notes. Ah! Oui.
20	Un point quand même sur le tarif
21	résidentiel. On a quand même porté un regard
22	critique que et notre point ne porte seulement
23	sur la meilleure façon de fixer le tarif
24	résidentiel pour réduire le risque que certains

clients ne convertissent pas le système de chauffe

1	de l'eau. C'est quand même un risque qui est là et
2	on est à la recherche du Alors, cet aspect
3	critique-là on vous demande d'en tenir compte.
4	Et voilà! Je pense qu'avec ces derniers
5	mots, ça conclut notre présentation. Je vous
6	remercie.
7	Me SIMON TURMEL, régisseur :
8	Bonjour Maître Turmel.
9	(14 h 22)
10	Me ANDRÉ TURMEL :
11	Bonjour Maître Turmel.
12	(14 h 22)
13	Me SIMON TURMEL, régisseur :
14	Non, je voulais juste je vous ai bien compris
15	par rapport le besoin d'analyser l'intégration
16	de la clientèle affaires dans le programme, je dis
17	« programme », dans le projet, pardon.
18	Mais j'ai également compris, de la part
19	d'Hydro-Québec, qu'ils n'étaient pas contre, qu'ils
20	voulaient procéder par étape et vous avez
21	dit : « Oui, mais ce qui est bon au Nord, au Sud,
22	en haut, en bas, et caetera, c'est vrai, au niveau
23	économique. » Mais est-ce que c'est possible que ce
24	n'est pas nécessairement vrai? Dans le sens que
25	J'ai compris de maître Tremblay qu'il va falloir

1	faire les approches différemment. On doit
2	approcher ils ont commencé avec le volet
3	résidentiel, mais que le volet commercial, c'était
4	un autre volet puis ce n'est pas si évident ce qui
5	se passe ici puis ce qui va se passer ailleurs. Je
6	disais souvent à mes collègues quand j'entends des
7	gens dire : « Ce qui est bon pour minou est bon
8	pour pitou », j'ai des minous et des pitous puis ce
9	n'est pas vrai, hein! Je vous dis qu'il y en a que
10	ce n'est pas la même affection, pas la même
11	nourriture puis ce n'est pas les mêmes besoins.
12	Alors, c'est pour ça que quand vous
13	dites : « On doit agir identique »
14	Me ANDRÉ TURMEL :
15	Bien, c'est une très bonne question. Je vous dirais
16	que
17	Me SIMON TURMEL, régisseur :
18	Ne commentez pas sur mes animaux, mais allez-y
19	sur
20	Me ANDRÉ TURMEL :
21	Premièrement, venant moi-même du Nord du Québec, je
22	sais exactement la situation. O.K., j'ai grandi
23	dans pas aussi au Nord, mais quand même dans une
24	communauté au Nord.
25	Donc, de deux, il n'y a pas de preuve

177 -	Me	André	Turmel
-------	----	-------	--------

1	anthropologique ici, mais je suis très bien
2	conscient que les besoins des nations, de certaines
3	nations autochtones, dans ce cas-là, Inuit, c'est
4	bien différent, le contexte économique est bien
5	différent, la FCEI ne nie pas ça puis on n'est
6	pas je ne vous dis pas là : Ah! Tous pareils.
7	Non, non, on est conscient de cette réalité-là. Il
8	n'y a pas de preuve là-dessus, mais je pense que
9	c'est de connaissance judiciaire et sociologique.
10	On n'en est pas là, mais ceci étant dit, toutes
11	choses étant égales par ailleurs. Ils l'on dit,
12	effectivement, qu'ils sont ouverts, mais moi, ce
13	que je souhaite de la Régie, c'est un peu de Au-
14	delà de dire qu'on est ouvert, que la Régie donne
15	un peu trace un peu la voie de devoirs à faire
16	dans les prochains
17	Me SIMON TURMEL, régisseur :
18	Un peu de pression, vous dites?
19	Me ANDRÉ TURMEL :
20	Un peu de pression, une saine pression en
21	adéquation avec la communauté où ils sont. C'est
22	donc, écoute, on n'est pas très, très loin là, mais
23	c'est simplement là de On ne veut pas que dans
24	le beau projet où tout le monde est contant, que
25	les clients affaires soient un peu oubliés,

1	surtout, et je reviens là-dessus, c'est un point
2	Monsieur Gosselin l'a bien mentionné puis ça n'a
3	pas été nié nulle part, si on est capable de le
4	faire en interruptible pour les clients affaires.
5	Les clients affaires sont prêts à payer, je veux
6	dire Donc, à leurs frais, je veux dire, sans les
7	coûts. Écoutez, il y a zéro risque. Ça, c'est la
8	preuve qu'a faite la FCEI, aucunement niée par HQ,
9	puis c'est mathématique, c'est arithmétique.
10	Ils s'interrompent puis HQ ne paiera rien.
11	Au contraire, on va faire en sorte de laisser de
12	faire en sorte qu'il y ait moins d'électricité qui
13	se perde et qu'il y ait des revenus additionnels
14	deux et trois qu'il y ait des consommateurs
15	commerciaux qui soient contents de consommer de
16	l'électricité et quatre, qu'il y ait moins de GES
17	émis.
18	Me SIMON TURMEL, régisseur :
19	Merci bien. Et j'apprends que vous êtes d'une
20	communauté autochtone alors c'est
21	Me ANDRÉ TURMEL :
22	J'ai grandi dans ce milieu-là.
23	Me SIMON TURMEL, régisseur :
24	Oui, parce que je me demandais si j'avais des
25	liens, moi, également, alors

PLAIDOIRIE FCEI

- 179 - Me André Turmel

- 1 Me ANDRÉ TURMEL:
- 2 Oui... non... c'est ça.
- 3 Me SIMON TURMEL, régisseur :
- 4 Oui, merci.
- 5 Me ANDRÉ TURMEL :
- 6 O.K., merci.
- 7 Me LOUISE ROZON:
- 8 J'ai juste une petite question.
- 9 Me ANDRÉ TURMEL:
- 10 Oui.
- 11 Me LOUISE ROZON:
- Parmi vos membres, à la FCEI, est-ce qu'il y a des
- commerces, des entreprises qui sont à...
- 14 Me ANDRÉ TURMEL:
- Je vais vérifier cet après-midi... Je suis assez
- 16 convaincu que oui, mais je vais quand même faire
- une vérification puis si on me le permet, je vous
- donnerai l'information. Donc, c'est utile de savoir
- là... Si je peux avoir l'information d'ici cet
- 20 après-midi ou demain matin avant la réplique, je
- vous la communiquerai.
- 22 Me LOUISE ROZON:
- 23 Parfait. Merci.
- 24 Me ANDRÉ TURMEL :
- 25 Merci.

PLAIDOIRIE GRAME

- 180 - Me Geneviève Paquet

- 1 LE PRÉSIDENT :
- 2 Merci, Maître Turmel.
- 3 Me ANDRÉ TURMEL:
- 4 Merci.
- 5 LE PRÉSIDENT :
- Donc, normalement, sur la liste, la suite, ça
- 7 serait le GRAME avec maître Paquet.
- 8 PLAIDOIRIE PAR Me GENEVIÈVE PAQUET :
- Alors, Monsieur le Président, madame, messieurs les
- régisseurs, Geneviève Paquet pour le GRAME. J'ai
- 11 déposé le Plan d'argumentation sur le SDEÉ, c'est
- sous la cote C-GRAME-0010. Donc, en tant
- qu'organisme à vocation environnementale, le GRAME
- est d'accord ou plutôt approuve la demande relative
- à la conversion du réseau autonome d'Inukjuak.
- 16 Comme c'était indiqué par le Distributeur là, dans
- sa requête initiale, la demande s'inscrit dans la
- 18 stratégie de conversion des réseaux autonomes qui
- avait été exposée dans le plan d'action pour
- réduire les coûts d'approvisionnement et son
- empreinte environnementale. Plan d'action qui a été
- 22 approuvé par la Régie lors du dernier Plan
- 23 d'approvisionnement deux mille dix-sept, deux mille
- vingt-six (2017-2026).
- 25 (14 h 27)

- 181 - Me Geneviève Paquet

Et on constate que ça rejoint également l'objectif de réduction des émissions de GES, la cible de réduction de quarante pour cent (40 %) de produits pétroliers qui sont consommés et la cible d'augmentation de vingt-cinq pour cent (25 %) de production d'énergie renouvelable qui sont établis par la politique énergétique deux mille trente (2030). C-GRAME-0010.

Maintenant, on a quand même des représentations à faire pour peut-être bonifier la demande. Bien que la Régie devait approuver le contrat, on considère qu'elle peut quand même guider le Distributeur dans certaines avenues pour la suite du dossier sans nécessairement ordonner. On pense qu'elle peut recommander, elle peut faire des recommandations qui vont être utiles.

Donc, par rapport à la centrale thermique de réserve, le GRAME a en fait une certaine réserve par rapport à ça. On soumet que... Bon. On comprend que ça peut servir de coût pour l'analyse économique. Mais on encourage vraiment à ce qu'il y ait des scénarios alternatifs qui puissent être présentés par le Distributeur, notamment le développement de solutions alternatives mixtes, d'autres peut-être énergie renouvelable, pour

- 182 - Me Geneviève Paquet

pouvoir éventuellement éviter la construction de nouvelles centrales thermiques en réseaux autonomes et plus précisément dans ce réseau, dans le réseau d'Inukjuak.

En ce qui concerne les télécommunications, puis la stratégie pour le délestage des charges. Considérant le besoin de biénergie, nous, on recommandait qu'on retienne le recours à une infrastructure de mesurage avancé pour plusieurs raisons, notamment dans les réponses à la demande de renseignements de la Régie, le Distributeur énonçait déjà que, selon ses analyses, ça faisait partie d'un scénario qui était moins dispendieux que l'infrastructure cellulaire et qui pouvait offrir plus de flexibilité.

On considère également que ça pourra donner un portrait plus précis de la consommation de chacun des logements. Donc, on considère que cette avenue-là devrait être retenue par le Distributeur. Puis même si la Régie n'a pas nécessairement à l'ordonner, on pense que c'est un élément qui n'a pas encore été approuvé ou décidé par le Distributeur. Il fait quand même la demande en ce moment. Donc, la Régie peut le guider. Puis je pense que sa recommandation pourrait être utile.

Concernant la prévision de la demande. On constate que les besoins de chauffage des espaces dans les premières années vont être comblés à cent pour cent (100 %), mais ça va diminuer à un peu moins que quarante-cinq pour cent (45 %) au terme du contrat. Donc, dans cette perspective-là, on avait interrogé le Distributeur par rapport aux moyens de stockage qui pourraient être envisagés. Et le Distributeur indiquait que ça pourrait être analysé ultérieurement et qu'il va exercer un suivi de l'évolution du contexte énergétique et peut-être des pistes d'optimisation par rapport à ces moyens-là, soit de stockage ou de production d'autres énergies renouvelables.

Le Distributeur indiquait que ce suivi-là serait fait et dans le cadre du Plan d'approvisionnement et dans le cadre des états d'avancement. Donc, on vous soumet qu'effectivement il devrait y avoir un suivi dès les premières années de la mise en service de la centrale pour s'assurer que ce soit fait en amont, qu'il y ait des moyens de stockage qui soient mis en oeuvre dès que possible pour pouvoir réduire l'usage du mazout dans les résidences et également valoriser l'énergie de la centrale.

1	(14 h 32)
2	Concernant maintenant les résultats de
3	l'analyse économique et la valorisation de
4	l'énergie excédentaire. On constate que l'énergie
5	disponible et payée par le Distributeur sera
6	substantiellement supérieure à l'énergie qui sera
7	consommée et livrée. On avait noté également un des
8	éléments qui avaient été annoncés par le
9	Distributeur dans son communiqué de presse, qui
10	avaient été donnés en fait, en référence à la
11	réponse d'une demande de renseignement de la FCEI
12	qui parlait d'une possible serre alimentaire là
13	pour pouvoir améliorer la sécurité alimentaire de
14	la communauté.
15	Puis on sait que dans ces régions-là, c'est
16	un élément qui est important pour la population.
17	Donc, on considère que les projets communautaires
18	devraient être favorisés avec l'énergie
19	excédentaire qui va être disponible.
20	Le Distributeur, en réponse à certaines
21	questions, se dit ouvert là à collaborer avec la
22	communauté, tant pour des offres, pour la clientèle
23	commerciale qu'institutionnelle.
24	Ce que le GRAME proposait, c'est qu'il y

ait une offre qui serait basée sur les coûts

25

- 185 - Me Geneviève Paquet

d'alimentation	de	la centrale sur la base de bloc	:s
d'énergie dans	la	saison où il y a plus de surplu	ıs,
par exemple, de	e 1a	a mi-juin jusqu'à la fin octobre	· •

Donc, ça pourrait autant aider à contribuer à l'essor de la communauté qu'à valoriser là le projet de conversion en lui-même. Donc, par rapport à ça, on pense aussi qu'il y a peut-être une directive ou une recommandation de la Régie pour aider à aller dans cette direction-là.

Maintenant, par rapport... il y avait un élément quant au chauffage de l'eau, qui avait été abordé par le GRAME dans son rapport. Le Distributeur nous a répondu que, dans le fond, la prévision du modèle était faite par rapport... en fonction d'une maison qui était située à Montréal puis qu'on avait ajusté les conditions climatiques là d'Inukjuak, mais qu'il n'avait pas nécessairement considéré la possibilité d'un usage additionnel considérant, des fois, le surpeuplement des logements ou d'un autre côté, des fois, des difficultés d'approvisionnement en eau.

Par rapport à ça, on considère que, bien qu'il y ait une absence d'information qui soit assez précise là, on soumet qu'il n'y aurait pas nécessairement d'impact là sur la rentabilité

1	globale	du	nrojet
_	grobarc	au	$D \perp U \mid U$

Maintenant, j'aborde l'aspect fixation du tarif. On avait discuté de la clause de non conformité avec les conditions de service puis c'est la clause 7.12... là, 7.XII... Par rapport à ça, le Distributeur nous a indiqué que les moyens pour vérifier que... en fait, que l'électricité qui va être livrée par la centrale ne va pas servir au chauffage des espaces lorsque le système de biénergie doit fonctionner. Ça va être la vérification, en fait, de la consommation et les inspections.

En audiences, on a vu que les inspections n'étaient pas très fréquentes là, peut-être une fois par année. Pour nous, l'infrastructure de mesurage avancé serait en fait un autre avantage qui pourrait servir à vérifier là, que l'électricité qui est livrée ne va pas servir au chauffage dans des périodes où c'est interdit.

Donc, cet avantage-là, on vous soumet que ça devrait être considéré lorsque le Distributeur va compléter son analyse des gains qui découlent de l'infrastructure à retenir pour le délestage des charges.

Par rapport à l'application du Tarif DN, on

1	appuie la proposition là pour que ce soit le tarif
2	domestique identique à celui du Tarif DN. On a
3	mentionné, en fait, que dans le dossier R-4057-
4	2018, phase 2, qui était présidé par maître Rozon,
5	le seuil a été augmenté à quarante kilowattheures
6	par jour (40 kWh/j), pour la première tranche
7	d'énergie.
8	(14 h 47)
9	Selon le Distributeur, la rentabilité du
10	projet serait moins de cinq millions (5 M\$)
11	environ. Donc, on considère que ça ne va pas

Maintenant, considérant le prix de la deuxième tranche du Tarif D, on appuie également les propositions du Distributeur. Le seul commentaire, c'est concernant les fluctuations par rapport au prix du mazout. Si éventuellement, il y en avait été question là dans le cadre de cette audience si, éventuellement, le prix du mazout devenait plus bas, plus économique, en fait que le prix de l'électricité, le Distributeur indiquait qu'il pourrait modifier le prix de la deuxième tranche.

nécessairement affecter la rentabilité du projet.

Par rapport à ça, comme ça l'avait été indiqué par madame Moreau là, ce matin, lors de la

1	présentation, on pense que ça pourrait être utile
2	de, peut-être, déterminer immédiatement un prix
3	plancher pour le mazout à partir duquel le prix de
4	la deuxième tranche devrait être révisé.
5	Donc, en conclusion, on recommande là,
6	l'approbation du contrat qui s'inscrit là dans une
7	perspective de développement durable et dans le
8	respect des objectifs de la politique énergétique
9	deux mille trente (2030). Et on demande à la Régie
10	de prendre le temps, peut-être, d'orienter le
11	Distributeur afin de favoriser la mise en place et
12	d'une infrastructure de mesurage avancé et des
13	moyens de stockage de l'énergie pour la
14	valorisation de l'énergie excédentaire, comme ça a
15	été exposé là, dans mon argumentation. Donc, ça
16	conclu nos représentations. Merci.
17	LE PRÉSIDENT :
18	Merci beaucoup. Donc, la Formation n'aura pas de
19	question.
20	Me GENEVIÈVE PAQUET :
21	Merci.
22	LE PRÉSIDENT :
23	Merci beaucoup, Maître Paquet. Je vois maître

24 Sicard se lever. Allez -y.

- 189 - Me Hélène Sicard

1	PLAIDOIRIE PAR Me HÉLÊNE SICARD :
2	Je devrais être brève. Hélène Sicard pour l'Union
3	des consommateurs. Alors, dans ce dossier
4	D'abord, on l'a dit et je vais le redire, UC
5	approuve ce projet de centrale électrique au fil de
6	l'eau pour alimenter, de façon, en électricité
7	durable et verte, une communauté surtout que c'est
8	un projet de la communauté. Là, n'est pas nos
9	questionnements. Donc, soyez à l'aise.
10	Par contre, comme l'a bien dit mon confrère
11	dans son argumentation. Là, il vous demande
12	d'approuver ce projet-là. Il ne vous demande pas
13	d'approuver cette nouvelle centrale thermique. Il
14	vous a mis les chiffres pour que vous ayez une idée
15	d'où on s'en va aux pires coûts possibles. Alors,
16	le projet est rentable, c'est un beau projet,
17	allons-y.
18	Mais il y a un principe qui existe en Droit
19	et en Droit de l'environnement, qui est le principe
20	de précautions. Il y a plusieurs années, quand le
21	Distributeur a approché la Régie avec ce projet
22	d'interruption des chauffe-eau, UC était la
23	première à soulever le mot « Légionellose » avec
24	ses interruptions, à l'époque.
25	Hydro a continué de travailler sur ce

- 190 - Me Hélène Sicard

1	projet jusqu'à ce que tout à coup, la santé
2	publique s'en mêle pour constater que oui, il y
3	avait un problème qui provenait qui était la
4	Légionellose, avec l'interruption des chauffe-eau.
5	Et ça, c'était dans le réseau intégré.
6	Non, on n'a pas vérifié s'il y a de la
7	Légionellose dans le Nord, sauf qu'on fait face au
8	réchauffement climatique et donc, il y a elle
9	est là au Québec, ça se réchauffe, c'est une
10	possibilité qui est sérieuse et c'est une
11	possibilité qui affecterait la santé des gens.
12	En ce moment, Hydro Mon confrère vous a
13	dit tout à l'heure qu'Hydro a des bonnes relations
14	avec les peuples autochtones et c'est vrai, mais je
15	vais vous rappeler quelque chose qui s'est passée
16	il y a plusieurs années, à l'époque où on a fait
17	les grands barrages et ces grands réservoirs. Qui
18	aurait cru qu'il en découlerait des problèmes très,
19	très sérieux de pollution par le mercure qui ont
20	entraîné des problèmes de santé certains et graves
21	chez les populations et les peuples autochtones qui
22	vivaient et qui se nourrissaient de ce qui étaient
23	dans ces réservoirs.
24	(14 h 42)
25	Personne n'y a pensé, à l'époque, personne

- 191 - Me Hélène Sicard

1	ne l'a prévu. Et Hydro a dû dédommager,
2	éventuellement, les populations, mais ça, ça ne les
3	remet pas en santé. Alors, ce qu'on vous dit
4	aujourd'hui c'est : il y a un principe qui existe
5	qui est le principe de précaution. C'est très
6	simple pour eux de demander au fournisseur ou de le
7	faire eux-mêmes de vérifier si le risque est là.
8	D'autant plus qu'il pourrait être intéressant, et
9	c'est dans la preuve de UC, éventuellement, de
10	pouvoir interrompre ces chauffe-eau-là et qu'il y
11	ait un chauffe-eau disponible sur le marché
12	antilégionnellose et qui permettrait aussi d'avoir
13	des interruptions comme c'est prévu éventuellement
14	d'en avoir en réseaux intégrés. Alors, ce qu'on
15	vous demande c'est de faire cette recommandation.
16	Et les chauffe-eau, ils ne sont toujours
17	pas installés. Le projet, il y a un bénéfice qui
18	est très rentable, même si le Distributeur devait
19	contribuer au fournisseur une petite différence de
20	prix entre un chauffe-eau qui va protéger les
21	populations puis qui pourrait être interruptible
22	éventuellement, cinq ans, dix (10) ans après
23	l'avènement du projet parce que ce sera nécessaire
24	pour la pointe, ce serait là.
25	Alors, plutôt que de prendre des

Me Hélène Sicard

chauffe-eau ordinaires, le transport pour les
amener dans le nord, l'installation, tous ces
coûts-là, ça serait les mêmes puis on partirait du
bon pied, de façon sécure immédiate.

Alors, d'où je vous demande de faire cette recommandation au Distributeur tout de suite. En fait, UC vous demande.

Le projet autrement s'inscrit bien dans la motion qu'a passé le gouvernement après la mise en oeuvre du projet déclarant une urgence climatique. Au niveau méthodologique, et c'est dans la preuve de UC, vous avez vu, on a un petit problème par contre et ce sera... ça peut amener certaines améliorations immédiatement ou dans un bref avenir ou s'enligner pour les prochains projets; tout comme l'AHQ-ARQ, on croit qu'il peut y avoir une amélioration méthodologique.

Un des constats qu'on fait c'est que dans ce cas-ci, beaucoup des prévisions, la prévision de la demande, sont basées sur des données, puis ma consoeur du GRAME le mentionnait il y a quelques minutes, du réseau intégré adapté à la température. Pourtant, dans... et c'est à la preuve à la page 5 de la pièce C-UC-7 de UC où on relate ce qui a été dit par le Distributeur dans le dossier 4057, phase

1	2, le Distributeur disait en parlant des réseaux
2	autonomes :
3	Considérant les écarts constatés entre
4	les consommations réelles et simulées,
5	le Distributeur est d'avis qu'une
6	attention particulière devrait être
7	portée à l'aspect comportemental
8	entourant la consommation énergétique
9	des habitants au nord du 53ième
10	parallèle.
11	Il y a les aspects comportementaux, il y a aussi
12	les aspects contextuels du nord. Alors, on ne peut
13	pas prendre et penser que juste en ajustant avec la
14	température, les données du sud vont nous donner
15	une bonne image de la consommation du nord. Et ça,
16	ça nous amène à regarder Là, on nous parle de
17	démarrer une nouvelle centrale thermique et on ${\tt m'a}$
18	répondu quand j'ai contre-interrogé que cette
19	demande vous serait faite dans l'année qui s'en
20	vient, donc, en début deux mille vingt (2020) si
21	tout si votre juridiction demeure intacte.
22	Alors, nous, ce qu'on vous dirait, ce qu'on
23	vous recommanderait c'est : le projet démarre en
24	deux mille vingt-deux (2022), le barrage va être
25	construit, il y a déjà une centrale qui est là, les

Me Hélène Sicard

besoins pour les premières années en électricité
d'appoint par une centrale sont minimes, ils sont
là mais ils ne sont pas très importants, pourquoi
ne pas attendre et prendre le pouls des vraies
consommations pendant quelques années et d'attendre
le prochain plan d'approvisionnement qui vous
serait soumis pour voir si une nouvelle centrale
thermique est nécessaire ou s'il n'y a pas d'autres
moyens de gérer?

Par exemple, UC, dans son mémoire, vous suggère d'avoir un programme de gestion de la demande qui serait semblable à ce qu'on a dans le sud. C'est-à-dire volontairement, sur demande du Distributeur, à tel moment de la journée : « S'il vous plaît, interrompez-vous ou changez votre mode de chauffage », les gens pourraient... les citoyens pourraient être compensés pour participer à ce moyen de gestion de la demande puis en passant au mazout en arrêtant leurs chauffe-eau ou en... Comme il est fait dans le Sud, vous allez retrouver ça aux dernières pages du mémoire de UC. Donc, regarder différentes alternatives avant de passer à cette nouvelle centrale.

(14 h 47)

Également, dans la prévision de la demande,

MΘ	Hélène	Sicard
1.1	HETEHE	DICALU

on m'a répondu, en contre-interrogatoire : « Ah,		
bien, la climatisation, ce n'est pas important. La		
croissance économique, on ne le sait pas, donc ce		
n'est pas important. » C'est parce que toutes ces		
petites choses qui ne sont peut-être pas à des		
niveaux de consommation très importants, mais quand		
on les met tous ensemble, ça peut le devenir.		

Alors, avoir une meilleure prévision, ce qu'on vous soumet, ça ne peut être ajusté que si on va dans le vécu de cette communauté-là. Donc, le vivre pendant quelques années avant de décider du reste du projet.

Pour ce qui est de la biénergie, bien, évidemment, le seuil, on vous avait fait une recommandation suite... et c'est au dossier 4057 et ça a été reçu. Alors, cette... on passe, selon la décision D-2019-130 à quarante kilowattheures (40 kWh).

Mais pour ce qui est de la fixation des tarifs, selon l'IPC, on a un problème. Hydro nous parle de prévisibilité. C'est bon, c'est le mazout, l'indexation, c'est prévisible. Sauf que la prévisibilité là, ce n'est pas un principe réglementaire reconnu. C'est peut-être intéressant pour certains consommateurs comme les grands

- 196 - Me Hélène Sicard

1	industriels, mais ce n'est pas un principe
2	réglementaire reconnu.
3	Ce que l'article 49.7 nous demande, c'est
4	d'avoir des tarifs justes et raisonnables. Alors,
5	l'indexation à l'IPC, surout qu'il peut y avoir
6	variation des prix du mazout et tout, quand on
7	arrive à la deuxième tranche et son calcul.
8	Nous avons un problème avec cette façon de
9	fixer les tarifs. Et vous déciderez, en fait, nous,
10	on pense que cette façon de livrer, de fixer les
11	tarifs, n'est pas acceptable. Et selon la
12	vérification qu'on a faite aux tarifs d'Hydro-
13	Québec, ce n'est pas quelque chose qui existe dans
14	les tarifs d'Hydro-Québec, à l'heure actuelle. Ça
15	complète mes représentations. Le reste, vous avez
16	entendu
17	LE PRÉSIDENT :
18	Merci beaucoup.
19	Me HÉLÈNE SICARD :
20	Oui.
21	Me SIMON TURMEL, régisseur :
22	Ce que vous dites je pense que j'ai bien
23	compris, c'est : Tant qu'à procéder aux changements
24	des différents chauffe-eau, pourquoi ne pas mettre
25	le nouveau chauffe-eau qui devrait être développé

- 197 - Me Hélène Sicard

```
ultérieurement, incessamment?
```

- 2 Me HÉLÈNE SICARD :
- Bien, qui... En principe, si j'ai bien compris, il
- a été développé. Ça fait que c'est ça, voilà...
- 5 Me SIMON TURMEL, régisseur :
- 6 Et nous attendons...
- 7 Me HÉLÈNE SICARD :
- 8 ... et puis dans deux ans...
- 9 Me SIMON TURMEL, régisseur :
- 10 ... un suivi, je crois, dans le prochain plan
- 11 d'approvisionnement.
- 12 Me HÉLÈNE SICARD :
- 13 C'est ça.
- 14 Me SIMON TURMEL, régisseur :
- 15 Merci.
- 16 Me HÉLÈNE SICARD :
- Bien, le prochain plan d'approvisionnement...
- 18 Me SIMON TURMEL, régisseur :
- 19 Le prochain... l'actuel...
- 20 Me HÉLÈNE SICARD :
- 21 ... ce n'est pas pour le chau... Nous... oui, la
- Régie attend le suivi sur ce chauffe-eau...
- 23 Me SIMON TURMEL, régisseur :
- 24 Oui.

PLAIDOIRIE UC

- 198 - Me Hélène Sicard

- 1 Me HÉLÈNE SICARD :
- 2 ... pour les programmes de... pour les projets-
- 3 pilotes...
- 4 Me SIMON TURMEL, régisseur :
- 5 Oui.
- 6 Me HÉLÈNE SICARD :
- 7 ... mais je pense que... Écoutez...
- 8 Me SIMON TURMEL, régisseur :
- 9 O.K., merci.
- 10 LE PRÉSIDENT :
- Je n'aurai pas de questions. Merci, Maître Sicard.
- 12 Me HÉLÈNE SICARD :
- 13 Merci, bonne fin de journée.
- 14 LE PRÉSIDENT :
- Merci. Compte tenu de l'heure avancée et que la
- 16 Formation aimerait avoir toute sa concentration
- pour entendre les prochains intervenants, je vous
- proposerais qu'on termine maintenant pour reprendre
- demain matin à neuf heures (9 h), avec les deux
- derniers intervenants, ce qui donnerait aussi le
- temps au Distributeur de préparer et de terminer la
- réponse à l'engagement 4 advenant le cas où on
- 23 aurait des questions suivant le dépôt de
- 1'engagement 4. Voilà, je vous remercie beaucoup.
- Bonne soirée.

1	AJOURNEMENT
2	
3	
4	SERMENT D'OFFICE :
5	Je soussigné, Claude Morin, sténographe officiel,
6	certifie sous mon serment d'office, que les pages
7	qui précèdent sont et contiennent la transcription
8	exacte et fidèle des notes recueillies par moi au
9	moyen du sténomasque, le tout conformément à la
10	Loi.
11	
12	ET J'AI SIGNE:
13	
14	
15	Sténographe officiel. 200569-7
16	
17	